BRIAN WOOD

NORTHLANDERS

T.1 - LE LIVRE ANGLO-SAXON

OOH !
SAIS-TU CE QUE TU AS FAIT ?
NON !
QUAND NOUS RECEVRONS L'APPEL ET QUE LES ARMÉES DU ROYAUME DES CIEUX MARCHERONT CONTRE LES FORCES DU MAL...
... ET QUE SERA VENU LE TEMPS OÙ TOUS LES HOMMES DE FOI IRONT SE BATTRE POUR LE SEIGNEUR...
RAMASSE-LA !
... POUR TON SEIGNEUR... QUELLE SERA TA PLACE ?
PARMI LES ÉLUS, LES PIEUX ET LES PLUS BÉNIS DES HOMMES, PRÊTS À VERSER LEUR SANG POUR DÉFENDRE LA BONNE PAROLE DE NOTRE SEIGNEUR DIEU JÉHOVAH... ?
OU PRÉFÉRERAS-TU ÊTRE LE PAUVRE IMBÉCILE DANS LA TENTE D'ARMES, GRATTANT LA ROUILLE D'UNE ÉPÉE ÉMOUSSÉE ?
CE N'EST NI TON ÉPÉE, NI LA MIENNE !
C'EST L'ÉPÉE DE DIEU ET TU L'AS LAISSÉE TOUTE LA NUIT DANS LA BOUE, LA FANGE ET LA PLUIE !
CE N'EST NI TA MAIN, NI TON BRAS. CETTE ESPÈCE DE COQUILLE VIDE QUI TE SERT DE CORPS N'EST PAS À TOI, TOUT COMME LA TÊTE QUI REPOSE SUR TES ÉPAULES !
TOUT CE QUE TU ES, JUSQU'À LA PEAU SUR TES OS, APPARTIENT AU SEIGNEUR. ET QUE JE SOIS ÉCARTELÉ DANS LES SEPT ENFERS SI JE RESTE SANS RIEN FAIRE DEVANT TON COMPORTEMENT DE PUCELLE !
JE SUIS DÉSOLÉ, PÈRE...

T.1 - LE LIVRE ANGLO-SAXON

NORTHLANDERS

NORTHLANDERS

T.1 - LE LIVRE ANGLO-SAXON

SCÉNARIO
BRIAN WOOD

DESSIN
DEAN ORMSTON
DANIJEL ZEZELJ
DAVIDE GIANFELICE
MARIAN CHURCHLAND
RYAN KELLY

COULEUR
DAVE McCAIG

ILLUSTRATION DE COUVERTURES
MASSIMO CARNEVALE

***NORTHLANDERS* EST UNE CRÉATION DE BRIAN WOOD.**

URBAN COMICS
VERTIGO

NOTE DE L'ÉDITEUR :

La série *NORTHLANDERS* de Brian **WOOD** a fait l'objet d'un travail d'édition particuliers pour la version française. En accord avec l'auteur, nous avons classé chaque récit de la saga par zone géographique : le livre anglo-saxon, le livre islandais et le livre européen. Nous avons ensuite opéré, à l'intérieur de chaque volume, un classement chronologique de ces mêmes récits, offrant au lecteur, nous l'espérons, une progression historique cohérente ainsi qu'une meilleure compréhension de l'époque et de l'évolution du peuple viking.

SOMMAIRE

PRÉFACE, par Patrick WEBER 6

PARTIE I : **LINDISFARNE** 9
LINDISFARNE, NORD DE L'ANGLETERRE – 793 APR. J.-C.
NORTHLANDERS #9-10

PARTIE II : **SKJALDMÖS** 59
MIDLANDS, CENTRE DE L'ANGLETERRE – 868 APR. J.-C.
NORTHLANDERS #18-19

PARTIE III : **SVEN LE REVENANT** 109
LES ORCADES, NORD DE L'ÉCOSSE – 980 APR. J.-C.
NORTHLANDERS #1-8

INTERLUDE : **LA FILLE DE THOR** 301
LES HÉBRIDES, OUEST DE L'ÉCOSSE – 990 APR. J.-C.
NORTHLANDERS #41

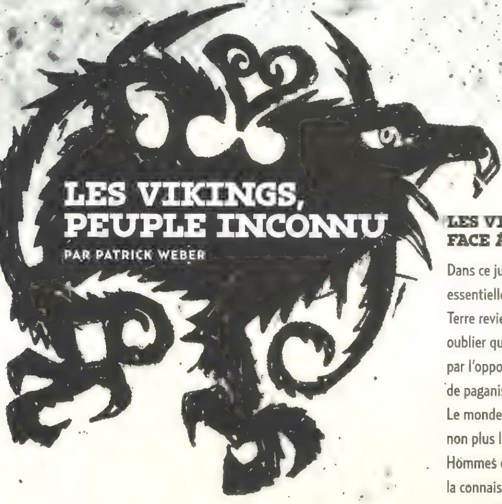
PARTIE IV : **LA CROIX ET LE MARTEAU** 325
IRLANDE – 1014 APR. J.-C.
NORTHLANDERS #11-16

POSTFACE, par Brian WOOD 471

GALERIE DE COUVERTURES & RECHERCHES 472

LES VIKINGS À L'ASSAUT DES ÎLES BRITANNIQUES, par Patrick WEBER 476

BIOGRAPHIES 479



LES VIKINGS, PEUPLE INCONNU

PAR PATRICK WEBER

ET SI LES VIKINGS ÉTAIENT BEAUCOUP PLUS COMPLEXES QUE LA CARICATURE QUI NOUS EN EST FAITE DEPUIS DES SIÈCLES ? ET SI CE PEUPLE, LOIN D'ÊTRE UNE BANDES DE BARBARES AVIDES DE SANG, DE BIÈRE ET DE MJODR (HYDROMEL), INCARNAIT UNE CIVILISATION QUI A PROFONDÉMENT MARQUÉ L'HISTOIRE DE L'OCCIDENT ? IL EST TEMPS DE RENDRE AUX FILS D'ODIN LA PLACE QUI LEUR REVIENT.

En Histoire aussi, il est important de savoir à qui le crime profite. D'où nous vient l'image profondément ancrée dans l'inconscient collectif de hordes sauvages qui ont mis l'Europe à feu à sang, seulement afin d'assouvir leur soif de richesses et leur penchant naturel pour la cruauté ? Le stéréotype nous a très logiquement été légué par les premières victimes des peuples du Nord : les ecclésiastiques, qui ont été les plus touchés par leurs expéditions. En ces temps troublés, le clergé et les riches abbayes apparaissent comme des cibles toutes désignées Non seulement les moines ne sont pas aguerris au métier des armes, mais en plus, ils sont réputés pour être plus riches que la moyenne de la population. En s'attaquant à cette catégorie bien particulière de la société du Haut Moyen Âge (476 à 1000 Apr. J.-C.), les Vikings se sont discrédités aux yeux de l'Histoire… et pour longtemps.

LES VIKINGS FACE À L'ÉGLISE

Dans ce jugement entre bien sûr une composante religieuse essentielle. S'attaquer aux hommes représentant Dieu sur Terre revient à s'en prendre à Dieu lui-même. Il ne faut pas oublier que l'Europe de cette époque est encore marquée par l'opposition du christianisme aux quelques foyers de paganisme qui résistent obstinément au monothéisme. Le monde viking en fait partie. Mais il ne faut pas oublier non plus l'importance du récit qui est fait de la geste des Hommes du Nord. Ce sont les ecclésiastiques qui détiennent la connaissance et, au premier plan, sa clé ultime : l'écriture. Ce sont donc les victimes qui vont écrire l'histoire de leurs bourreaux. On comprend aisément que celles-ci n'aient pas voulu brosser un tableau très laudateur de leurs ennemis implacables.

DES MARCHANDS AVANT D'ÊTRE DES CONQUÉRANTS

Voilà la raison principale de ces malentendus qui se sont mués, au fil du temps, en véritables injustices historiques. Certes, il ne s'agit pas de faire des Vikings un peuple de doux moutons calomniés par l'Histoire. Cela serait non seulement trop simple, mais aussi malhonnête. Les Hommes du Nord sont de redoutables guerriers, taillés pour l'attaque, et qui ne s'encombrent pas de pitié inutile à leurs yeux dans leurs entreprises belliqueuses. Mais avant d'être d'ignobles conquérants, les Vikings sont avant tout des marchands, désireux de vendre leurs biens aux quatre coins de l'Europe, et même au-delà.

Parmi leurs marchandises de prédilection, il faut bien sûr compter avec la laine, les cornes, les peaux et l'ambre tellement prisé. Mais leur spécialité est d'une autre nature et, aujourd'hui, nettement plus contestable. C'est dans le commerce des esclaves que les Vikings excellent. Dans un monde pas très éloigné de l'Antiquité, dont la société reposait en grande partie sur l'exploitation des forces humaines réduites en esclavage, et dans un Moyen Âge qui lie l'homme à la glèbe, le commerce des fils d'Odin n'apparaît pas vraiment anachronique.

Autre méprise concernant les Vikings : ils n'ont jamais été de grands conquérants. Plus précisément, ils ne se sont pas taillés de vastes empires durables à travers le continent. Leur stratégie a toujours reposé sur une logique d'incursions et de razzias. Une guerre tenant plus du blitz que des longues

campagnes. Des expéditions rapides et efficaces à la suite desquelles il ne sert à rien de s'éterniser. Au contraire, il faut quitter rapidement l'endroit qui vient de faire l'objet d'un pillage pour mettre le cap vers un autre objectif ou rentrer chez soi.

L'esprit « païen » des Vikings est aussi celui qui accepte le plus facilement une forme de pragmatisme. Si les Vikings éprouvent le besoin de quitter leurs contrées, c'est d'abord parce qu'elles sont inhospitalières. Il y fait froid, les nuits sont longues (parfois même éternelles) et les ressources naturelles guère abondantes. Dès lors, la tentation est grande d'aller se servir chez d'autres peuples qui ont la chance d'habiter des zones tempérées, nettement plus prospères et plus accueillantes.

LA REDÉCOUVERTE DES VIKINGS

La découverte de ces mondes nouveaux passe aussi par une acculturation progressive et parfois même rapide. Quand celle-ci se produit, l'empreinte viking disparaît très vite… au point de s'évaporer dans la nuit des siècles. C'est aussi le drame d'un peuple qui a peu construit en pierre et qui n'a pas laissé de monuments aptes à défier le temps comme d'autres civilisations, nettement plus anciennes en Égypte, en Grèce ou à Rome. L'histoire est ainsi faite qu'elle honore davantage les peuples qui ont laissé des écrits, des enceintes et des palais.

De fait, c'est au XIXe siècle que l'image des Vikings a commencé à évoluer. Ils ont fait l'objet d'une réhabilitation qui allait de pair avec la volonté des nations de se trouver des racines profondément enfouies dans l'Histoire du continent. Tout comme les Gaulois et les grandes figures des chefs celtes mis à l'honneur par le Second Empire ou la Troisième République, les Vikings sont honorés par les États scandinaves… mais pas seulement par eux. En France, la Normandie se souvient qu'elle doit son nom aux Hommes du Nord qui ont fait le voyage depuis leurs contrées inhospitalières pour venir s'installer dans une région peu peuplée et particulièrement sujette aux invasions des *Nordmen*. Face à la puissance d'attaques de ces hommes peu nombreux, mais très efficaces et surtout très rapides, le roi de France Charles III décide qu'un bon traité valait mieux qu'une guerre hasardeuse. Le Traité de Saint-Clair-Sur-Epte est donc conclu, en 911, avec Hrolf le Marcheur, plus connu dans l'histoire sous le nom de Rollon. Celui-ci devient premier duc de Normandie selon plusieurs conditions : ne plus combattre le monarque, défendre sa terre contre de nouvelles incursions venues du nord et embrasser la foi chrétienne. Cet accord a scellé la naissance de la terre des Hommes du Nord (la Normandie) et a entraîné d'importantes conséquences dans l'Histoire dont la moindre n'est pas l'invasion de l'Angleterre, quelques années plus en tard en 1066, par son successeur : Guillaume le Conquérant.

LA QUÊTE DE RACINES

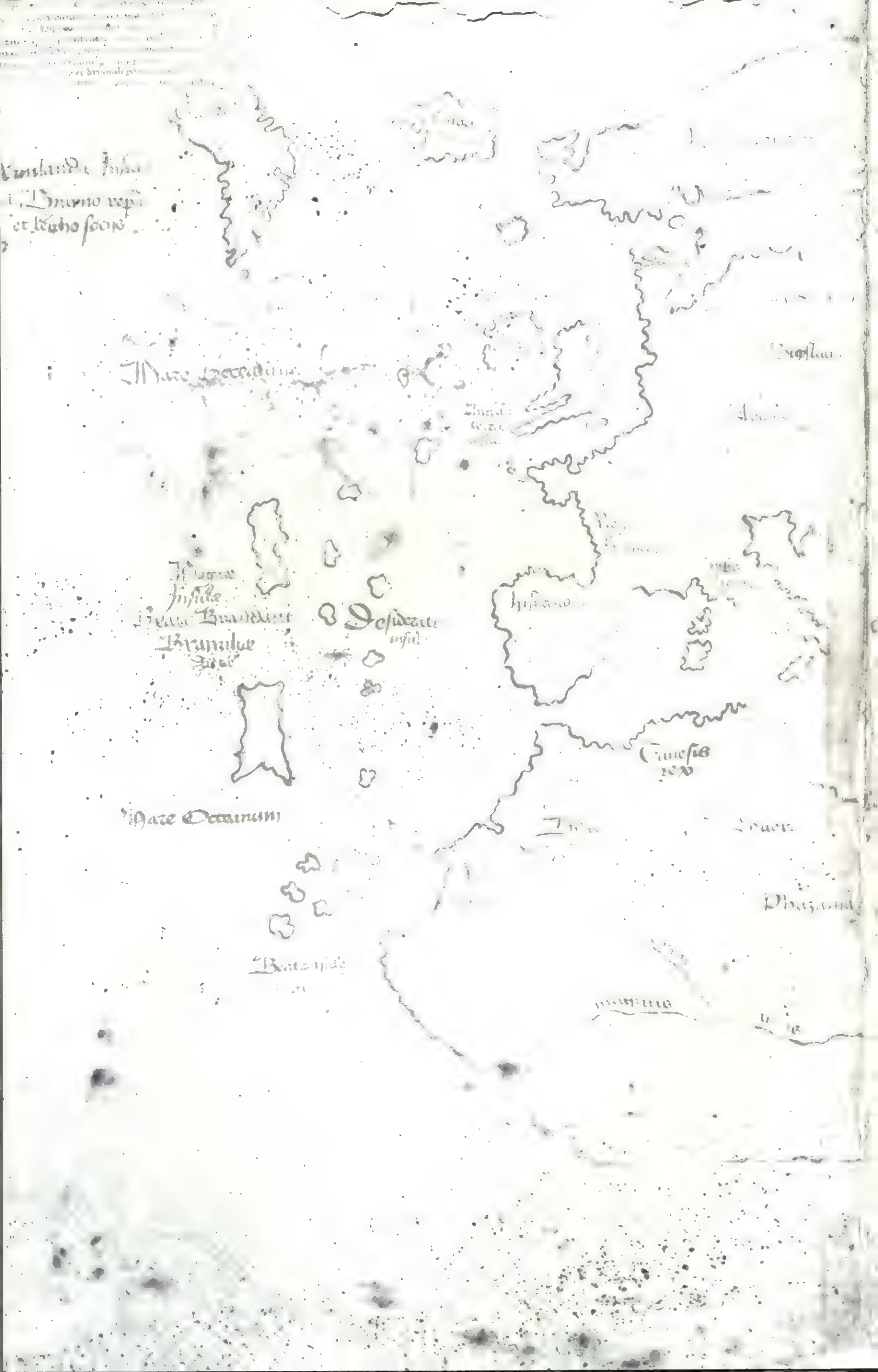
Au XIXe siècle, la Normandie se souvient de cette geste médiévale et célèbre avec faste ces heures présentées comme glorieuses. C'est aussi l'époque où l'on crée le mot « drakkar » pour désigner ce « dragon » nautique (*dreki* en vieux norrois), ou *langskip* (« bâteau long »), long"), un mot attaché depuis à l'image du peuple viking. C'est le début d'une lente réécriture de l'épopée des hommes du Nord qui va permettre une nouvelle lecture, plus équitable de leur histoire.

Les anciennes cités (comme York en Angleterre ou Dublin en Irlande) vont revendiquer des origines vikings qui ont longtemps été soigneusement gommées. Quant aux pays scandinaves, ils se présentent désormais comme les héritiers légitimes et fiers de leurs lointains ancêtres. L'art s'empare de l'image d'Epinal d'un guerrier implacable qui part à l'assaut des océans. C'est d'ailleurs sous ses formes les plus populaires que l'art utilise les Vikings avec le plus d'enthousiasme. La littérature enfantine, le théâtre, la musique, le cinéma et bien sûr la bande dessinée ne se privent pas de recourir à cette source d'inspiration inépuisable. Pour ne citer qu'un exemple du septième art, le film *Les Vikings* (1958), avec Kirk **DOUGLAS** et Tony **CURTIS**, s'est imposé comme un classique de Hollywood. Et en BD, Astérix a signé l'un de ses plus grands succès le très anachronique mais parfaitement réussi Astérix et les Normands.

Par-delà toutes les tentatives de récupération plus ou moins réussies et les peintures plus ou moins grotesque d'un monde fantasmé, on peut heureusement s'appuyer sur les travaux d'historiens sérieux (à l'image de Régis **BOYER**) – et surtout peu suspects de volonté de récupération – qui ont effectué une œuvre remarquable afin de rendre aux Vikings leur véritable place dans l'histoire de l'Europe : celle d'une civilisation fascinante et surtout, beaucoup plus subtile qu'il n'y paraît.

—Patrick WEBER

HISTORIEN DE L'ART ET ARCHÉOLOGUE DE FORMATION, PATRICK **WEBER** EST AUJOURD'HUI JOURNALISTE, SCÉNARISTE DE BANDE DESSINÉE ET ROMANCIER. PASSIONNÉ D'HISTOIRE, IL A CONSACRÉ AU PEUPLE VIKING PLUSIEURS OUVRAGES, DONT LA SÉRIE ÉPONYME *« VIKINGS »*, PARUE CHEZ SOLEIL.


Desiderate
insule
Mare Occeanum

LINDISFARNE,
NORD DE L'ANGLETERRE
793 APR. J.-C.

PARTIE I - LINDISFARNE

SCÉNARIO
BRIAN
WOOD
DESSIN
& COULEUR
DEAN
ORMSTON
NORTHLANDERS #9
LINDISFARNE
CHAPITRE 1

Nord de l'Angleterre 793 apr. J-.C.
Lindisfarne.
ILS DISAIENT QU'ON AVAIT DE LA CHANCE DE VIVRE PRÈS DE LINDISFARNE.
PRÈS DE LA SAINTE ÉGLISE, DU MONASTÈRE, DES BIBLIOTHÈQUES ET DE TOUT CE SAVOIR.
SI PRÈS DE DIEU, ILS DISAIENT.

MAIS JE M'EN SENTAIS TELLEMENT LOIN.
VIVRE AUPRÈS DE MON PÈRE, CE QUI ÉTAIT SOUVENT LOIN D'ÊTRE UNE CHANCE, NE ME RENDAIT PAS CELA POSSIBLE.
ALLEZ, ALLEZ...
FFFFF
!
OH NON, NON, NON, NON ET NON...
EDWIN ! PETITE VERMINE DE BON À RIEN ! VIENS ICI !

CE N'EST PAS MOI QUI AI BESOIN D'ENTENDRE TES EXCUSES.
LE DÉJEUNER EST PRÊT, MAIS PAS POUR TOI. TU AS DU PAIN SUR LA PLANCHE POUR REMETTRE CETTE ÉPÉE EN ÉTAT.
QU'ELLE BRILLE, AVORTON.
CAR C'ÉTAIT UNE TERRE RÉGIE PAR DIEU.

CERDIC, MON FRÈRE, DEVAIT SON NOM AU PREMIER ROI SAXON DE WESSEX, APRÈS LE DÉPART DES ROMAINS.
MON PÈRE, POUR FAIRE PLAISIR À SA GERMAINE DE FEMME, AVAIT CHOISI CE NOM.
ELLE EST MORTE EN ME DONNANT NAISSANCE. MON PÈRE, IVRE PENDANT UNE SEMAINE, A FINI AVEC DES MOINES ET EST DEVENU CHRÉTIEN.
DONC IL M'A PRÉNOMMÉ EDWIN, DU NOM D'UN GRAND ROI CHRÉTIEN DE NORTHUMBRIE.
SON FILS **PRÉFÉRÉ** AVAIT UN NOM DE PAÏEN.
LE **REJETON** QUI AVAIT TUÉ SA FEMME PORTAIT UN NOM QU'IL NE **MÉRITERAIT JAMAIS**.
NOUS VIVIONS TOUS LES TROIS DANS CETTE **FOUTUE** OMBRE...

LINDISFARNE.
L'ÎLE SAINTE.
DANS LE SEIN DE DIEU, LENTEMENT, NOUS ÉTOUFFONS.

BIEN.
C'EST TRÈS *IMPORTANT*. OUVRE BIEN TES OREILLES.
EDWIN, AVEC QUELLE FORCE DOIS-TU FRAPPER UN HOMME POUR LE TUER ?
EUH ?
AVEC UNE ÉPÉE, TU VEUX DIRE ?
OUI, ***ESPÈCE D'AVORTON***, AVEC UNE ***ÉPÉE***. COMME CELLE QUE TU TIENS DANS LES MAINS EN CE MOMENT.
SI UN JOUR TU ES OBLIGÉ DE LE FAIRE, POUR LA SAINTE DÉFENSE DE NOTRE ***SEIGNEUR JÉSUS-CHRIST***...
QUELLE FORCE TE FAUDRA-T-IL POUR ***TUER*** UN HOMME ?
LAISSE-LE TE FRAPPER, CERDIC...
ALLEZ, VIENS. VOYONS EN QUOI TU ES FAIT.
GRRR...

OUMFF !
FOOMP
OH MON DIEU !
JE SUIS TERRASSÉ !
HAHAHA !
ALLEZ, DONNE-MOI L'ÉPÉE.
TU NE DÉCOUPES PAS DU BEURRE, EDWIN. LA CHAIR DE CES CHIENS DE PAÏENS EST PLUS DURE QUE L'OS.
UNE ÉPÉE EST AIGUISÉE, SÛR, MAIS IL FAUT DE LA FORCE POUR TRANCHER. REGARDE.
KRACK
WHOOMP

KK...
HAHAHAHA !
HAHAHAHA !
KK... HH...
AVEC CETTE FORCE-LÀ, FILS.
OU MÊME UN PEU PLUS, POUR BIEN FAIRE.
PRENDS QUELQUES MINUTES ET BOIS UN PEU. APRÈS, TU VIENDRAS DÎNER.
CETTE NUIT-LÀ, J'AI PRIÉ POUR LA PREMIÈRE FOIS.
VRAIMENT PRIÉ. PARCE QUE CETTE FOIS, JE LE PENSAIS VRAIMENT.
ET JE NE SUIS PAS RENTRÉ DÎNER.

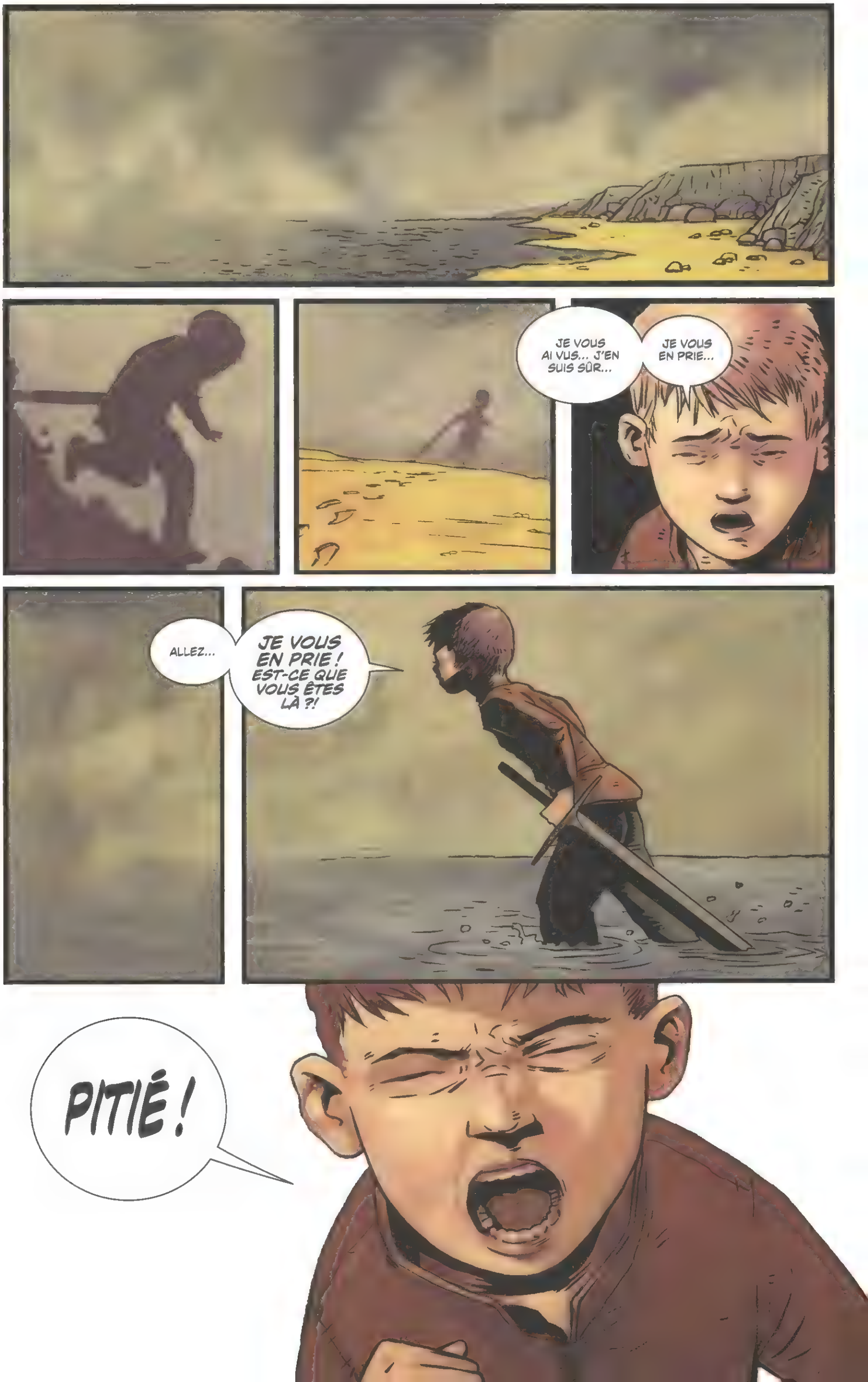
J'AI IMPLORÉ LES DIEUX... PAS LE CHRIST IMMACULÉ OU LES SAINTS...
... MAIS CEUX QUI NE PLAISANTENT PAS.
LES ANCIENS DIEUX GERMANIQUES AVEC DES HISTOIRES ET DES NOMS TERRIFIANTS. CEUX QUI FONT TREMBLER DE PEUR LES PETITS ENFANTS DANS LEUR LIT BIEN APRÈS L'HISTOIRE DU COUCHER.

J'AI PENSÉ À MA MÈRE, À SON SANG DANS MES VEINES, À SES YEUX VERTS SEMBLABLES AUX MIENS...
... N'AYANT RIEN EN COMMUN AVEC CEUX QUI M'AVAIENT ÉLEVÉ.
JE SUIS SON FILS À ELLE. JE SUIS UN FILS D'ODIN.

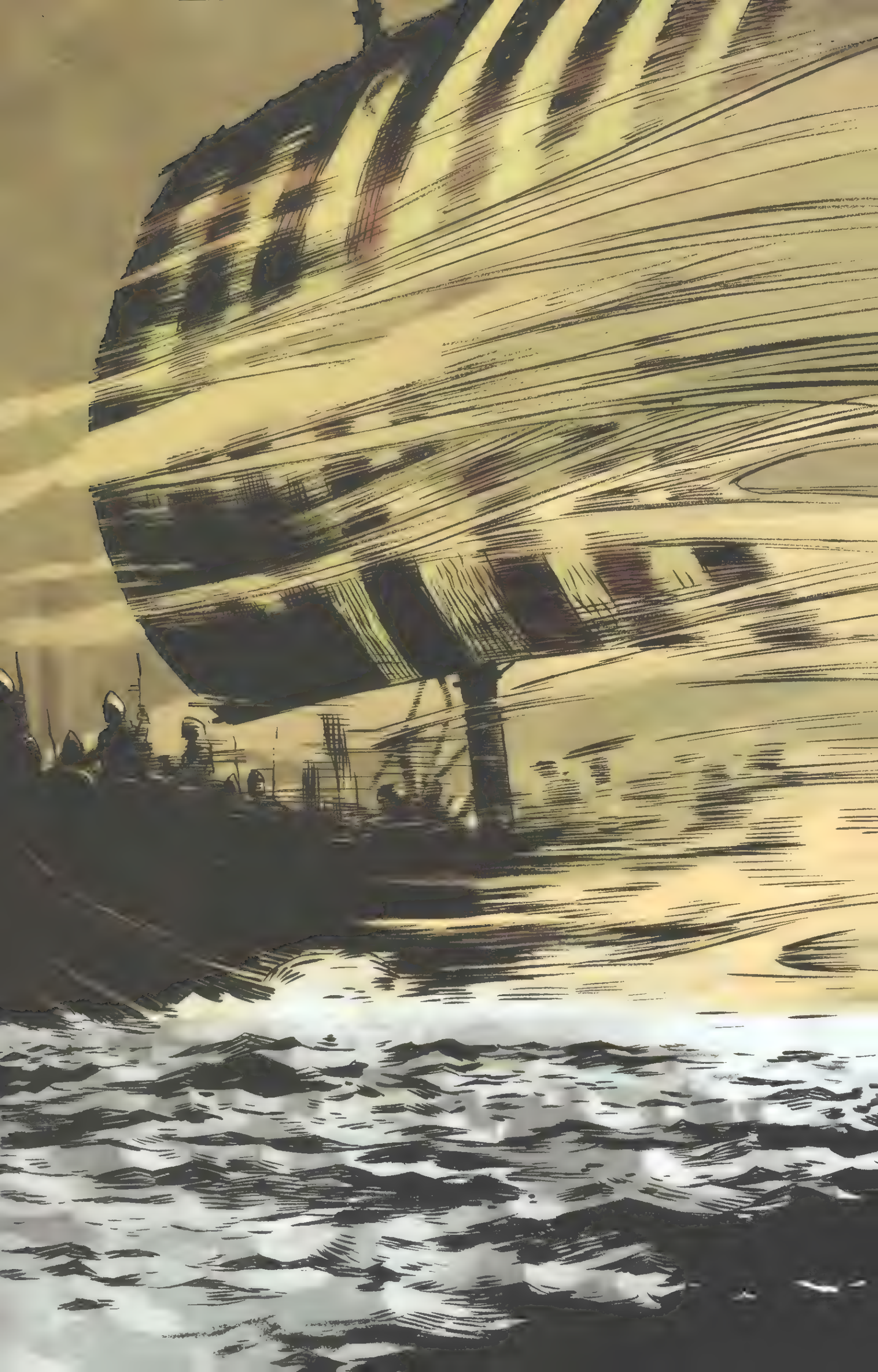
LA RELIGION DE CES CHRÉTIENS INCULQUE LA SERVILITÉ...
... LE SILENCE...
... L'OBÉISSANCE TOTALE...
... LA TORTURE COMME HONNEUR...
... LA DOULEUR ET LA MORT COMME RÉCOMPENSE À LA FIN...
MAIS MES DIEUX, NON.
JE LES AI PRIÉS POUR MA LIBERTÉ, POUR MON BONHEUR. POUR PARTIR, LE VENT DANS LE DOS...
POUR VIVRE COMME EUX, J'AI PRIÉ.

ET LORSQUE LE TONNERRE GRONDE...
... QUE LA MER MONTE ET SE DÉCHAÎNE...
... QUE LA FORÊT GÉMIT ET QUE LA TERRE ELLE-MÊME TREMBLE SOUS MES PIEDS...

... JE SAIS QUE LES DIEUX DE LA GUERRE DES TERRES DU NORD M'ENTENDENT.

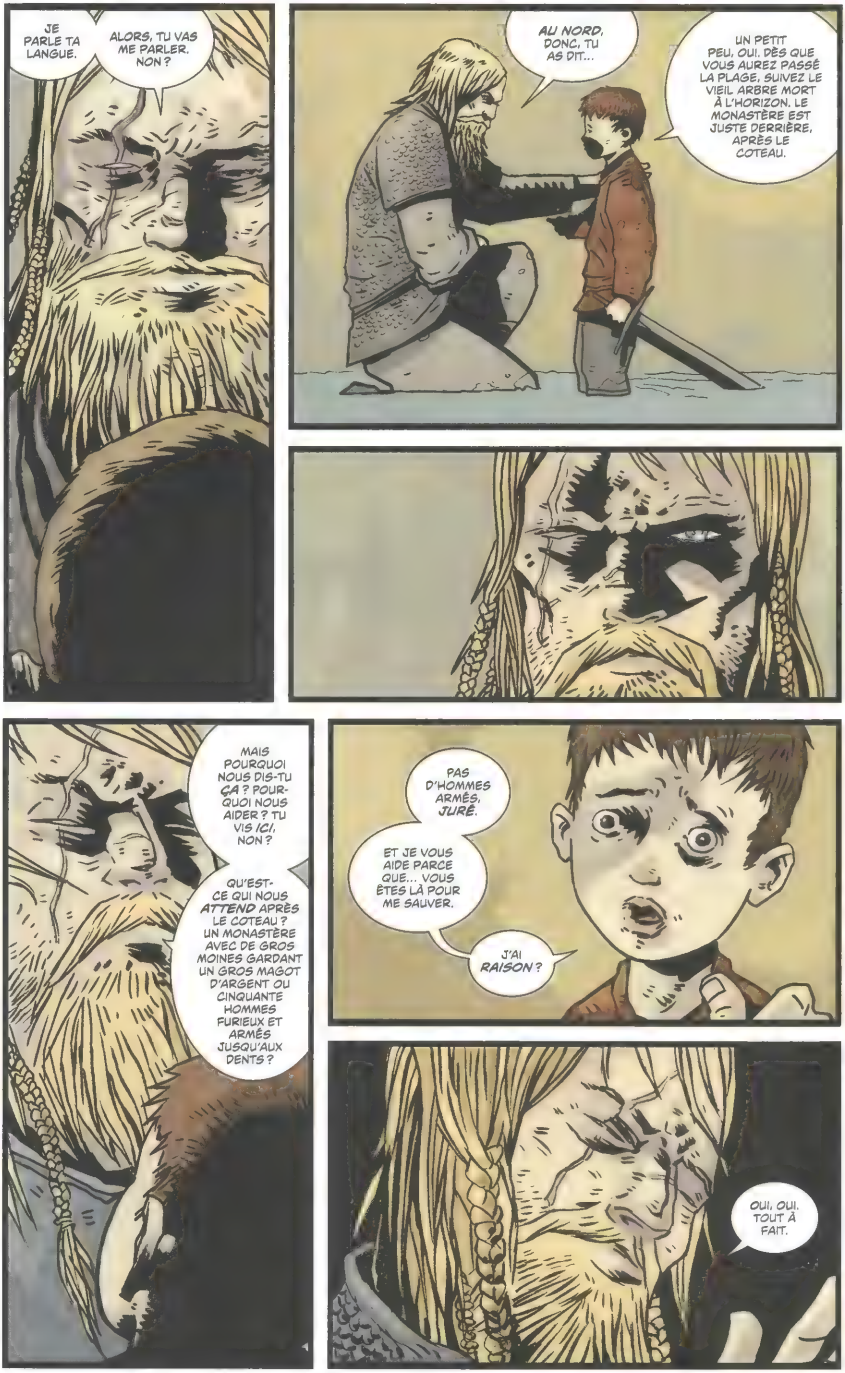


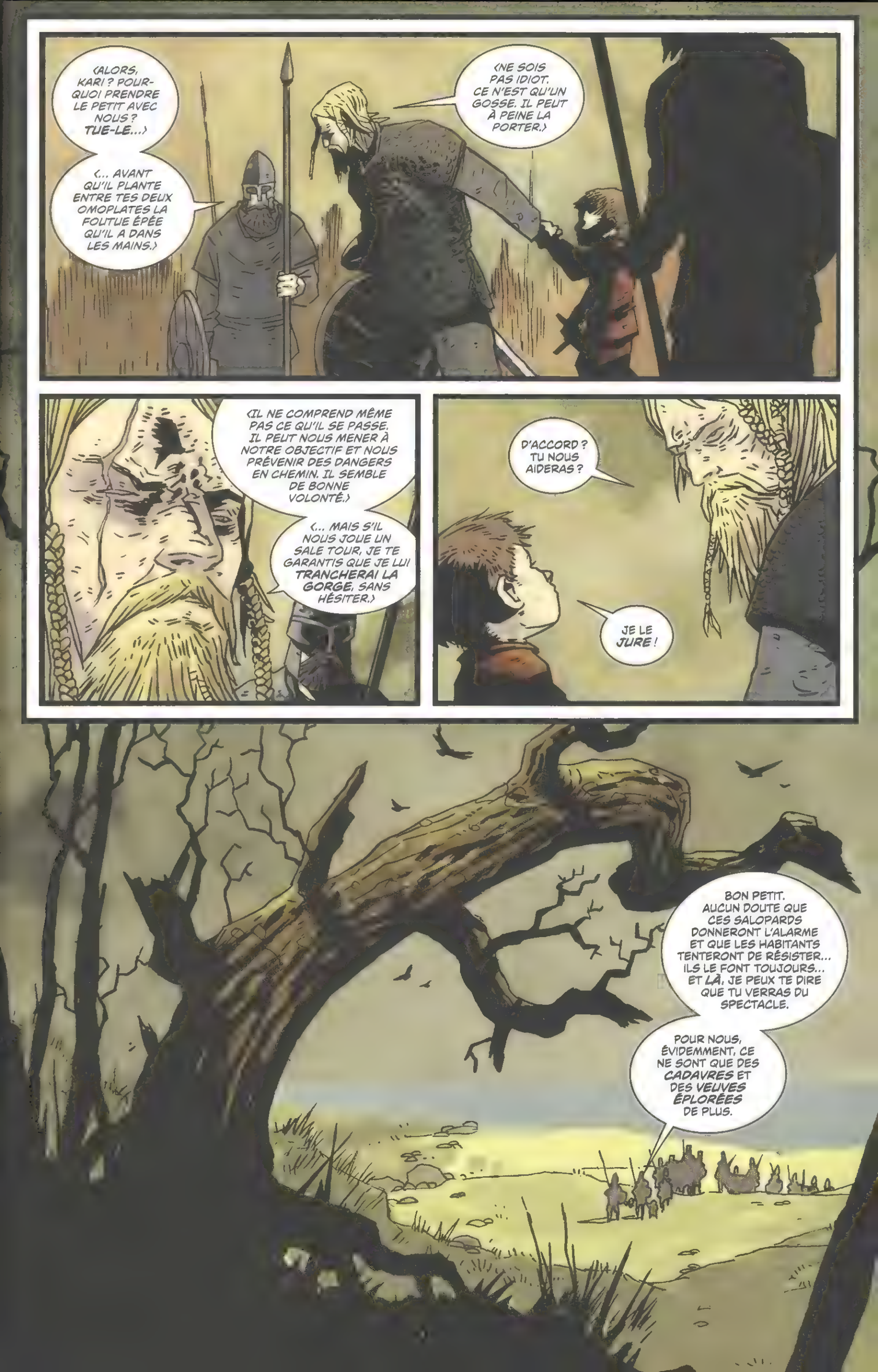
JE VOUS AI VUS... J'EN SUIS SÛR...
JE VOUS EN PRIE...
ALLEZ...
JE VOUS EN PRIE ! EST-CE QUE VOUS ÊTES LÀ ?!
PITIÉ !



OOOOH...
VOUS ALLEZ DANS LA MAUVAISE DIRECTION !

?
...
LE... LE MONASTÈRE ? LES BIBLIO-THÈQUES ? C'EST CE QUE VOUS VOU-LEZ ?
C'EST PLUS AU NORD, PARCE QUE D'ICI...
OUPS.
AAAAH, C'EST MIEUX...


JE PARLE TA LANGUE.
ALORS, TU VAS ME PARLER. NON ?
AU NORD, DONC, TU AS DIT...
UN PETIT PEU, OUI. DÈS QUE VOUS AUREZ PASSÉ LA PLAGE, SUIVEZ LE VIEIL ARBRE MORT À L'HORIZON. LE MONASTÈRE EST JUSTE DERRIÈRE, APRÈS LE COTEAU.
MAIS POURQUOI NOUS DIS-TU ÇA ? POURQUOI NOUS AIDER ? TU VIS ICI, NON ?
QU'EST-CE QUI NOUS ATTEND APRÈS LE COTEAU ? UN MONASTÈRE AVEC DE GROS MOINES GARDANT UN GROS MAGOT D'ARGENT OU CINQUANTE HOMMES FURIEUX ET ARMÉS JUSQU'AUX DENTS ?
PAS D'HOMMES ARMÉS, JURÉ.
ET JE VOUS AIDE PARCE QUE... VOUS ÊTES LÀ POUR ME SAUVER.
J'AI RAISON ?
OUI, OUI. TOUT À FAIT.


‹ALORS, KARI ? POURQUOI PRENDRE LE PETIT AVEC NOUS ? TUE-LE...›
‹... AVANT QU'IL PLANTE ENTRE TES DEUX OMOPLATES LA FOUTUE ÉPÉE QU'IL A DANS LES MAINS.›
‹NE SOIS PAS IDIOT. CE N'EST QU'UN GOSSE. IL PEUT À PEINE LA PORTER.›
‹IL NE COMPREND MÊME PAS CE QU'IL SE PASSE. IL PEUT NOUS MENER À NOTRE OBJECTIF ET NOUS PRÉVENIR DES DANGERS EN CHEMIN. IL SEMBLE DE BONNE VOLONTÉ.›
‹... MAIS S'IL NOUS JOUE UN SALE TOUR, JE TE GARANTIS QUE JE LUI TRANCHERAI LA GORGE, SANS HÉSITER.›
D'ACCORD ? TU NOUS AIDERAS ?
JE LE JURE !
BON PETIT. AUCUN DOUTE QUE CES SALOPARDS DONNERONT L'ALARME ET QUE LES HABITANTS TENTERONT DE RÉSISTER... ILS LE FONT TOUJOURS... ET LÀ, JE PEUX TE DIRE QUE TU VERRAS DU SPECTACLE.
POUR NOUS, ÉVIDEMMENT, CE NE SONT QUE DES CADAVRES ET DES VEUVES ÉPLORÉES DE PLUS.

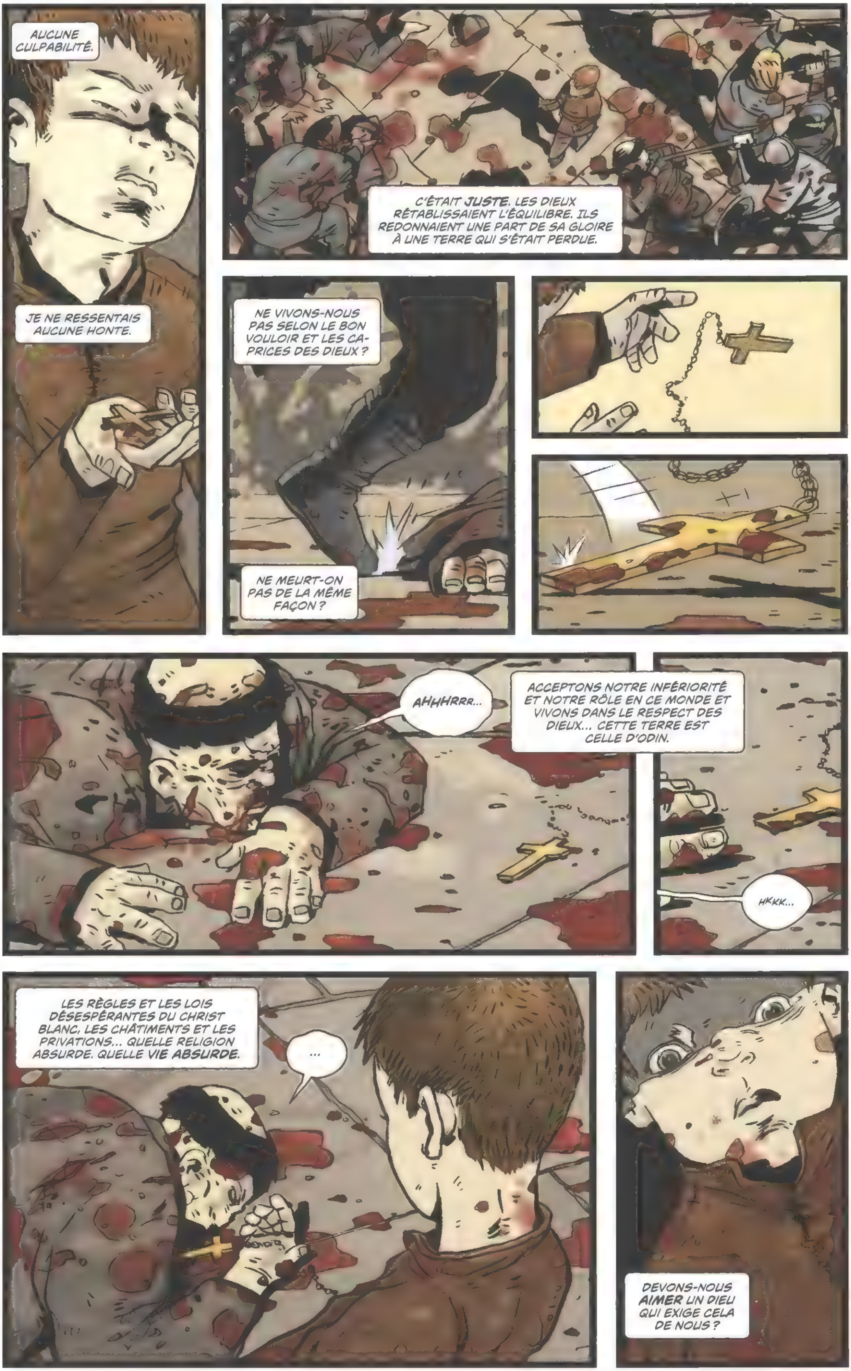
NOUS AVONS SEPT SAISONS DE PILLAGE DERRIÈRE NOUS. ALORS, JE TE LE GARANTIS, PERSONNE NE NOUS *ARRÊTERA*.

SCÉNARIO
BRIAN
WOOD
DESSIN
& COULEUR
DEAN
NORTHLANDERS #10
LINDISFARNE
CHAPITRE 2

Nord de l'Angleterre
793 apr. J.-C.
Lindisfarne.

LE JOUR OÙ LES NORMANDS SONT VENUS.

ILS ÉTAIENT EXACTEMENT COMME LES DÉCRIVAIENT LES HISTOIRES.
TERRIFIANTS ET MORTELS, PHYSIQUEMENT ÉNORMES ET ABSOLUMENT SANS PITIÉ.
C'ÉTAIT COMME DANS MES RÊVES.
QUAND ILS ONT DÉFERLÉ SUR LINDISFARNE, QUAND LEUR GRAND MARTEAU S'EST ABATTU SUR CE LIEU SAINT...
... J'AI SENTI UNE BOUFFÉE D'ORGUEIL.
J'AI SENTI QUE C'ÉTAIT MOI ET MES PRIÈRES DÉSESPÉRÉES AUX DIEUX DE LA GUERRE QUI AVAIENT AMENÉ CES HOMMES SUR NOS CÔTES, QUASIMENT À MES PIEDS.


AUCUNE CULPABILITÉ.
C'ÉTAIT JUSTE. LES DIEUX RÉTABLISSAIENT L'ÉQUILIBRE. ILS REDONNAIENT UNE PART DE SA GLOIRE À UNE TERRE QUI S'ÉTAIT PERDUE.
JE NE RESSENTAIS AUCUNE HONTE.
NE VIVONS-NOUS PAS SELON LE BON VOULOIR ET LES CAPRICES DES DIEUX ?
NE MEURT-ON PAS DE LA MÊME FAÇON ?
AHHHRRR...
ACCEPTONS NOTRE INFÉRIORITÉ ET NOTRE RÔLE EN CE MONDE ET VIVONS DANS LE RESPECT DES DIEUX... CETTE TERRE EST CELLE D'ODIN.
HKKK...
LES RÈGLES ET LES LOIS DÉSESPÉRANTES DU CHRIST BLANC, LES CHÂTIMENTS ET LES PRIVATIONS... QUELLE RELIGION ABSURDE. QUELLE VIE ABSURDE.
...
DEVONS-NOUS AIMER UN DIEU QUI EXIGE CELA DE NOUS ?

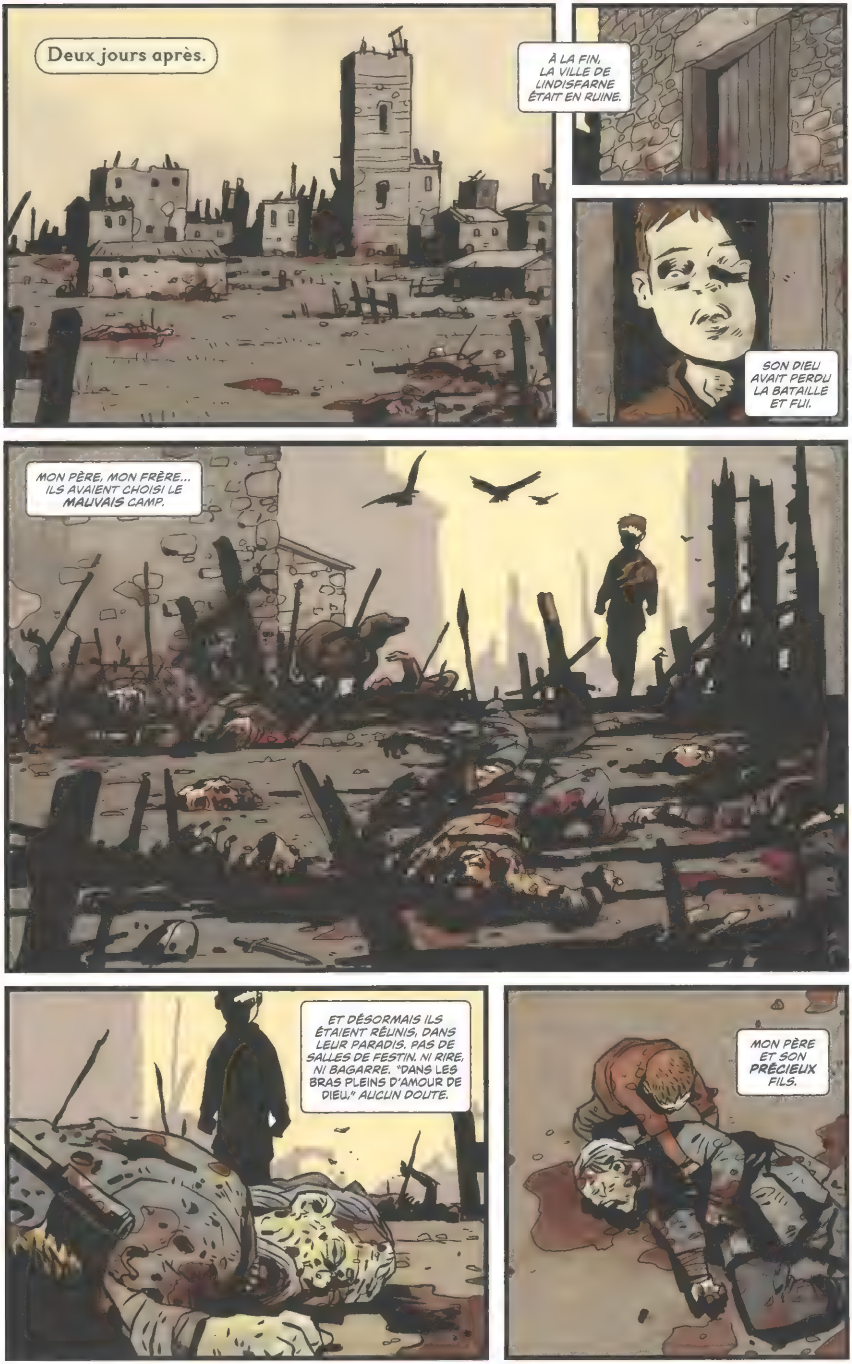
BIEN.
NOUS ALLONS PRESSER LE PAS JUSQUE LÀ-BAS, PUIS COURIR DÈS QUE NOUS ATTEINDRONS LA VILLE. CES CHIENS DE PAÏENS N'AURONT PAS UNE CHANCE.
C'EST ÇA, TON PLAN ?
ALLER SE JETER SUR LEURS ÉPÉES ? NE SERAIT-CE PAS PLUS SAGE D'ENVOYER QUELQUES-UNS DE NOS HOMMES SUR LES FLANCS, OU PEUT-ÊTRE DE SE MUNIR D'ARCS ET DE FLÈCHES ?
CES NORMANDS NE RESSEMBLENT À RIEN DE CE QUE NOUS CONNAISSONS... IL FAUT SE MONTRER PRUDENT...
PRUDENT ?
ÊTRE PRUDENT ? AVEC LE SEIGNEUR À NOS CÔTÉS ? QUELLE BELLE DÉMONSTRATION DE FOI ! CRAINS-TU TELLEMENT CES DÉMONS QUE TU EN OUBLIES POURQUOI NOUS NOUS BATTONS ?
PENDANT QUE LE SAINT MONASTÈRE EST SOUILLÉ SOUS NOS YEUX, TU VEUX QUE L'ON S'ASSOIE POUR PARLER STRATÉGIE ? NOUS SOMMES DES SOLDATS DE DIEU, SON BRAS ARMÉ...
... MÊME L'ÉPÉE DE GABRIEL N'ÉTAIT PAS AUTANT IMPRÉGNÉE DE SON AMOUR !
UN TEL MANQUE DE FOI EST AUSSI ATTRISTANT... QUE DANGEREUX !
JE SUIS SURPRIS QUE LE SEIGNEUR LUI-MÊME NE T'AIE PAS MÉTAMORPHOSÉ SUR-LE-CHAMP EN ENNEMI, POUR ÊTRE EXÉCUTÉ PAR NOS PROPRES ÉPÉES !
POUR CE QUE L'ON EN SAIT, CELA POURRAIT ÊTRE LE PREMIER DES DERNIERS JOURS. L'APOCALYPSE ELLE-MÊME. AVEC NOUS COMME PREMIÈRE LIGNE DE L'ARMÉE DE DIEU.
ALORS, BON SANG, UN PEU DE COURAGE, VIEILLARD !

"NOUS DEVONS AVOIR CONFIANCE EN NOTRE SEIGNEUR, EN SON JUGEMENT ET EN CE QU'IL EXIGE DE NOUS. SERREZ BIEN VOS ÉPÉES TOUT EN LAISSANT LE SAINT-ESPRIT GUIDER CHACUN DE VOS MOUVEMENTS !"
"ET SI VOUS ÊTES TOUCHÉS, ALORS... AYEZ LA FOI !"
CAR MÊME SI SATAN EN PERSONNE A ENVOYÉ SUR NOS CÔTES CETTE BANDE DE PAÏENS, NOTRE SEIGNEUR L'A VU... LA VICTOIRE OU LA MORT, DANS TOUS LES CAS, CELA FERA PARTIE DE SON PLAN.
ET NOUS DEVONS TOUS FAIRE NOTRE PART.
C'EST CE QUE J'ATTENDS DEPUIS SI LONGTEMPS. ME METTRE AU SERVICE DU TRÈS HAUT. COMME SI NOUS SORTIONS DES PAGES DE L'ANCIEN TESTAMENT.
NOTRE HEURE EST VENUE, MES AMIS.

"SA VOLONTÉ SERA FAITE..."
"... AUSSI BIEN DANS LES CIEUX..."
"... QUE SUR CE SOL SACRÉ."
ALLEZ, VENEZ !

CERDIC!
ED...
WHUMP
CERDIC!
?
CERDIC!

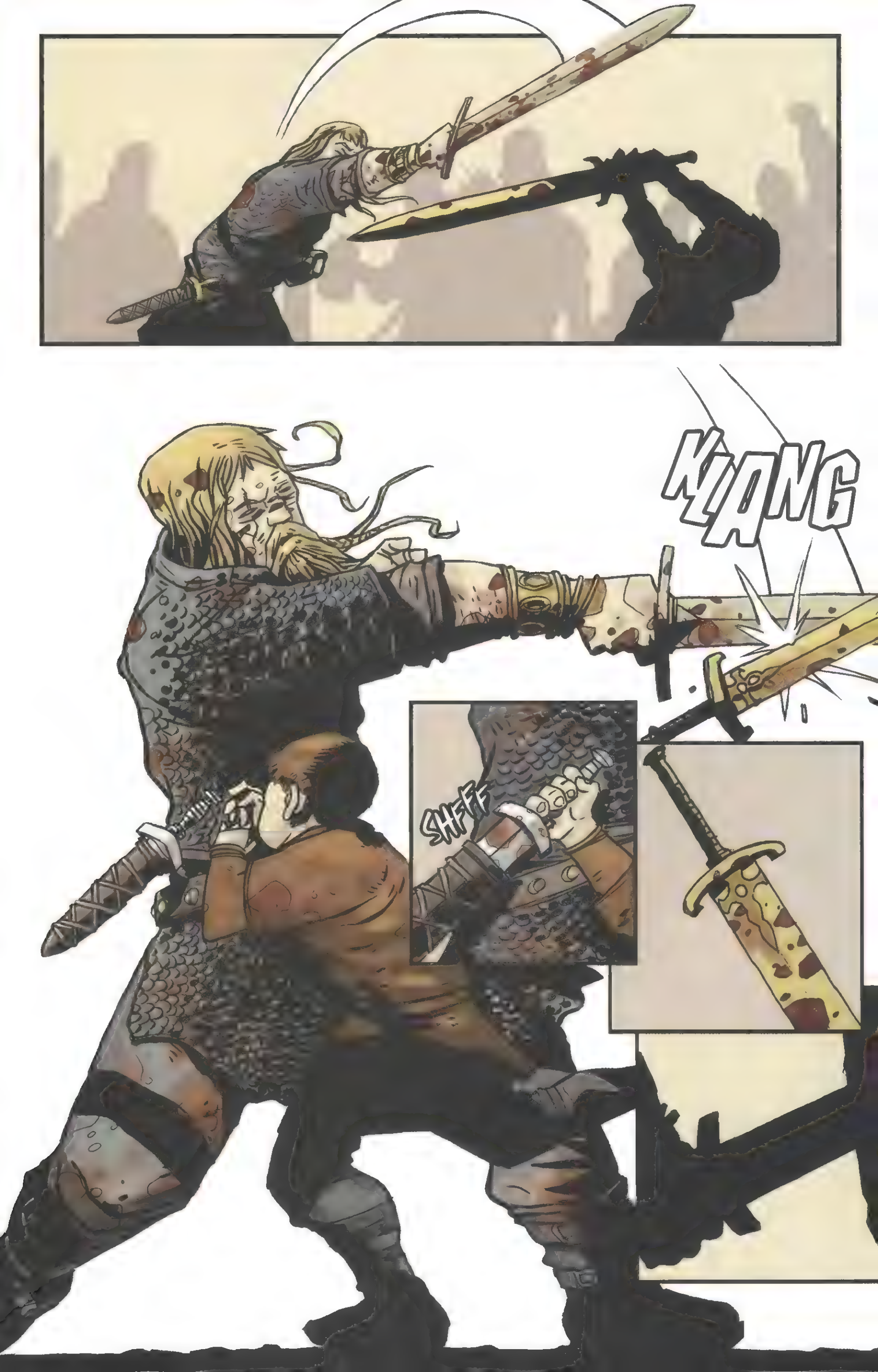
FILS... !
KOFF... KOFF...
OH, BON DIEU, CERDIC... TU N'ÉTAIS PAS PRÊT ?
NE T'AI-JE PAS ASSEZ ENTRAÎNÉ ?
EH BIEN TANT PIS, FILS...
TU PARS DANS LE SEIN DU SEIGNEUR. JE TE VERRAI LÀ-BAS...
... OÙ NOUS NOUS TIENDRONS TOUS DEUX À SA DROITE.
KOFF... KOFF...
VAS-Y, *FAIS-LE*, SALE *CHIEN* DE *PAÏEN*.
ENVOIE-MOI AUPRÈS DE MON *FILS*... ALLEZ...
THWACK


Deux jours après.
À LA FIN, LA VILLE DE LINDISFARNE ÉTAIT EN RUINE.
SON DIEU AVAIT PERDU LA BATAILLE ET FUI.
MON PÈRE, MON FRÈRE... ILS AVAIENT CHOISI LE MAUVAIS CAMP.
ET DÉSORMAIS ILS ÉTAIENT RÉUNIS, DANS LEUR PARADIS. PAS DE SALLES DE FESTIN. NI RIRE, NI BAGARRE. "DANS LES BRAS PLEINS D'AMOUR DE DIEU," AUCUN DOUTE.
MON PÈRE ET SON PRÉCIEUX FILS.

VOUS POUVEZ RESTER AVEC VOTRE FICHU CHRIST.
HÉ, PETIT !
PETIT, TU TE SOUVIENS DE MOI ? TU VAS BIEN ? TU VEUX DE LA NOURRITURE ?
‹TU PERDS L'ESPRIT, KARI ? QUELLE IMPORTANCE QUE CETTE DEMI-PORTION AIT MANGÉ OU NON ? GARDONS LA NOURRITURE POUR LE VOYAGE.›
‹C'EST GRÂCE À **CETTE DEMI-PORTION** QUE TU PORTES TOUT CET ARGENT, THORGILS. ET QUE TU AS PASSÉ LA NUIT AVEC CES TROIS FEMMES, IDIOT.›
CES CADAVRES, CES HOMMES... TU LES CONNAIS ?
C'ÉTAIT MON PÈRE. ET MON FRÈRE.
AH.
ÉCOUTE... CE GENRE DE CHOSE ARRIVE, NON ? JE SUIS DÉSOLÉ POUR TON FRÈRE ET TON PÈRE, MAIS C'ÉTAIT UNE BATAILLE ET LES GENS MEURENT AU COMBAT. JE SUIS SÛR QUE TON PÈRE LE SAVAIT.
NOUS ALLONS BIENTÔT PARTIR... TOUT IRA BIEN, PETIT. PENSES-Y : LA LIBERTÉ TOTALE, TOUTE UNE VILLE À EXPLORER, PERSONNE POUR TE DIRE QUOI FAIRE...
VOUS DEVEZ M'EMMENER AVEC VOUS. JE N'AI PAS MA PLACE ICI.

...
CE N'EST PAS POSSIBLE. TU N'ES QU'UN ENFANT. ET UN SAXON. JE NE SUIS PAS RESPONSABLE DE TOI.
VOUS LE FEREZ. OU ALORS, JE VOUS TUERAI.
‹QU'Y A-T-IL ?›
‹HA !›
‹IL NOUS DEMANDE DE LE PRENDRE AVEC NOUS. IL MENACE DE ME TUER, SINON.›
NE TE MOQUE PAS DE MOI !
‹ESPÈCE DE PETIT BÂTARD !›
‹DU CALME, THORGILS.›
PETIT, ON VA PASSER UN MARCHÉ...

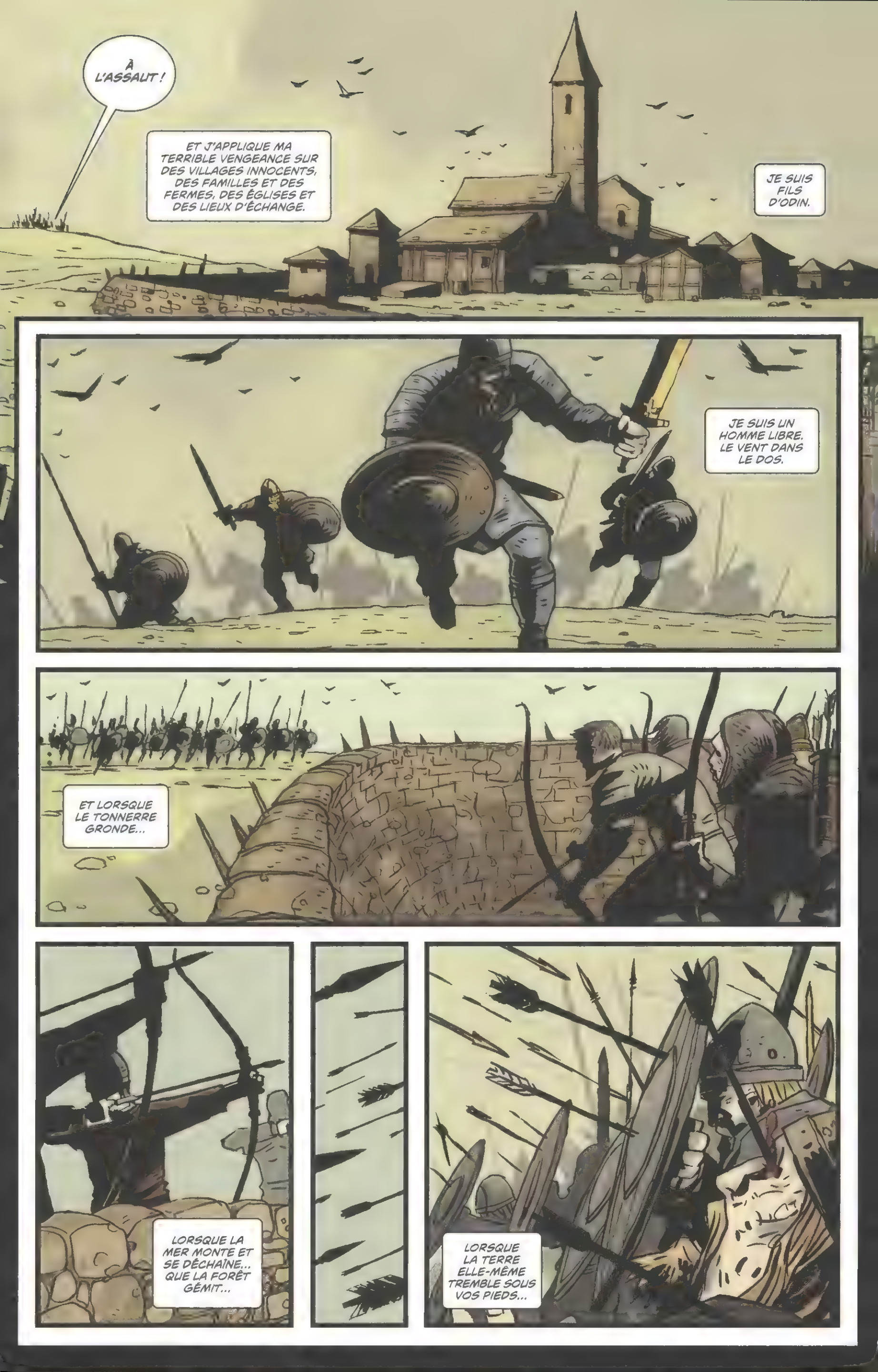
SI TU ME TUES OU ME BLESSES, ALORS TU POURRAS VENIR, ET TU SERAS DES NÔTRES.
MAIS DANS LE CAS CONTRAIRE, TU DÉGUERPIS, D'ACCORD ?
‹HA HA HA HA ! C'EST HILARANT. KARI, COUPE DONC CETTE PETITE TÊTE !›
‹TAIS-TOI, JE NE PLAISANTE PAS. JE VEUX VOIR CE QUE VAUT CE GARÇON. REGARDE COMME IL EST PLEIN DE FUREUR.›
ALORS, PETIT. C'EST QUAND TU VEUX. JE TE LAISSE ATTAQUER EN PREMIER.
NON, TOI D'ABORD.
COMME TU VEUX.
OH, SI ÇA PEUT T'AIDER, L'ÉPÉE QUE JE T'AI DONNÉE, JE L'AI RAMASSÉE HIER SUR LE CADAVRE DE TON PÈRE.
GAARRRRR !!!


KLANG
SHFFF

?
...
ÇA COMPTE, NON ?

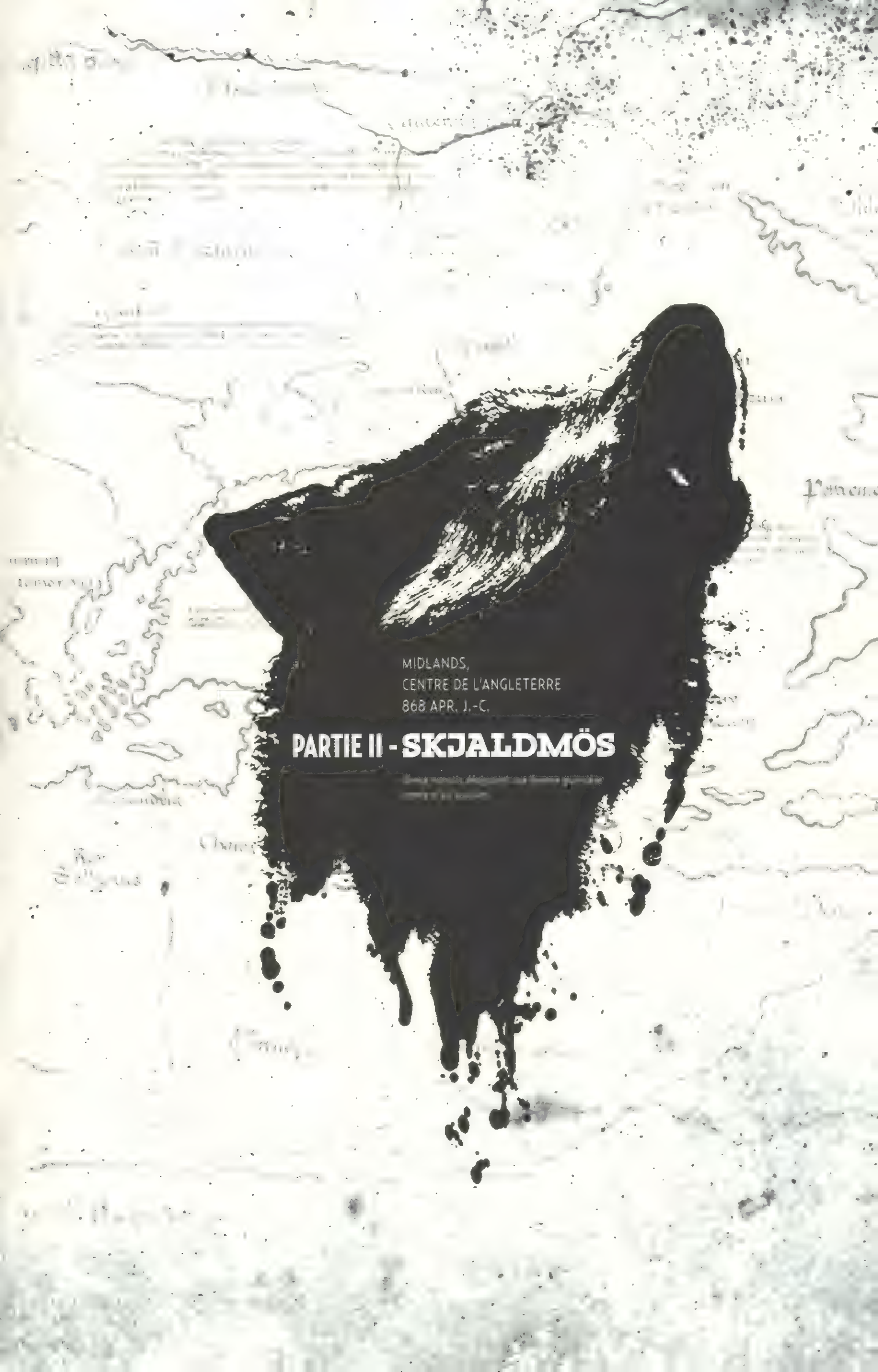
C'EST CE QUE J'AI TOUJOURS VOULU.
N'EST-CE PAS ?
Bien plus tard.
POURQUOI GARDER CETTE BABIOLE ?
DU BON ARGENT COMME CELA, C'EST VRAIMENT DU GÂCHIS. UN JOUR, L'UN DE TES CONGÉNÈRES SAXONS LE TROUVERA EN FOUILLANT SUR TON CADAVRE ET LE PRENDRA...
... OU JE LE FERAI.
TU PEUX ESSAYER.

TRÈS BIEN, ÉCOUTEZ ! TENEZ-VOUS PRÊTS, NOUS ALLONS GRAVIR CETTE COLLINE À L'EST.
D'APRÈS FINN, IL Y AURAIT UNE PETITE COLONIE MARCHANDE AVEC QUELQUES ARMES ET UNE ÉGLISE. VOUS SAVEZ CE QUE ÇA SIGNIFIE.
OUVREZ BIEN LES YEUX ET LES OREILLES.
OUI, JE SUIS UN NORMAND.
MÊME SI POUR CES HOMMES, JE SERAI TOUJOURS UNE RACLURE SAXONNE, J'AI PROUVÉ MA VALEUR AUX YEUX DES DIEUX.


À L'ASSAUT !
ET J'APPLIQUE MA TERRIBLE VENGEANCE SUR DES VILLAGES INNOCENTS, DES FAMILLES ET DES FERMES, DES ÉGLISES ET DES LIEUX D'ÉCHANGE.
JE SUIS FILS D'ODIN.
JE SUIS UN HOMME LIBRE. LE VENT DANS LE DOS.
ET LORSQUE LE TONNERRE GRONDE...
LORSQUE LA MER MONTE ET SE DÉCHAÎNE... QUE LA FORÊT GÉMIT...
LORSQUE LA TERRE ELLE-MÊME TREMBLE SOUS VOS PIEDS...

... SACHEZ QUE LES NORMANDS SONT ARRIVÉS.
FIN

Vinlanda Insula
et Leipho socio
Beate Brandani



MIDLANDS,
CENTRE DE L'ANGLETERRE
868 APR. J.-C.

PARTIE II - SKJALDMÖS

SCÉNARIO
BRIAN
WOOD
DESSIN
& COULEUR
DANIJEL
ZEZELJ
SKJALDMÖS
NORTHLANDERS #16
CHAPITRE 1

"D'ICI VINRENT LES VIERGES, SAVANTES EN TOUTES CHOSES, TROIS, VENANT DE LA MER QUI S'ÉTEND SOUS L'ARBRE; ELLES GRAVAIENT SUR LE BOIS ET Y ONT FAIT LES LOIS QUI ALLAIENT DÉCIDER DU DESTIN DES FILS DES HOMMES "
PROPHÉTIE DE LA VÖLVA

868 apr. J.-C.
Mercie Danoise, nord du Humber.
QUAND LES HOMMES PRENNENT LA MER, ILS REVIENNENT RICHES, OU ILS REVIENNENT PAUVRES. ET PARFOIS, ILS NE REVIENNENT PAS DU TOUT.
MAIS IL EST RARE QU'ILS VOUS REVIENNENT MORTS.

LES DANOIS RÉGNAIENT SUR LA MERCIE.
MAIS L'ENDROIT ÉTAIT ENCORE SAUVAGE.
NOUS SOMMES VENUS NOUS Y INSTALLER ET NOTRE NOMBRE A GRANDI À CHAQUE SAISON AVEC L'ARRIVÉE DE NOUVEAUX PÈLERINS.
NOUS AVONS PROSPÉRÉ. LA TERRE ÉTAIT BONNE. FERTILE. LE JUTLAND QUE NOUS AVONS ABANDONNÉ ÉTAIT PAUVRE. DU SABLE ET DES CAILLOUX.
LES HOMMES ÉTAIENT OCCUPÉS À SE DÉFENDRE ET À PILLER.
CAR LES SAXONS VOULAIENT AUSSI CETTE TERRE.
ET ILS SE BATTAIENT FÉROCEMENT POUR L'AVOIR.

ET DONC NOS HOMMES SONT MORTS.
NOS MAISONS ONT BRÛLÉ.
NOS ENFANTS, MASSACRÉS.
"LA DESTINÉE EST IMPITOYABLE", D'APRÈS LE DICTON. LES NORNES TISSENT ET TORDENT LES FILS DE LA VIE. TOUT EST ÉCRIT DEPUIS L'INSTANT DE NOTRE NAISSANCE.
ESPÉRER QUELQUE CHOSE DE MIEUX EST UNE PERTE DE TEMPS. LA DESTINÉE EST IMPITOYABLE. LA DESTINÉE EST IMPITOYABLE.
HEIN ?
NOUS NE SOMMES QUE DES JOUETS ENTRE LES MAINS DES DIEUX. C'EST TOUT.
HÉ !
DONC, JE NE PEUX EXPLIQUER...

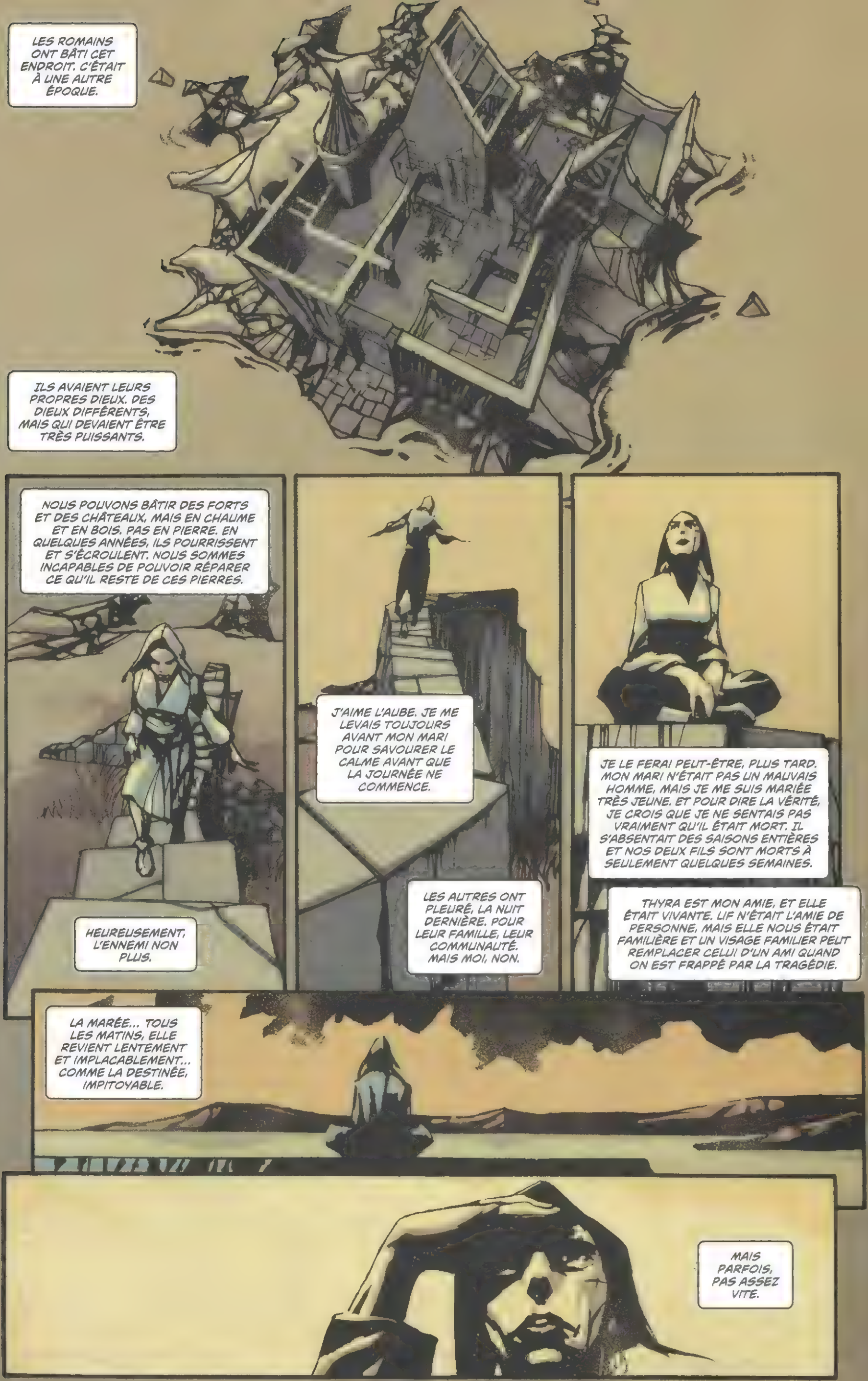
... NOTRE RÉSISTANCE.

NOUS SUIT-IL TOUJOURS ?
OUI.

THYRA, JE T'EN PRIE !
NON.
C'EST UN ÉCLAIREUR. SEUL. NOUS ALLONS LE TUER.
TU ES FOLLE ?
COMMENT, THYRA ?
PRÉPAREZ-VOUS, ALLEZ.
NOUS SOMMES TROIS. C'EST UN HOMME SEUL.
SI ON PEUT APPELER ÇA UN HOMME.
NOS ÉPOUX FONT ÇA TOUT LE TEMPS.
NOS ÉPOUX SONT MORTS, THYRA...
ALORS, PENSE À EUX, SI ÇA AIDE...

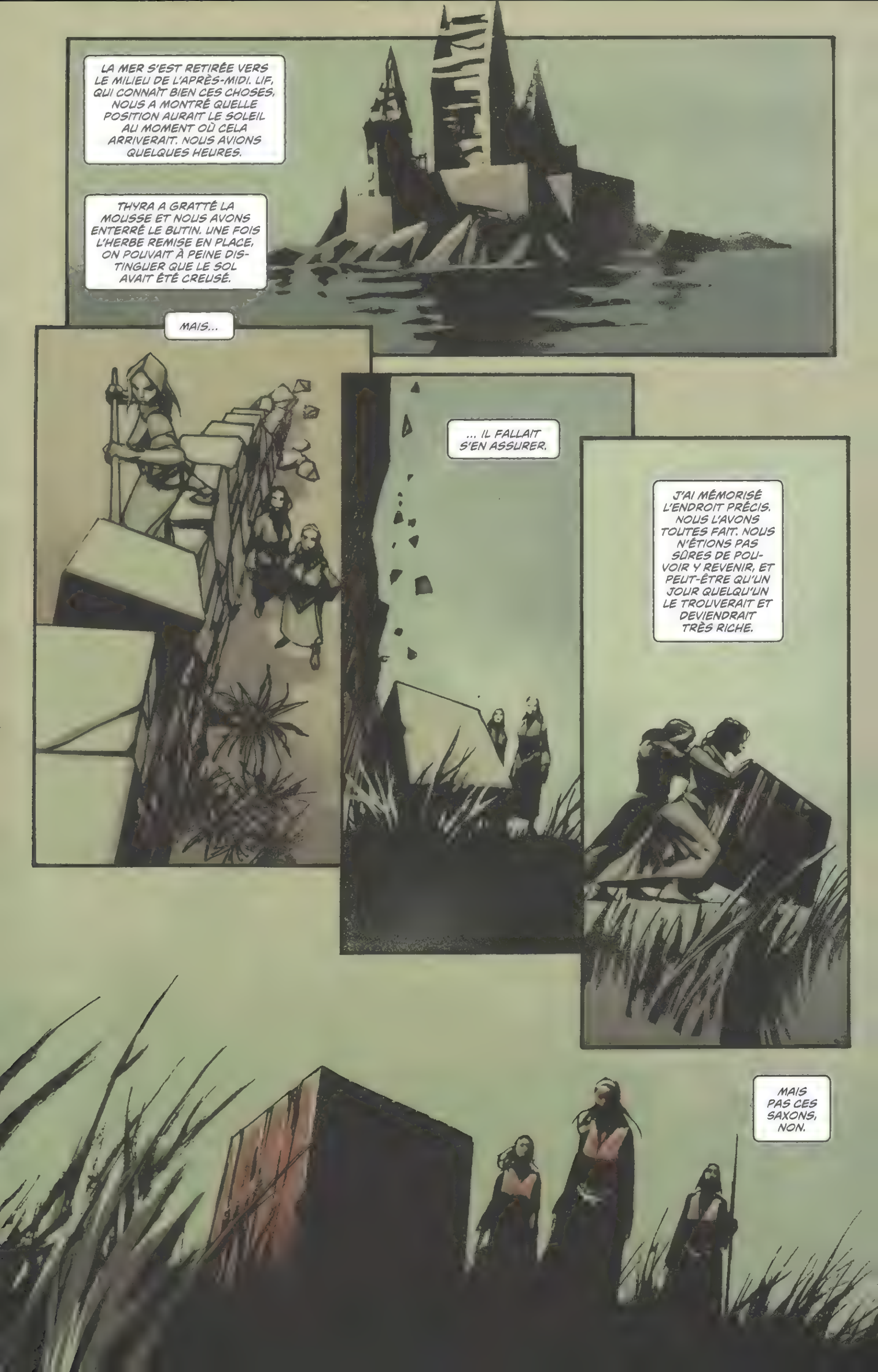
‹VOUS VOUS MOQUEZ DE MOI, PUTAINS ?›
‹IL Y A CINQUANTE HOMMES DE L'AUTRE CÔTÉ DE LA COLLINE, ET VOUS COMPTIEZ ACCOMPLIR QUOI, VRAIMENT ?›
EST-CE QUE L'UNE DE VOUS COMPREND SA LANGUE ?
PAS UN MOT.
EH BIEN MOI, OUI.
...EEUURKKKK...!
‹ESPÈCES DE... SALES CATINS...›
IL FAUT L'ACHEVER.
‹NOUS NE SOMMES PAS DES CHIENNES, BÂTARD DE SAXON.›
‹CONSIDÈRE-NOUS COMME DES LOUVES D'ODIN, ICI POUR T'ENVOYER AUPRÈS DE TON DIEU CLOUÉ.›

C'ÉTAIT ÉTONNAMMENT DIFFICILE DE TUER UN HOMME. NOUS NOUS ACCROCHONS TOUS À LA VIE AUSSI LONGTEMPS QUE NOUS LE POUVONS. MÊME FACE À L'INÉVITABLE.
NOUS SAVIONS À PEINE CE QUE NOUS FAISIONS, ET MALGRÉ CE QU'IL ÉTAIT, LE PAUVRE HOMME NE MÉRITAIT PAS DE SUBIR UNE TELLE TORTURE. IL LUI A BIEN FALLU UNE DEMI-HEURE POUR MOURIR.
MAIS ON COMMENÇAIT À SAVOIR CE QU'ON FAISAIT.
NOUS L'AVONS LAISSÉ À LA MARÉE.
PUIS NOUS AVONS TROUVÉ UN ABRI ET, PEU APRÈS, NOUS NOUS SOMMES ENDORMIES.


LES ROMAINS ONT BÂTI CET ENDROIT. C'ÉTAIT À UNE AUTRE ÉPOQUE.
ILS AVAIENT LEURS PROPRES DIEUX. DES DIEUX DIFFÉRENTS, MAIS QUI DEVAIENT ÊTRE TRÈS PUISSANTS.
NOUS POUVONS BÂTIR DES FORTS ET DES CHÂTEAUX, MAIS EN CHAUME ET EN BOIS. PAS EN PIERRE. EN QUELQUES ANNÉES, ILS POURRISSENT ET S'ÉCROULENT. NOUS SOMMES INCAPABLES DE POUVOIR RÉPARER CE QU'IL RESTE DE CES PIERRES.
HEUREUSEMENT, L'ENNEMI NON PLUS.
J'AIME L'AUBE. JE ME LEVAIS TOUJOURS AVANT MON MARI POUR SAVOURER LE CALME AVANT QUE LA JOURNÉE NE COMMENCE.
LES AUTRES ONT PLEURÉ, LA NUIT DERNIÈRE. POUR LEUR FAMILLE, LEUR COMMUNAUTÉ. MAIS MOI, NON.
JE LE FERAI PEUT-ÊTRE, PLUS TARD. MON MARI N'ÉTAIT PAS UN MAUVAIS HOMME, MAIS JE ME SUIS MARIÉE TRÈS JEUNE. ET POUR DIRE LA VÉRITÉ, JE CROIS QUE JE NE SENTAIS PAS VRAIMENT QU'IL ÉTAIT MORT. IL S'ABSENTAIT DES SAISONS ENTIÈRES ET NOS DEUX FILS SONT MORTS À SEULEMENT QUELQUES SEMAINES.
THYRA EST MON AMIE, ET ELLE ÉTAIT VIVANTE. LIF N'ÉTAIT L'AMIE DE PERSONNE, MAIS ELLE NOUS ÉTAIT FAMILIÈRE ET UN VISAGE FAMILIER PEUT REMPLACER CELUI D'UN AMI QUAND ON EST FRAPPÉ PAR LA TRAGÉDIE.
LA MARÉE... TOUS LES MATINS, ELLE REVIENT LENTEMENT ET IMPLACABLEMENT... COMME LA DESTINÉE, IMPITOYABLE.
MAIS PARFOIS, PAS ASSEZ VITE.

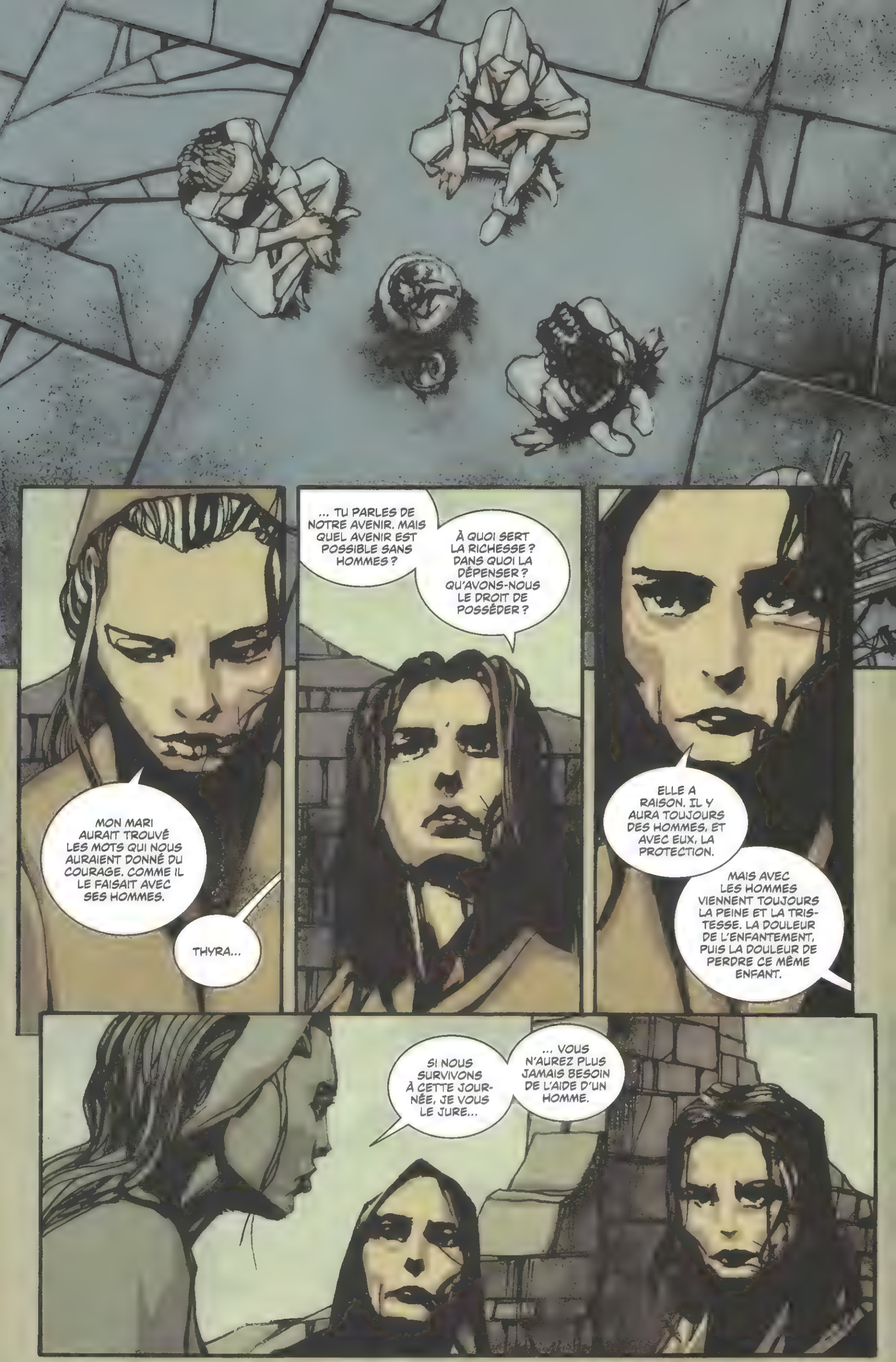
...
‹DIEU TOUT PUISSANT...›
‹TUONS-LES !›
‹LA MARÉE, IMBÉCILE.›
!
WHOP !
THYRA ! LIF !
ILS SONT LÀ !
WHOOMP

QUARANTE OU CINQUANTE HOMMES, AU MOINS. EN PARTANT DU PRINCIPE QU'IL N'Y EN AVAIT PAS D'AUTRES QUI SE CACHAIENT.
VOUS SAVEZ À QUOI ÇA CORRES-POND, UNE CINQUANTAINE D'HOMMES ?
C'EST L'ÉQUIPAGE D'UN BATEAU.
COMMENT LE SAIS-TU ?
ELLE A RAISON. CE QUI POURRAIT TOURNER À NOTRE AVANTAGE. S'ILS PERDENT TROP D'HOMMES, CELA COMPROMETTRAIT LEURS CHANCES DE POUVOIR RETOURNER LÀ D'OÙ ILS VIENNENT.
MAIS DANS QUEL BUT SONT-ILS ICI ? QUE NOUS VEULENT-ILS ?
C'EST TOI, LIF ?
MOI ?
TES MANIÈRES AVEC LES HOMMES SONT BIEN CONNUES. TU NE CRÉES QUE DES PROBLÈ-MES.
PERSONNE NE SAIT RIEN DE TOI ! COMMENT ÊTRE CERTAINE QUE TU N'AS PAS UN AMANT OU MÊME UN MARI, QUI T'ATTEND SUR CETTE PLAGE...
... ET QUE TON IMPRUDENCE NE NOUS A PAS CONDAMNÉES ?
C'EST FAUX !
GRETTR...
LAISSE-LA TRANQUILLE. C'EST ÇA QU'ILS VEULENT. LE BUTIN DE MON MARI.
IL FAUT L'ENTER-RER.


LA MER S'EST RETIRÉE VERS LE MILIEU DE L'APRÈS-MIDI. LIF, QUI CONNAÎT BIEN CES CHOSES, NOUS A MONTRÉ QUELLE POSITION AURAIT LE SOLEIL AU MOMENT OÙ CELA ARRIVERAIT. NOUS AVIONS QUELQUES HEURES.
THYRA A GRATTÉ LA MOUSSE ET NOUS AVONS ENTERRÉ LE BUTIN. UNE FOIS L'HERBE REMISE EN PLACE, ON POUVAIT À PEINE DISTINGUER QUE LE SOL AVAIT ÉTÉ CREUSÉ.
MAIS...
... IL FALLAIT S'EN ASSURER.
J'AI MÉMORISÉ L'ENDROIT PRÉCIS. NOUS L'AVONS TOUTES FAIT. NOUS N'ÉTIONS PAS SÛRES DE POUVOIR Y REVENIR, ET PEUT-ÊTRE QU'UN JOUR QUELQU'UN LE TROUVERAIT ET DEVIENDRAIT TRÈS RICHE.
MAIS PAS CES SAXONS, NON.

LIF A SUGGÉRÉ DE LES SOUDOYER, CE QUI ÉTAIT ABSURDE. JE PENSE QUE C'ÉTAIT LA PEUR QUI PARLAIT À SA PLACE.
ELLE A AUSSI SUGGÉRÉ DE SE RENDRE. DE NOUS SOUMETTRE. D'APRÈS SES PROPRES MOTS, "DE TROUVER L'HOMME LE PLUS FORT PARMI EUX ET DE S'Y LIER. IL NOUS PROTÉGERA DES AUTRES !", COMME SI ÊTRE VIOLÉES ET VENDUES PAR UN SEUL HOMME ÉTAIT PRÉFÉRABLE À UNE VINGTAINE.
C'ÉTAIT UNE HORRIBLE SUGGESTION, CAR ELLE ÉTAIT VOUÉE À L'ÉCHEC. ET ELLE SOULEVAIT DAVANTAGE DE QUESTIONS À PROPOS DE LIF ET DE SON PASSÉ QU'ELLE N'Y RÉPONDAIT.
OFFRIR NOTRE SEXE À L'ENNEMI N'INTÉRESSAIT AUCUNE D'ENTRE NOUS, ALORS NOUS AVONS ESSAYÉ DE NOUS FAIRE PASSER POUR DES HOMMES, EN ESPÉRANT QU'À DISTANCE ILS N'Y VERRAIENT QUE DU FEU.
JE CROIS QU'ILS SAVAIENT.
ET NOUS NOUS SOMMES PRÉPARÉES.

Plus tard.
LE BUTIN EST NOTRE LIBERTÉ.
ELLE A PARLÉ DE STRATÉGIES DE DÉFENSE. SON MARI EST... ÉTAIT... UN SEIGNEUR DE GUERRE ET UN CHEF DE CLAN. MAIS ELLE A DÛ VOIR À QUEL POINT NOUS ÉTIONS TERRIFIÉES... LIF N'ARRIVAIT MÊME PAS À AVALER SA NOURRITURE... ALORS, NOUS AVONS PARLÉ D'AUTRE CHOSE.
ALORS, QUEL EFFET CELA FAIT ?
QUEL EFFET CELA FAIT ?
DE NE PAS FILER LA LAINE.
LA VIE D'UNE FEMME CONSISTE À FILER. TOUTES LES FEMMES FILENT LES TOISONS BRUTES SUR UNE QUENOUILLE POUR EN FAIRE DU FIL DE LAINE. TOUTE LA JOURNÉE, TOUS LES JOURS, À CHAQUE MOMENT ACCORDÉ PAR LES DIEUX. JEUNES OU ÂGÉES, TOUTES LES FEMMES FILENT DE LA NAISSANCE À LA MORT.
S'IL N'Y AVAIT PAS ASSEZ DE LAINE L'HIVER VENU, NOUS ÉTIONS PUNIES.
HA HA ! CELA FAIT DU *BIEN*, NON ?
C'EST MAL, NON ?
NON...
... C'EST CE QUE L'ON RESSENT LORSQU'ON EST LIBRE.


MON MARI AURAIT TROUVÉ LES MOTS QUI NOUS AURAIENT DONNÉ DU COURAGE. COMME IL LE FAISAIT AVEC SES HOMMES.
THYRA...
... TU PARLES DE NOTRE AVENIR. MAIS QUEL AVENIR EST POSSIBLE SANS HOMMES ?
À QUOI SERT LA RICHESSE ? DANS QUOI LA DÉPENSER ? QU'AVONS-NOUS LE DROIT DE POSSÉDER ?
ELLE A RAISON. IL Y AURA TOUJOURS DES HOMMES, ET AVEC EUX, LA PROTECTION.
MAIS AVEC LES HOMMES VIENNENT TOUJOURS LA PEINE ET LA TRISTESSE. LA DOULEUR DE L'ENFANTEMENT, PUIS LA DOULEUR DE PERDRE CE MÊME ENFANT.
SI NOUS SURVIVONS À CETTE JOURNÉE, JE VOUS LE JURE...
... VOUS N'AUREZ PLUS JAMAIS BESOIN DE L'AIDE D'UN HOMME.

‹EST-CE QUE TOUT LE MONDE A CHOISI ?›
‹N'OUBLIEZ PAS. CELUI QUI TIRE LA COURTE PAILLE AURA LES FEMMES EN PREMIER.›
‹FAIS EN SORTE QU'ELLES SURVIVENT, WULF... !›
THYRA... ?
NE T'EN FAIS PAS, GRETTR.

NOUS POUVONS NOUS MONTRER. QU'ILS VOIENT QUI ILS COMBATTENT.
CE QUI ARRIVERA DÉSORMAIS EST ENTRE LES MAINS DES DIEUX.

THOK
WHOMP
UNE AUTRE LANCE !
VITE !

HEUFFF !
SCHLLLICKRR
GRETTR ! LES PIERRES !
THUMP
THUMP
THUMP

LIF !
THOK
YAAAHH !
...
THYRA... ?
ALLEZ, FRAPPE-LE !
‹NON !›
COUARD.

SPLAKK
"GRANDE SERA NOTRE GLOIRE MALGRÉ NOTRE MORT PROCHAINE ; CAR NUL NE REVOIT LE SOLEIL SE LEVER LORSQUE LES NORNES ONT PARLÉ."
LA BALLADE D'HAMTER

SKJALDMÖS
SCÉNARIO
BRIAN WOOD
DESSIN
DANIJEL ZEZELJ
COULEUR
DAVE McCAIG

868 apr. J.-C.
Mercie Danoise, nord du Humber.
LIF VOULAIT DÉCOUPER LES CORPS DES HOMMES ET EN ACCROCHER LES MEMBRES AUX REMPARTS.
"MASSACRONS CES CHIENS", A-T-ELLE DIT. "COMME ILS ONT MASSACRÉ NOS ENFANTS ENDORMIS !"

... TU N'AS PAS D'ENFANTS.
NOUS DEVRIONS LES DÉCOUPER !
NON...
ON NOUS A ÉPARGNÉ UNE SECONDE ATTAQUE AUJOURD'HUI POUR UNE RAISON.
ILS NE VOIENT PAS EN NOUS UN ENNEMI, DONC, ILS NOUS CRAIGNENT. SI NOUS COMMENÇONS À ÉPARPILLER DES MEMBRES... ÇA, C'EST UN LANGAGE QU'ILS COMPRENNENT. CAR C'EST CE QUE DES HOMMES FERAIENT.
SI NOUS FAISONS ÇA, ILS ATTAQUERONT EN FORCE.
ALORS, QUE FAIRE... ?
LIF AVAIT EN PARTIE RAISON. IL FALLAIT DÉCOUPER LES CORPS.
MAIS POUR LES CACHER. LES ENTERRER SOUS LES PIERRES.
AINSI, QUAND NOUS FINIRONS PAR MORDRE LA POUSSIÈRE, CES PIEUX SAXONS VIENDRONT CHERCHER LEURS HOMMES TOMBÉS ET NE TROUVERONT QUE LE VENT SIFFLANT DANS LES PIERRES.
ET POUR LE RESTANT DE LEURS JOURS, ILS SAURONT QU'IL FAUT CRAINDRE LA FEMME DANOISE.

"DU SOMMEIL LES NORNES M'ONT RÉVEILLÉ AVEC DES VISIONS DE TERREUR."
LE SECOND LAI DE GUDRUN

LE TEMPS EST PASSÉ LENTEMENT.
NOTRE EXISTENCE S'ÉTAIT RÉDUITE AUX DOUZE HEURES SÉPARANT LES MARÉES. IL S'ÉTAIT EN EFFET À PEINE ÉCOULÉ UNE JOURNÉE DEPUIS QUE NOUS AVIONS TROUVÉ REFUGE ICI.
J'AIMAIS ÊTRE SUR LES REMPARTS. J'ÉTAIS LA SEULE À AVOIR LE COURAGE ET L'ÉQUILIBRE POUR CELA.
THYRA M'A ENVOYÉE CHERCHER DES CHAMPIGNONS. DE CEUX QUI RENDENT FOU... ELLE A DIT QUE NOUS POURRIONS EN AVOIR BESOIN. CAR ILS AVAIENT **D'AUTRES** USAGES.
SI JE N'ÉTAIS PAS VENUE ICI, JE N'AURAIS JAMAIS REMARQUÉ CES MARCHES.
LES **MARCHES VERS LA MER**. PROBABLEMENT CONSTRUITES POUR L'EMBARCATION PRIVÉE D'UN GOUVERNEUR ROMAIN. INGÉNIEUSEMENT CONÇUES POUR ÊTRE PRESQUE INVISIBLES DU NIVEAU DE LA MER.
LES HOMMES AURAIENT RI ET APPELLÉ ÇA DES "CASSE-SIÈGES" OU, AURAIENT TROUVÉ UN NOM PLUS VULGAIRE. CAR QUI SE DONNE LA PEINE DE CONSTRUIRE UNE FORTERESSE IMPÉNÉTRABLE AVEC UNE PORTE DÉROBÉE SECRÈTE ?
GRETTR !

QUELQU'UN APPROCHE !
MAIS NOUS ÉTIONS EN TERRE SAXONNE.
C'ÉTAIT LEUR FORTERESSE IMPÉNÉTRABLE, DÉSORMAIS.
UN PRÊTRE !
ET ILS ALLAIENT SAVOIR, POUR CET ESCALIER.

C'EST UN GROS.
ILS LE SONT TOUS, NON ? JE N'AI JAMAIS COMPRIS ÇA. ET POURQUOI ILS ÉCRIVENT LEUR RELIGION DANS UN LIVRE ?
PAÏENNES !
ENTENDEZ LES ÉCRITURES !
"C'EST POURQUOI L'HOMME QUITTERA SON PÈRE ET SA MÈRE, ET S'ATTACHERA À SA FEMME, ET ILS DEVIENDRONT UNE SEULE CHAIR !"
"FEMMES, SOYEZ SOUMISES À VOS MARIS, COMME IL CONVIENT DANS LE SEIGNEUR ! CAR SINON, VOUS SERIEZ COMME DES BREBIS ERRANTES !"
"FEMMES ! SOYEZ SOUMISES À VOS MARIS, AFIN QUE, SI QUELQUES-UNS N'OBÉISSENT À LA PAROLE, ILS SOIENT GAGNÉS SANS UN MOT PAR LA CONDUITE DE LEURS FEMMES, EN VOYANT VOTRE MANIÈRE DE VIVRE CHASTE ET RÉSERVÉE."
IL PARLE DANOIS, MAIS CELA SONNE COMME DE LA MERDE DE CHÈVRE.
ET IL FAUT QU'IL ARRÊTE DE PARLER DE "MARIS" S'IL NE VEUT PAS QUE ÇA TOURNE MAL POUR LUI...
THYRA ?
"DE MÊME QUE L'ÉGLISE EST SOUMISE À CHRIST, LES FEMMES AUSSI DOIVENT L'ÊTRE À LEURS MARIS EN TOUTES CHOSES !"

JE L'ENTENDS, LIF...
"ET VOUS SOUMETTANT LES UNS AUX AUTRES DANS LA CRAINTE DU CHRIST !"
"UNE FEMME VERTUEUSE EST LA COURONNE DE SON MARI, MAIS CELLE QUI FAIT HONTE EST COMME DE LA POURRITURE DANS SES OS !"
HÉ ! BAISEUR DE PORC ! LA FERME !
PAS DE TEMPS À PERDRE AVEC TON DIEU PLEURNI-CHEUR !
HÉRÉ-TIQUES !
OU AVEC TES JUGEMENTS PIEUX ! OÙ ÉTAIENT DONC TES BONNES PAROLES LORSQUE TES AMIS ONT MASSACRÉ NOS FAMILLES DANS LEURS LITS ?
VOUS AVEZ BRÛLÉ DES ENFANTS, BAISEUR DE PORC ! DES FEMMES, DES ENFANTS ET DES VIEILLARDS ! QU'A À DIRE LÀ-DESSUS TON CHRIST BLANC ?
NE RÉPONDS PAS ! JE VAIS TE LE DIRE !
IL N'EST PAS LÀ ! TON DIEU A DÉSERTÉ CETTE TERRE DEPUIS LONGTEMPS ! COMMENT L'EXPLIQUER, SINON ? NOUS POSSÉDONS PRESQUE TOUTE CETTE ÎLE... IL NE RESTE PLUS QUE VOTRE ROI MALADE À WESSEX.
IL EN FAUT, DU COURAGE, À CINQUANTE HOMMES POUR ASSASSINER DES ENFANTS, JE SAIS, MAIS QU'EN EST-IL POUR CES TROIS FEMMES ICI ? QUELLE EST TA RÉPONSE À ÇA, ET AUX SEPT HOMMES QUI SONT DÉJÀ MORTS DE NOS MAINS ?
HÉ, MON PÈRE...

VIENS DONC LÀ. JE M'ASSIÉRAI SUR TON VISAGE...
DOUX JÉSUS...
... ET TE LÂCHERAI UN VENT QUI FERA S'ENVOLER LE RESTE DES CHEVEUX DE TA GROSSE TÊTE !
HA HA HA HA HA HA
HA HA HA HA
HA HA HA HA HA
C'ÉTAIT PARFAIT, LIF. MAINTENANT, ILS SONT OBLIGÉS D'AGIR.
MONTE LA GARDE. GRETTR, NOUS AVONS À PARLER.
POURQUOI TOI ?
NOS MARIS ÉTAIENT LIÉS PAR UN SERMENT DE SANG.
C'EST UN LIEN QUE *TU* NE PEUX COMPRENDRE.

À PEINE ÉTAIS-JE DESCENDUE DU MUR QU'ILS ATTAQUÈRENT UNE SECONDE FOIS.
LIF ÉTAIT EN COLÈRE APRÈS NOUS, ET JE PENSE QU'ELLE A ÉTÉ TENTÉE DE NE PAS DONNER L'ALARME. MAIS ELLE L'A FAIT QUAND MÊME ET NOUS AVONS PU ACCUEILLIR LES SAXONS ALORS QU'ILS PATAUGEAIENT, DE L'EAU JUSQU'AUX GENOUX, POUR VENIR JUSQU'À NOUS.
C'ÉTAIT AMUSANT. LES DANOIS CRAIGNENT LA MER. ELLE PEUT ÊTRE SI SOUVENT SYNONYME DE MORT CERTAINE QU'AUCUN DANOIS N'AURAIT CHOISI UN TEL MOMENT ET UN TEL ENDROIT POUR S'ATTAQUER À UNE PLACE FORTIFIÉE.
DOUZE SAXONS NOUS ONT ATTAQUÉES. DEUX ONT GLISSÉ SUR LE PASSAGE. LEURS COTTES DE MAILLES LES ONT TIRÉS PAR LE FOND, ET ILS SE SONT NOYÉS.
UN AUTRE A TRÉBUCHÉ SUR LES MARCHES HUMIDES ET S'EST BRISÉ LA CHEVILLE.
CE QUI LAISSAIT NEUF GUERRIERS AGUERRIS CONTRE NOUS TROIS. ET LES NORNES AVAIENT DÉCIDÉ QUE L'ON SURVIVE, ALORS NOUS AVONS SURVÉCU.
MON MARI PARLAIT SOUVENT DU "CALME DE LA BATAILLE", UN ÉTAT D'ESPRIT QUE TROUVE LE GUERRIER AU MILIEU DE LA VIOLENCE, QUAND IL NE PEUT ABSOLUMENT PAS SE TROMPER, QUAND LA VICTOIRE SEMBLE ÉCRITE D'AVANCE, ET QUAND LE TEMPS RALENTIT...

… AU POINT D'AVOIR DES MINUTES LÀ OÙ L'ENNEMI DISPOSE DE SECONDES.
J'AI DÉTAILLÉ CHACUN DE LEUR VISAGE ALORS QU'ILS SE BOUSCULAIENT POUR VENIR ME TUER. IL Y AVAIT DE LA RAGE, OUI, MAIS JE VOYAIS SURTOUT DE LA PEUR.
LA RELIGION CHRÉTIENNE EST TELLEMENT ENCLINE À RABAISSER LES FEMMES. ILS CRAIGNAIENT NOTRE DÉFIANCE. NOTRE CONFIANCE.
LA PEUR ÉTAIT PALPABLE. ET ELLE LES FRAPPAIT AVANT QU'EUX NOUS FRAPPENT.
C'EST LÀ QUE J'AI SENTI CE CALME ET QUE J'AI SU QUE NOUS N'ALLIONS PAS MOURIR.

MON ÉPÉE CHANTAIT EN VIREVOLTANT. LES NORNES RIAIENT, ALORS MOI AUSSI.
THYRA L'A SENTI ÉGA-LEMENT. ILS N'ÉTAIENT ALORS PLUS QUE CINQ. LA BATAILLE ÉTAIT TERMINÉE.
VOUS ÊTES PIÉGÉS ICI AVEC NOUS, BAISEURS DE PORCS !
ELLE AVAIT RAISON. LA MER ÉTAIT HAUTE.
ILS PANIQUAIENT COMPLÈTEMENT. ET SI C'ÉTAIT CELA ÊTRE UN VIKING, ALORS JE PARDONNE À MON MARI SES LONGUES ABSENCES.

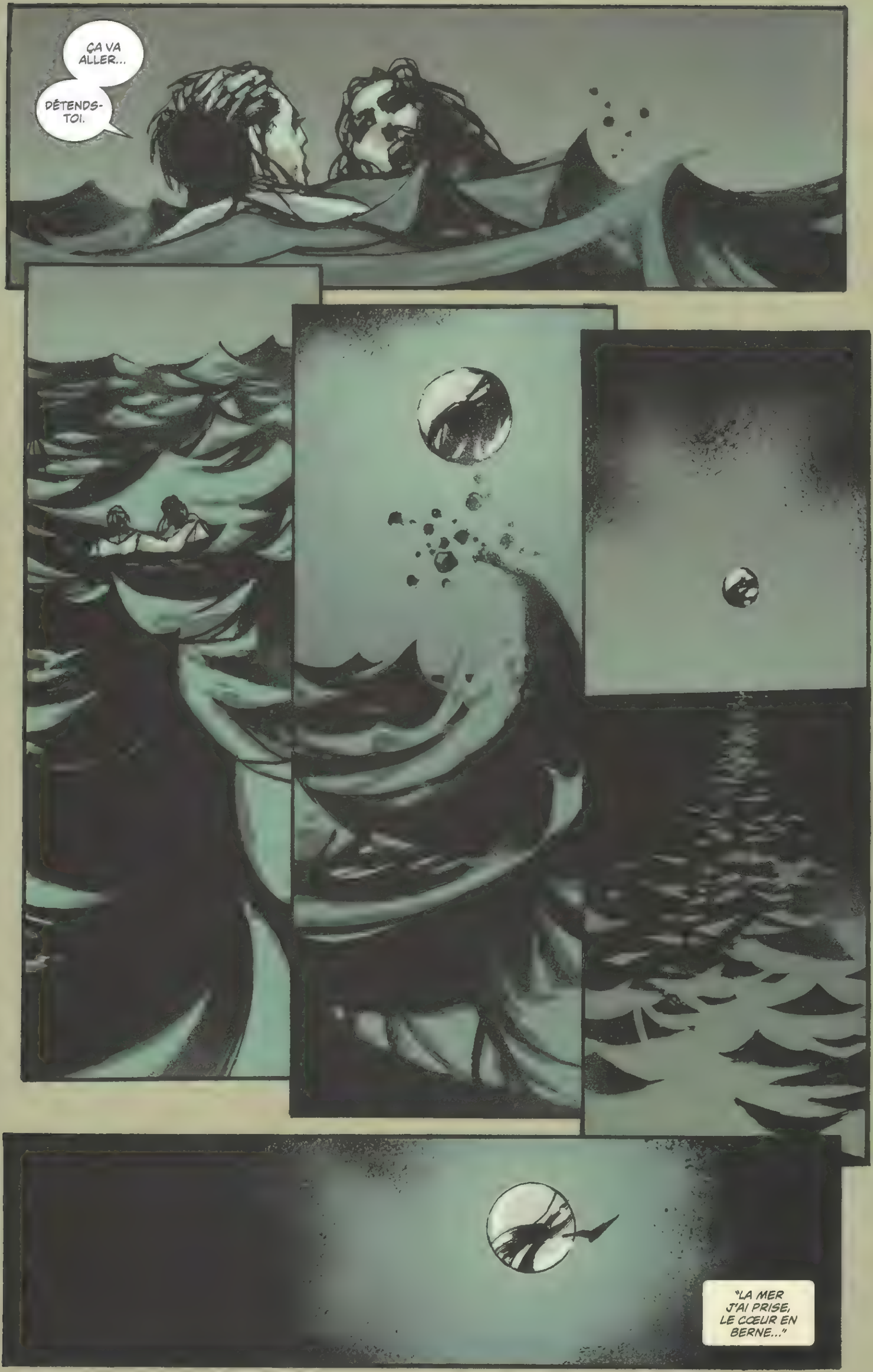
ILS N'ATTAQUERONT PLUS. ILS ONT TROP PERDU D'HOMMES. CE SERA UN LENT ET DANGEREUX VOYAGE DE RETOUR S'ILS EN PERDENT DAVANTAGE.
LES CHRÉTIENS AGISSENT COMME DES *IDIOTS* QUAND ILS PENSENT QUE LEUR DIEU LES PROTÈGE.
LIF ? OÙ EN SONT-ILS ?
ILS S'EN VONT !
AH !
JE LUI AVAIS PARLÉ DES MARCHES.
C'EST FINI, ALORS.
C'EST *FINI* ? NOUS AVONS **GAGNÉ**, ALORS ?
NOUS AVONS SÛREMENT PERDU. PARCE QUE DÉSORMAIS, ILS VONT LONGER LA CÔTE ET NOUS ATTAQUER DES DEUX CÔTÉS.
À MARÉE HAUTE, DEMAIN MATIN, NOUS AURONS PERDU L'AVANTAGE QUE NOUS AVIONS.
IL EST TEMPS DE PARTIR.

PARFOIS, LES NORNES VOUS SOURIENT.
MAIS IL NE FAUT JAMAIS PRENDRE ÇA POUR ACQUIS. NE JAMAIS ÊTRE NÉGLIGEANT. CAR D'UN SIMPLE MOUVEMENT DE LA MAIN, ELLES PEUVENT TRANCHER LE FIL QUI EST VOTRE VIE. LA DESTINÉE EST IMPITOYABLE.
THYRA A FAIT UNE INFUSION DE CHAMPIGNONS. ELLE A DIT QUE CELA NOUS DONNERAIT DE LA FORCE ET DU COURAGE. ET APAISERAIT NOTRE DOULEUR.
"QUELLE DOULEUR ?" A DEMANDÉ LIF.
LES SAXONS AVAIENT LAISSÉ QUELQUES HOMMES SUR LA PLAGE POUR NOUS BLOQUER LA ROUTE.
ALORS...

... À LA MER.

NOUS AVONS BIEN RETENU OÙ ÉTAIT LE CHÂTEAU ET OÙ ÉTAIT ENTERRÉ LE BUTIN.
NOUS N'AVONS RIEN PRIS AVEC NOUS, EN DEHORS DE VÊTEMENTS SECS DANS UNE POCHE DE CUIR GRAISSÉE ET COUSUE.
THYRA EST RESTÉE DERRIÈRE. ELLE A REFUSÉ DE DIRE POURQUOI... COMME SI ELLE COMPTAIT S'ENFUIR D'UNE AUTRE MANIÈRE.
C'ÉTAIT L'UNE DES ANCIENNES DU VILLAGE, DONC NOUS AVONS OBÉI.
LA NUIT ÉTAIT CLAIRE, AUSSI NOUS AVONS DÉCIDÉ DE NAGER SUR UNE BONNE DISTANCE AVANT DE RETOURNER À TERRE AFIN NON SEULEMENT D'ÉVITER LES GARDES SUR LA PLAGE...
... MAIS AUSSI LES AUTRES QUI POUVAIENT ÊTRE DANS LES ENVIRONS.
ET AUSSI ABRUPTEMENT QUE LES NORNES NOUS AVAIENT RASSEMBLÉES...
... ELLES NOUS SÉPARÈRENT.

GRETTR... ?
CHUT.
AVANCE LE PLUS DISCRÈTEMENT POSSIBLE. PAS D'ÉCLABOUS-SURES.
PENSE À QUELQUE CHOSE AU LOIN.
...
GRETTR... ?


ÇA VA ALLER...
DÉTENDS-TOI.
"LA MER J'AI PRISE, LE CŒUR EN BERNE..."

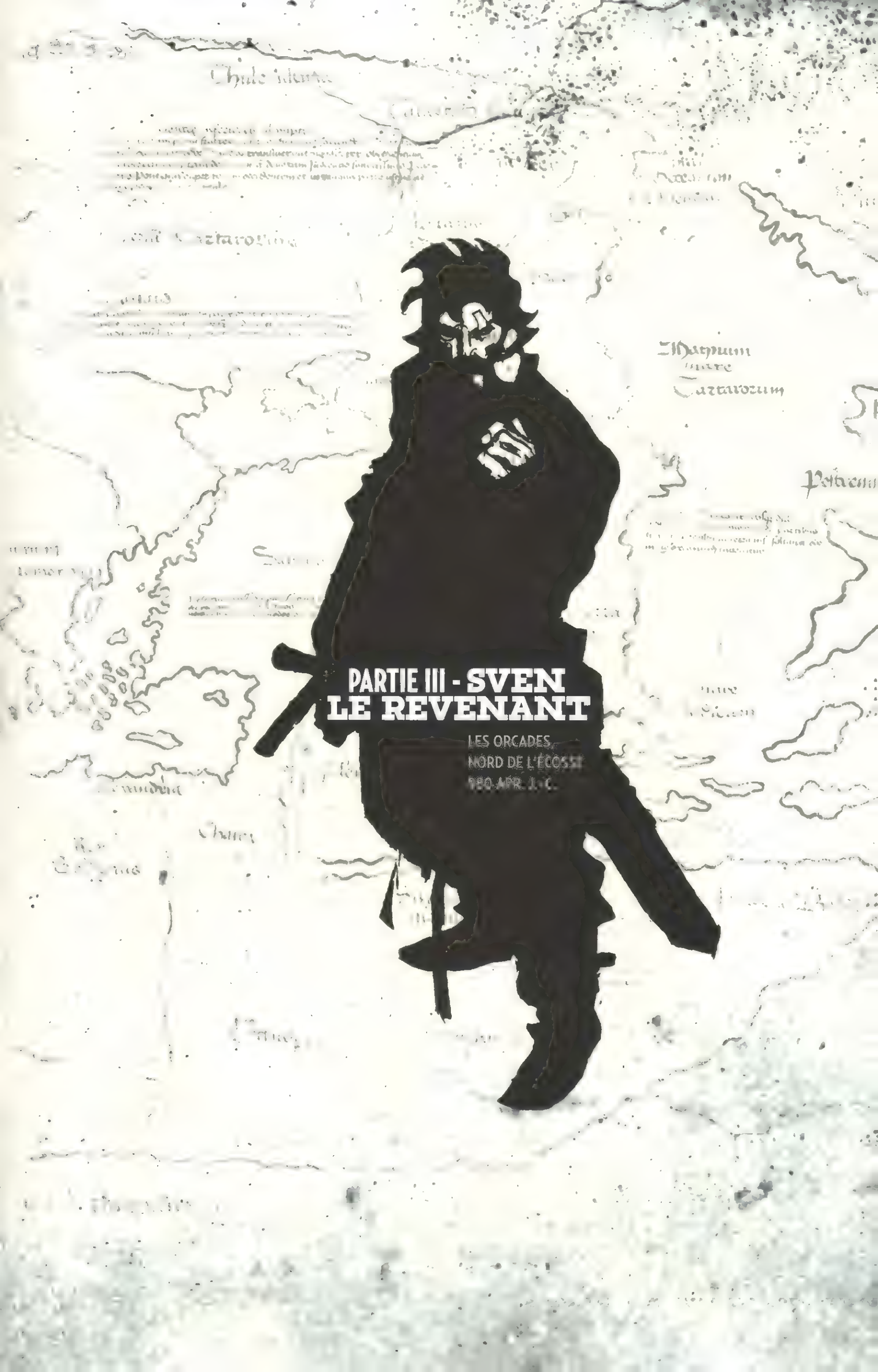
"... CAR À LA COLÈRE DES NORNES JE NE POURRAI ÉCHAPPER ;"
"MAIS LES HAUTS NUAGES..."
"... M'ONT EMPÊCHÉ DE ME NOYER..."

"... JUSQU'À CE QUE LA TERRE J'ATTEIGNE, ET QU'AINSI JE PUISSE VIVRE ENCORE."
L'EDDA POÉTIQUE
Nord-est du Jutland. Près de Stavnsager. 875 apr. J.-C.
Sept ans plus tard.

BON-
JOUR ?
...
THYRA ?
C'EST
TOI !
APRÈS TANT D'ANNÉES... !
COMMENT AS-TU FAIT... ?!
THYRA, SUIVANT LA TRACE DE DEUX FEMMES TISSEUSES DE VOILE TRÈS ESTIMÉES ET DEMANDÉES, NOUS AVAIT ENFIN RETROUVÉES.
ELLE AVAIT GLISSÉ UN PEU D'ARGENT DANS NOS SACS LORSQUE NOUS AVONS QUITTÉ LE CHÂTEAU. CE QUI AVAIT SUFFI POUR NOUS INSTALLER ICI ET ÉTABLIR NOTRE COMMERCE.
ELLE NOUS A RACONTÉ L'HISTOIRE DE SA FUITE.
J'ÉTAIS *TERRIFIÉE* APRÈS VOTRE DÉPART... J'AI CONTINUÉ À BOIRE DES INFUSIONS DE CHAMPIGNONS...
... JUSQU'À ÊTRE TELLEMENT *AILLEURS* QUE J'AI PATAUGÉ JUSQU'AU RIVAGE, DE L'EAU JUSQU'AU COU. LES SAXONS ONT DÛ TELLEMENT ÊTRE ÉBAHIS DE ME VOIR QU'ILS M'ONT SIMPLEMENT LAISSÉE PASSER.
HONNÊTEMENT, JE M'EN RAPPELLE À PEINE... JE SUIS PROBABLEMENT *PASSÉE DEVANT EUX*, TREMPÉE JUSQU'AUX OS, COMME SI DE RIEN N'ÉTAIT !
HA HA HA HA
HA HA HA

EST-CE... ?
OUI. CE QUE J'AI PU PORTER MOI-MÊME.
LE RESTE EST TOUJOURS ENTERRÉ, MAIS IL Y A LÀ BIEN PLUS QUE NOUS NE POURRIONS DÉPENSER DANS NOTRE VIE.
DOIT-ON ALLER CHERCHER LE RESTE ?
TOUT LE BUTIN ?
NON. LAISSONS-LE À QUELQU'UN D'AUTRE.
PEUT-ÊTRE QUE CELA FERA LA BONNE FORTUNE D'AUTRES ÂMES MALHEUREUSES.
LAISSONS ÇA AUX NORNES, D'ACCORD ?
LA DESTINÉE EST IMPITOYABLE. INEXORABLE.
MAIS PARFOIS BIENVEIL-LANTE.

"D'ICI VINRENT LES VIERGES, SAVANTES EN TOUTES CHOSES, TROIS, VENANT DE LA MER QUI S'ÉTEND SOUS L'ARBRE; "
PROPHÉTIE DE LA VÖLVA
FIN



PARTIE III - SVEN LE REVENANT

LES ORCADES,
NORD DE L'ÉCOSSE
980 APR. J.-C.

NORTHLANDERS #1
SVEN LE REVENANT
(SUITE)
SCÉNARIO
BRIAN WOOD
DESSIN
DAVIDE GIANFELICE
COULEUR
DAVE McCAIG

IL Y A TRÈS LONGTEMPS...
... DANS CES TERRES QUI ONT ÉTÉ LES NÔTRES...
... CELA ARRIVAIT SOUVENT.
Le Bosphore au large de Constantinople 980 apr. J.-C.

* LES VARÈGUES, OU RUS, ÉTAIENT DES MERCENAIRES SUÉDOIS, PARFOIS DANOIS, ÉCUMANT LES ROUTES FLUVIALES DE L'ACTUELLE RUSSIE À CONSTANTINOPLE.

RIPPP
ARGHHH!
...
VISSSH
HKKK!
RIPPP
KKKK!
BMP
YAAAA!
WHUMM
KRAK
NON !
NON, PITIÉ !
JE NE SUIS QU'UN MESSAGER !

ET ? QUEL EST LE MESSAGE ?
TU ES SVEN DES ORCADES ? ON DIT QUE TU COMMANDES UNE TROUPE DE GUERRIERS DANS CES EAUX.
AU CAS OÙ TU NE L'AURAIS PAS REMARQUÉ, NOUS NE SOMMES PAS AUX ORCADES.
TON ÉPÉE EST EN TRAIN DE TOMBER. RAMASSE-LA, QU'ON EN FINISSE.
MAIS, C'EST À PROPOS DE TON PÈRE...
IL A ÉTÉ TUÉ LORS D'UN RAID CONTRE OLAF, SUR LA MER D'IRLANDE...
... SEI-GNEUR.
ET SON OR ? SES TERRES ? SES HOMMES ?
TON ONCLE GORM LES A REVENDIQUÉS, MONSEIGNEUR... TOUTE LA COLONIE. ET IL NOUS TRAITE TOUS COMME DES ESCLAVES ET DES PUTAINS.
CETTE FORTUNE EST À MOI. PAR HÉRITAGE.
GORM PRÉTEND QUE TU ES MORT, ENFANT, ET DONC QU'IL EST L'HÉRITIER.
JE NE SUIS PAS MORT.
SERS-TU MON ONCLE GORM ?
JE SAIS !
NON !

C'EST UN SYMBOLE DES DIEUX...
MON ONCLE EST TOUJOURS OBSÉDÉ PAR LES ANCIENNES TRADITIONS, J'IMAGINE. IL RABÂCHAIT SANS CESSE CES HISTOIRES DE THOR, D'ODIN ET DE TISSEUSES DU DESTIN.
GÂCHIS D'ARGENT. GÂCHIS DE SALIVE.
GORM N'A PAS MA LOYAUTÉ, MONSEIGNEUR. JE LE JURE.
SNIP
MA FEMME TROUVE CES BABIOLES EXOTIQUES. ET SI JE LES ARRACHE À UN HOMME MORT, ELLE L'AIMERA DAVANTAGE.
PITIÉ...
ACK !
TU AS TRANSMIS TON MESSAGE.
ET JE T'EN SUIS RECONNAISSANT. MÊME SI TU N'ES QU'UN PETIT MANGE-MERDE, JE VAIS T'OFFRIR LE VALHALLA.
PRENDS TON ÉPÉE.
MONSEIGNEUR, NON ! JE PEUX T'AIDER, TE GUIDER JUSQU'AUX ORCADES...
T'AI-JE DIT QUE J'ALLAIS Y RETOURNER ?
MAIS... VOTRE ONCLE A VOLÉ TOUTE VOTRE VIE !
NON. MON ONCLE A VOLÉ MON ARGENT.
ET JE SUIS VENU DES TERRES DU NORD TOUT SEUL.
JE PEUX Y RETOURNER.

FOUILLEZ LES CORPS ET PARTAGEZ LE BUTIN.
TOUT DE SUITE.
ET BRÛLEZ-MOI CE *BATEAU RIDICULE*.
JE RENTRE *CHEZ MOI*.

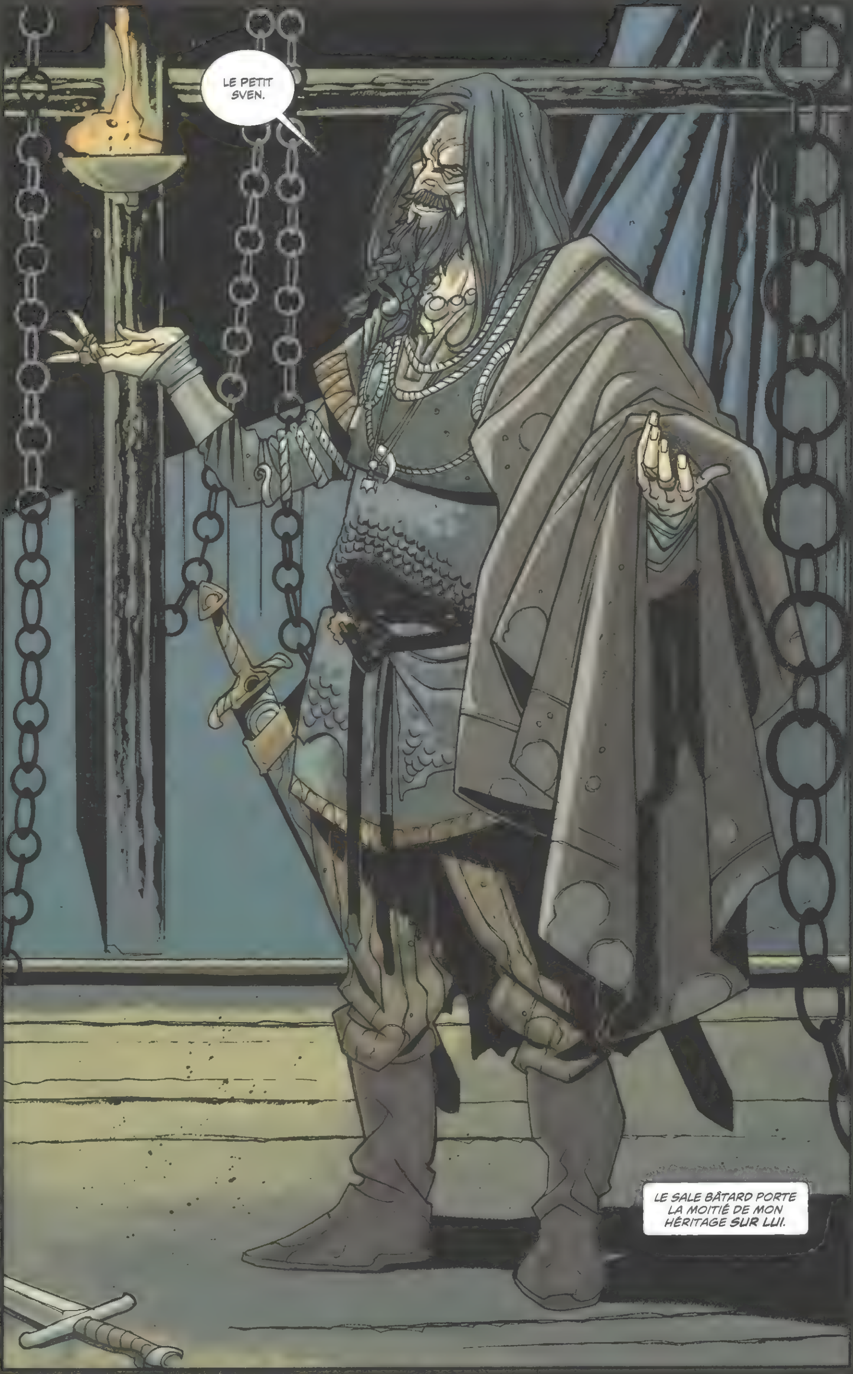
Le détroit des Orcades.
Six semaines après.
HA HA HA HA HA HA !
J'ÉTAIS SÛR QUE TU N'ÉTAIS QU'UN TROU DU CUL D'ÉTRANGER QUAND TU ES MONTÉ À BORD.
MAIS TU AS PASSÉ DU TEMPS DANS CES EAUX.
TU AS LES JAMBES POUR. ET L'ESTOMAC. C'EST RARE POUR UN ÉTRANGER.
C'EST ENCORE LOIN ?
REGARDE.
DES OISEAUX CÔTIERS. ON Y EST PRESQUE.
OÙ VAS-TU ALLER, ALORS ?
PRÈS DE LA BAIE DE GRIMNESS. À LA COLONIE MARCHANDE.
...
AH.
GRIMNESS.
TU CONNAIS ?
NON.
ET IL ME TOURNE LE DOS.
COMME SI J'ÉTAIS MORT.

À proximité de la colonie de Grimness.
GULP.
DU CALME.
IGNORE-LE.
C'EST QUE... CE QU'ON RACONTE SUR CET ENDROIT...
CE NE SONT QUE DES **HISTOIRES**. QUELQUES OS DESSÉCHÉS, ÇA N'A AUCUN POUVOIR.
AIIIIEEE !
ONCLE GORM.
MÊME SI JE NE SAVAIS PAS, JE **SAIS**.
IL UTILISAIT CES CONNERIES DE **MAGIE NOIRE** POUR NOUS FAIRE PEUR, ENFANTS. JE VOIS QUE ÇA MARCHE ENCORE.
MAIS L'ÂGE NE L'A PAS RENDU PLUS **SUBTIL**.

C'EST ENCORE PIRE QUE DANS MES SOUVENIRS.
GRIMNESS A TOUJOURS ÉTÉ UN ENDROIT LAID. MAIS JAMAIS UNE PORCHERIE.
BREE !
BREE ! VIENS ICI !
MAMAAAN !!
LE COMITÉ D'ACCUEIL.
JE NE SUIS ICI QUE DEPUIS CINQ MINUTES. IMPRESSIONNANT.
C'EST SOUDAI-NEMENT CALME.
RIEN QUE LE VENT.
MÊME LES CHIENS N'ABOIENT PLUS.
TOI...

!
... TU DEVRAIS DÉJÀ ÊTRE MORT.
J'AURAIS DÛ TE FENDRE LE CRÂNE EN DEUX À L'INSTANT OÙ JE T'AI VU, ET LAISSER TA CARCASSE POUR LES CHIENS.
TU N'AS PLUS RIEN À FAIRE ICI. TU N'AURAIS JAMAIS DÛ REVENIR.
JE NE L'ÉCOUTE PLUS MAIS QUELQUE CHOSE ME FRAPPE : IL SAIT QUI JE SUIS.
JE CROIS QUE J'AI SOUS-ESTIMÉ MON ONCLE.
JE DEVRAIS FAIRE RAVALER SES PAROLES À CE TYPE. J'AI TENU TÊTE À QUELQUES-UNS DES MEILLEURS GUERRIERS DU MONDE. DONC JE N'AI AUCUNE CRAINTE À AVOIR D'UN POUILLEUX DE SON ESPÈCE.
MAIS JE NE SUIS PAS IDIOT. JE NE L'AI JAMAIS ÉTÉ.
EH BIEN, VAS-Y.
MON ÉPÉE EST DANS SON FOURREAU. QU'EST-CE QUI T'EMPÊCHE DE ME DÉCOUPER ?
AH OUI. LA LAISSE DE MON ONCLE, QUI T'ENTRAVE LES MAINS...
... ATTACHÉ À TON COLLIER ?
ON L'EMMÈNE.

ONCLE GORM.


LE PETIT SVEN.
LE SALE BÂTARD PORTE LA MOITIÉ DE MON HÉRITAGE SUR LUI.

LES GENS DE MON PÈRE. J'AI GRANDI AVEC EUX.
GORM LES A SOUMIS. ILS SONT TERRIFIÉS.
ILS NE ME REGARDENT PAS.
MAIS ELLE...
JE LA CONNAIS ?
... THORA ?
SVEN !
DIS-MOI CE QUE TU VEUX.
VEUX-TU RÉCUPÉRER TES TERRES, PETIT SVEN ?
TON TITRE ?
MON ARGENT !
TON ARGENT, HEIN ?
ET QU'EN EST-IL DE LA COLONIE ? ET DE CES GENS ? N'EST-CE PAS LEUR ARGENT ?
CET ARGENT VIENT DES LOYERS, DES TAXES ET PILLAGES. IL EST UTILISÉ POUR LE BIEN COMMUN... ET TU COMPTES LE PRENDRE ET PARTIR AVEC ?
CE N'EST PAS TON ARGENT, SVEN. NI TES GENS. PLUS MAINTENANT.
TU ES PARTI.
PAS LE CHOIX.

ALORS, C'EST TOUT CE QUE TU VEUX, HEIN ?
PRENDRE NOTRE ARGENT ET REPARTIR D'OÙ TU ES VENU ?
TU NE VEUX PAS DU RÔLE DE TON PÈRE... DE SON DEVOIR ?
TU ÉVITES ENCORE LES RESPONSABILITÉS... COMME UN ENFANT.
LES NORNES TISSENT NOS DESTINS TEL UN FIL, NOUS DICTANT LE COURS DE NOS VIES.
MAIS J'AI PRESQUE CONVAINCU TON PÈRE DE TE JETER À LA MER.
FINALEMENT, TU ES DEVENU UN AVORTON, MÉDIOCRE À L'ÉPÉE ET PHYSIQUEMENT FAIBLE. UN PETIT GARÇON À SA MAMAN, ACCROCHÉ À SES JUPONS...
SÛR QU'IL AURAIT PRÉFÉRÉ ÉCOUTER MON CONSEIL.
VISSSH

AVANT MÊME DE BOUGER, JE SAVAIS CE QUI ALLAIT SE PASSER.
KLANG
MAIS JE L'AI FAIT QUAND MÊME.
J'ÉTAIS FURIEUX.
ET IL ÉTAIT TROP RAPIDE.
LÂCHES !
ALORS C'EST COMME ÇA ?
GORM !
TU ES CE GENRE DE CHEF ? CE SONT LES AUTRES QUI FONT LE SALE BOULOT POUR TOI ?
TU MÈNES CES GENS PAR LA PEUR ET L'INTIMIDATION... CE N'EST PAS CE QUE MON PÈRE... TON FRÈRE... AURAIT VOULU !
TON PÈRE EST MORT. ET TU REVIENS EN ÉTRANGER, ESPÉRANT TIRER PROFIT DE TON NOM DE FAMILLE.
TU N'ES PAS MÊME À MOITIÉ NORMAND... REGARDE-TOI ! AVEC TA TÊTE DE POUPON !
ILS SAVENT QUE TU TE FICHES D'EUX !
ALLEZ ! HORS DE MA VUE !

ET C'EST LÀ LA PREMIÈRE BONNE NOUVELLE DU JOUR.
IL A PEUR.
IL A PEUR DE MOI.
JE SUIS L'HÉRITIER LÉGITIME, PEU IMPORTE CE QU'IL RACONTE. GORM MÈNE UNE OCCUPATION ILLÉGALE.
MAINTENANT, JE SAIS QUE J'AURAI MON ARGENT.
JE SERAI DE RETOUR À CONSTANTINOPLE AU PRINTEMPS. AVEC UNE PROMOTION FRAÎCHEMENT ACHETÉE AU SEIN DE LA GARDE DU PALAIS, UN AUTRE BATEAU, PLUS D'HOMMES EN ARMES. JE COUVRIRAI MA FEMME D'OR, ET ELLE ME NOURRIRA D'OLIVES DANS NOTRE LIT. TOUT ÇA NE SERA QU'UN LOINTAIN SOUVENIR.
CE N'EST QU'UNE QUESTION DE TEMPS.

... NOM VIKING D'ISTAMBUL.

JE RESTE IMMOBILE UNE HEURE, AVANT DE ME LEVER.
PUIS J'ATTENDS TROIS HEURES AVANT DE TENTER D'ALLUMER UN FEU. LES HOMMES D'HAKKAR POURRAIENT ME SURVEILLER.
ET J'ATTENDS ENCORE UN PEU PLUS AVANT DE RÉCUPÉRER MON ÉQUIPEMENT.
IL ME CROIT FAIBLE CAR JE NE VIS PAS COMME LUI, EN NORMAND.
CELA ME REND JUSTEMENT PLUS FORT.
JE PROTÈGE LA GRANDE VILLE. J'ARPENTE SES PAVÉS ET JE VOIS LES CULTURES DU MONDE ENTIER, ET JE BOIS LEUR VIN ET FORNIQUE AVEC LEURS FEMMES. J'ASSISTE À LA MARCHE EN AVANT DE LA CIVILISATION, ET J'Y GAGNE MA PLACE.
ICI, DANS CE RECOIN SOMBRE DES TERRES DU NORD, CES GENS PIÉTINENT DANS LA FANGE ET ESSAYENT DE VIVRE D'UN SOL GELÉ.

ILS PASSERONT TOUTE LEUR MISÉRABLE VIE FACE AU MÊME PAYSAGE, À PRIER LES ANCIENS DIEUX SANS JAMAIS SAVOIR QUE LE MONDE LES A DÉJÀ OUBLIÉS.
JE SUIS NÉ DANS CETTE MAISON. MA MÈRE A INSISTÉ POUR QUE JE SOIS ÉLEVÉ DANS UNE FERME, EN PLEINE CAMPAGNE. LOIN DU BRUIT ET DE LA POLITIQUE DE LA COLONIE. ET ENFANT, J'EN ÉTAIS HEUREUX.
MAIS HAKKAR A RAISON.
CE N'EST PAS MON PAYS.
À MES YEUX, SA BEAUTÉ ET SES SECRETS ONT DISPARU AVEC MA FAMILLE. AVEC MON ENFANCE.

LE JOUR OÙ J'AI QUITTÉ CET ENDROIT, ÇA A ÉTÉ UNE **RENAISSANCE**.
CE NE SONT QUE LES **RESTES** DE LA VIE D'UN AUTRE.

LE PROTAGONISTE D'UNE HISTOIRE ANCIENNE...

... QUI, LUI, NE REVIENDRA JAMAIS.

DAVIDE
McCAIG
#2
SVEN LE REVENANT

Les Orcades, 980 apr. J.-C.

...
THKK
!
THUNK

...
AH, MERDE...
RIIIPPP
ELLE NE T'A PAS RATÉ, HEIN ?

!
ELLE M'A EU IL Y A DES ANNÉES. À LA SAISON DES TEMPÊTES, LA DOULEUR SE RÉVEILLE.
CE N'EST QU'UNE MISÉRABLE CARNE QUI VIT COMME UNE SAUVAGE DANS LES COLLINES DU NORD. ON L'APPELLE "LA FILLE DU CHASSEUR". ON RIT JAUNE DÈS QUE L'UN DE NOUS DOIT SE RETIRER UNE FLÈCHE PLANTÉE DANS LE DERRIÈRE.
PAS UN PAS DE PLUS !
TOUT DOUX, TU N'AS PAS BESOIN DE ÇA AVEC MOI.
... IVARSON ?
AH, TU TE SOUVIENS. MA FEMME APPRÉCIERA.
VIENS, JEUNE SVEN. ON VA S'OCCUPER DE TOI.

ET POUR LE *TRÉPAS* DE MON PÈRE ?
LE TRÉPAS ?
COMMENT EST-IL *MORT* ? ON M'A DIT QUE C'ÉTAIT LES HOMMES D'OLAF ?
C'EST VRAI, C'ÉTAIT UN *RAID* AUDACIEUX... *TROP*, DE TOUTE ÉVIDENCE... MAIS TON PÈRE AVAIT BESOIN D'ARGENT POUR ENRÔLER PLUS D'HOMMES ET GARDER TON ONCLE EN RESPECT.
LA SOIF DE POUVOIR DE TON ONCLE GORM N'A RIEN DE NOUVEAU. QUAND TU ES PARTI, NOUS AVONS PRESSÉ TON PÈRE D'AVOIR D'AUTRES FILS. DES HÉRITIERS.
COMME AUCUN FILS N'EST NÉ, GROM A SAISI SA CHANCE. PERSONNE NE S'ATTENDAIT À TON RETOUR.
J'IMAGINE QUE MA MÈRE... ?
ELLE AUSSI... A *TRÉPASSÉ*.
C'ÉTAIT GORM ?
ELLE ÉTAIT *DÉTERMINÉE* À NE PAS ÊTRE REVENDIQUÉE PAR GORM. ELLE S'EST TRANCHÉ LES *VEINES*.
MAIS QU'EST-CE QUE MON *PORC* D'ONCLE NE M'A PAS *PRIS* ?
IL N'A PAS TA *LÉGITIMITÉ*, SVEN. TU L'AS REÇUE EN HÉRITAGE.
CELA N'APPARTIENT *QU'À TOI*.
TOUT N'APPARTIENT QU'À MOI. INUTILE DE ME LE DIRE.
MA SEULE INTERROGATION, C'EST : QUE VAIS-JE EMMENER AVEC MOI ?

TOUT CE QUI S'EST PASSÉ À GRIMNESS DEPUIS LE JOUR DE MON DÉPART JUSQU'À MON RETOUR NE S'AVÈRE PAS PARTICULIÈREMENT INTÉRESSANT. MÊME SI C'EST ASSAISONNÉ DE RACONTARS QUE LES VIEUX ADORENT PARTAGER.
C'ÉTAIENT NOS PLUS PROCHES VOISINS LORSQUE J'ÉTAIS ENFANT. ILS ÉTAIENT DÉJÀ VIEUX À L'ÉPOQUE. J'AI L'IMPRESSION QU'ILS SONT ÉTERNELS.
J'ÉCOUTE POLIMENT.
ET JE RELÈVE LES ÉLÉMENTS UTILES.
COMBIEN D'ÉPÉES MON ONCLE COMMANDE, LES NOUVELLES DÉFENSES, L'ALLÉGEANCE DES COLONIES VOISINES. JE FAIS COMME SI CE N'ÉTAIT QUE DES RACONTARS SANS INTÉRÊT.
AVEC DES FOSSÉS ET DE PAUVRES PALISSADES, C'EST UN MIRACLE QUE TOUTE CETTE ÎLE N'AIT PAS ÉTÉ PRISE D'ASSAUT PAR LES SAXONS. UN DÉTACHEMENT DE GUERRIERS VARÈGUES POURRAIT PRENDRE CET ENDROIT EN UNE JOURNÉE.
AH. MAIS GORM A DES ARCHERS.
L'OPÉRATION DEVRA ÊTRE TRÈS TACTIQUE.
C'EST BON DE TE REVOIR, SVEN.
ET JE SUIS UN VARÈGUE SEUL.
QUI SOUHAITE RENVERSER UNE TYRANNIE.
ET JE N'Y ARRIVERAI PAS SEUL.

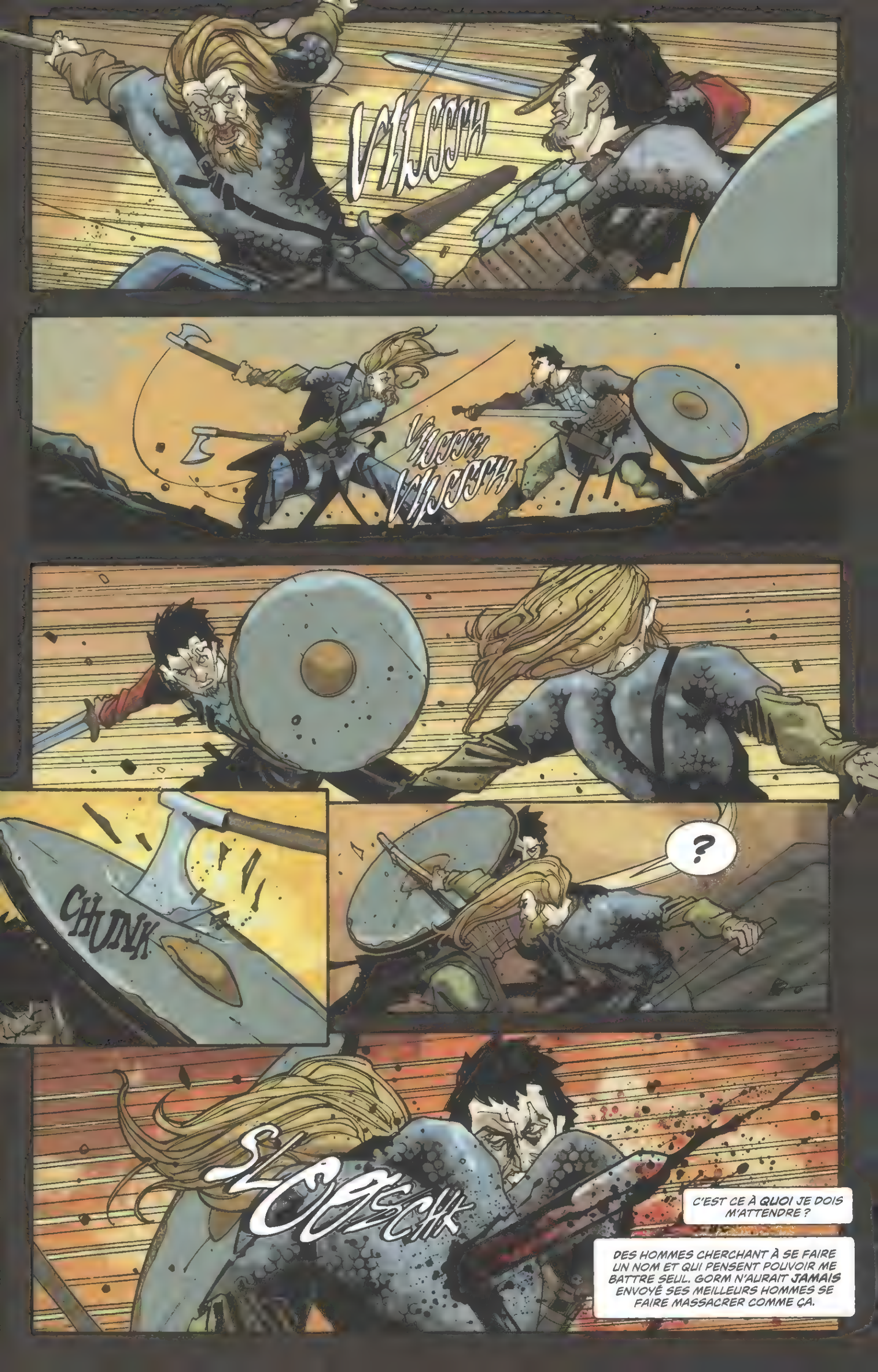
JE NE RESTE PAS, IVARSSON.
CE N'EST QU'UNE RAPIDE VISITE.
HA.
JE LE CROIRAI QUAND JE LE VERRAI, SI TU LE PERMETS.
JEUNE HOMME, J'AI VOYAGÉ AVEC LES VIKINGS DE JOMSBORG. J'AI VU LES NOMBREUSES GRANDES VILLES QUE TU AS VUES.
JE COMPRENDS QU'ELLES ATTIRENT.
ET PUIS, IL EST RENTRÉ.
TU VIS DANS UN MONDE TRÈS EXCITANT, SVEN. C'EST VRAI. MAIS IL N'A PAS D'ÂME. PAS DE SENS. TOUT BOUGE TROP VITE POUR ÇA.
LAISSE FAIRE LE TEMPS, SVEN. CE QUI SEMBLE CALME ET MORNE FINIRA PAR PRENDRE TOUT SON SENS...
... SI TU Y OUVRES TON ESPRIT.
PEUT-ÊTRE, IVARSSON. PEUT-ÊTRE...
AUCUNE FOUTUE CHANCE QUE ÇA ARRIVE, VIEILLARD.

Le lendemain.
BONJOUR !
...
JE NE SAIS PAS QUI TU ES, MAIS JE TE PRÉVIENS, NOUS N'AVONS RIEN DE VALEUR.
JE NE SUIS PAS LÀ POUR VOUS VOLER. JE VEUX VOUS PARLER.
ÉQUIPÉ COMME CELA ? PAS MAL. GORM N'EST PLUS AUSSI MALIN QU'IL L'ÉTAIT S'IL CROIT QUE NOUS NOUS FERONS AVOIR.

JE NE SUIS PAS GORM.
JE VOIS BIEN, JEUNE HOMME.
TU ES ICI POUR UNE RAISON, NON ? ALORS, EXPLIQUE-TOI.
VOUS ÊTES DES HOMMES DE LA COLONIE AU SUD ? LE PORT MARCHAND ?
OUI, C'EST ÇA.
ET J'IMAGINE QUE VOUS NE FILEZ PAS LE GRAND AMOUR AVEC GORM ET SES HOMMES PLUS AU NORD ? JE CHERCHE DES HOMMES. DES ÉPÉES POUR SE JOINDRE À LA MIENNE...
... ET LE DESTITUER DU POUVOIR. JE SUIS UN HOMME SEUL. J'AI BESOIN D'AIDE.
HÉ HÉ HÉ HÉ...
ÉTRANGER, ÉCOUTE-MOI. TU T'ES PERDU ? TU VEUX QU'ON T'EMMÈNE QUELQUE PART ?
PARLER COMME ÇA... AVEC TON ALLURE...
JE NE SAIS PAS D'OÙ TU VIENS, MAIS TU DOIS EN ÊTRE FOUTREMENT LOIN.
CET ENDROIT N'EST PAS POUR TOI.

Plus tard.
WHMP
WHMP
WHMP
WHMP
WHMP

WHMPWHMPWHMPWHMP
GARRRRR!!!
WHAM
MFF!
...
WHOOOOOSSH
HA!
THUNK


CHUNK
?
C'EST CE À QUOI JE DOIS M'ATTENDRE ?
DES HOMMES CHERCHANT À SE FAIRE UN NOM ET QUI PENSENT POUVOIR ME BATTRE SEUL. GORM N'AURAIT JAMAIS ENVOYÉ SES MEILLEURS HOMMES SE FAIRE MASSACRER COMME ÇA.

SLiSSSH
JE NE PRENDS AUCUN PLAISIR À FAIRE ÇA.
CE N'EST PAS LA VOIE DES VARÈGUES.
MAIS SI ÇA PEUT EMPÊCHER NE SERAIT-CE QU'UN SEUL CRÉTIN DE VENIR SE FAIRE UN NOM AVEC UNE TENTATIVE D'ASSASSINAT INUTILE, ALORS ÇA ME VA.
GORM ME LE PAIERA AUSSI POUR CES SALOPERIES.
LA JOURNÉE A ÉTÉ TRÈS LONGUE.

MFF ?
MFF ?
THUMP
QUI VA LÀ ?

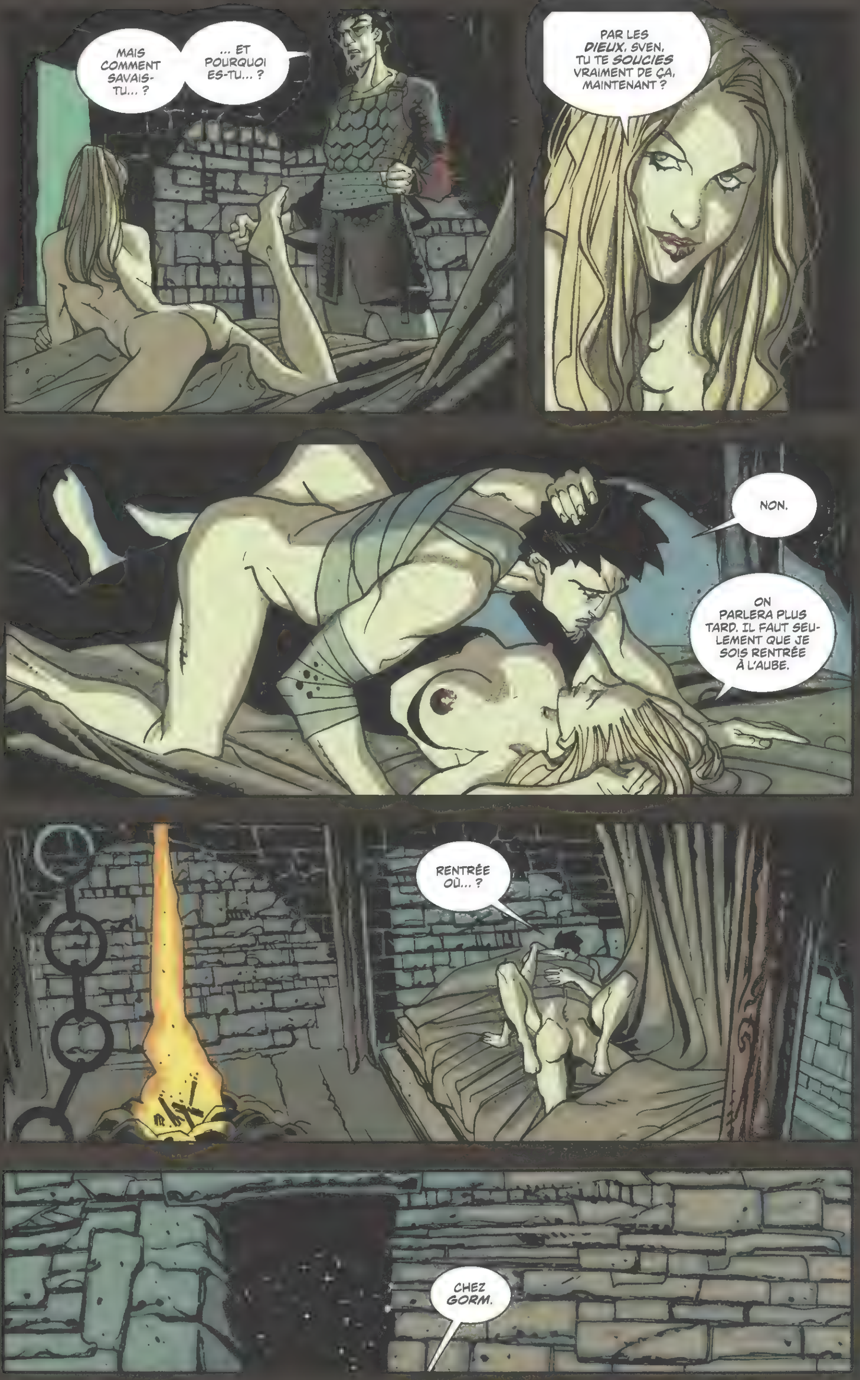
...
RAAAAWWWRR!
!
WHACK

KOFF KOFF
OWWW...
MON ARC... !
SNAP
TAIS-TOI.
MAIS... ?!
TU NE BOUGES PAS !

J'AI GRANDI SUR CES TERRES. TOUS LES ENVIRONS APPARTIENNENT À MA FAMILLE, DEPUIS LA DIGUE DU SUD, ET JE MÉRITE D'ÊTRE TRAITÉ AVEC DÉFÉRENCE...
... PAS DE VIVRE DANS LA POUSSIÈRE COMME UN ESCLAVE, À ME FAIRE TIRER DESSUS PAR TOI.
TU PEUX VIVRE ICI... JE M'EN FICHE. MAIS NE M'ATTAQUE PLUS, OU JE T'ÉVENTRERAI.
SNIF
ALLEZ. VIENS LÀ.
... NON !
HMMM...
...
NE BOUGE PAS.

RESTE TRANQUILLE !
KRRK
HIIII
J'AI REMIS TON NEZ EN PLACE. CELA FERA UN PEU MAL PENDANT UNE SEMAINE. PRENDS DE LA VASE DANS LA RIVIÈRE ET APPLIQUE-LA.
ÇA AIDERA.
... TU PARLES MA LANGUE. MAIS ON DIRAIT UN ÉTRANGER...
TU ES QUOI ? SAXON ?
JE NE SUIS PAS PLUS SAXON QUE NORMAND.
MAIS EN TOUT CAS, CONSIDÈRE-MOI COMME DANGEREUX.

JOLI CRÂNE, DEHORS.
TU N'ES VRAIMENT PLUS LE SVEN QUE J'AI *CONNU*.
!
MAIS ÇA ME VA...
JE CROIS QUE CE *SVEN-CI* EST À MON GOÛT.
TU ES THORA...
... ON S'EST CONNUS *ENFANTS*...
VIENS, ET DÉSHABILLE-TOI.
ON PEUT DIRE CELA *COMME ÇA*, OUI.


MAIS COMMENT SAVAIS-TU... ?
... ET POURQUOI ES-TU... ?
PAR LES DIEUX, SVEN, TU TE SOUCIES VRAIMENT DE ÇA, MAINTENANT ?
NON.
ON PARLERA PLUS TARD. IL FAUT SEULEMENT QUE JE SOIS RENTRÉE À L'AUBE.
RENTRÉE OÙ... ?
CHEZ GORM.

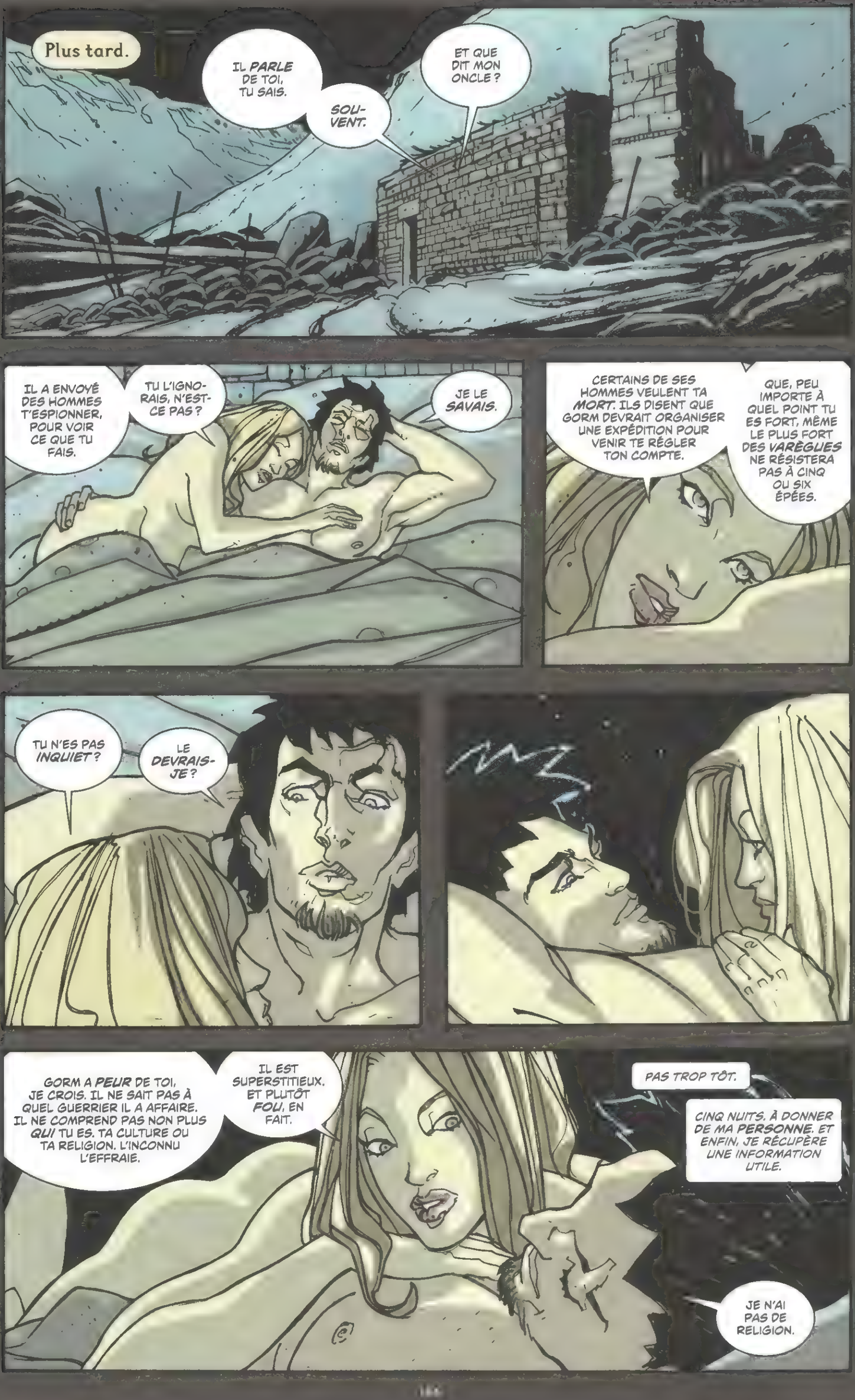
SVEN LE REVENANT
CHAPITRE 3
SCÉNARIO
BRIAN WOOD
DESSIN
DAVIDE GIANFELICE
COULEUR
DAVE McCAIG
NORTHLANDERS #3

Les Orcades, 980 apr. J.-C.

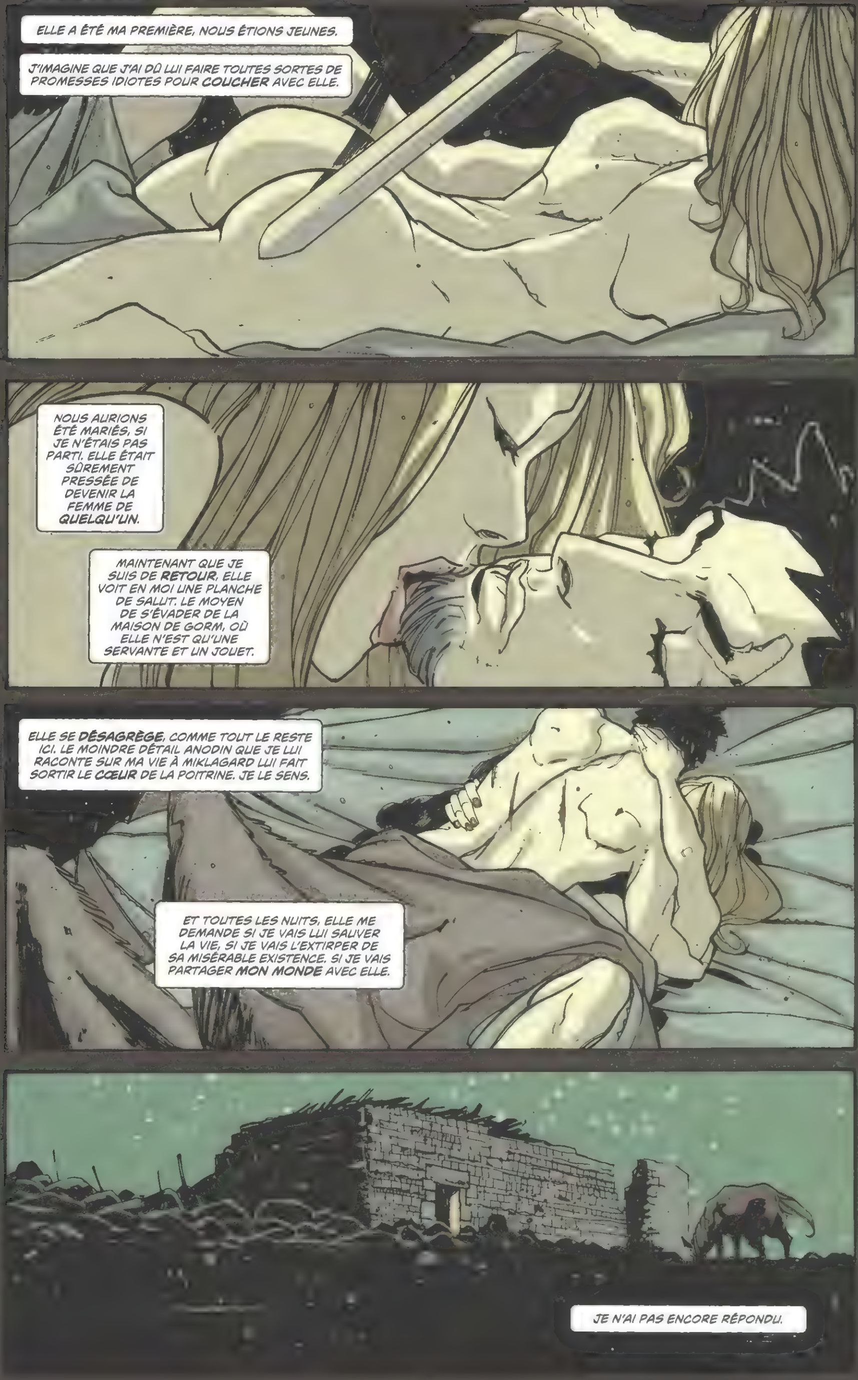
Deux semaines plus tard.
UMFF!
splish splash splish splish
splash splish splish splash
UMMFF!
splash
WOOP!

TU N'ES PAS TRÈS DOUÉE POUR ÇA.
MAIS ON NE T'APPELLE PAS LA FILLE DU PÊCHEUR NON PLUS.
...
TU AS FAIM ?
TU AS CASSÉ MON ARC.

ELLE A FAIT CE QUE JE LUI AI DIT, LA SAUVAGE FILLE SCOT. ELLE A GARDÉ SES DISTANCES.
C'EST MOI QUI AI BRISÉ LA GLACE EN PREMIER.


Plus tard.
IL PARLE DE TOI, TU SAIS.
SOUVENT.
ET QUE DIT MON ONCLE ?
IL A ENVOYÉ DES HOMMES T'ESPIONNER, POUR VOIR CE QUE TU FAIS.
TU L'IGNORAIS, N'EST-CE PAS ?
JE LE SAVAIS.
CERTAINS DE SES HOMMES VEULENT TA MORT. ILS DISENT QUE GORM DEVRAIT ORGANISER UNE EXPÉDITION POUR VENIR TE RÉGLER TON COMPTE.
QUE, PEU IMPORTE À QUEL POINT TU ES FORT, MÊME LE PLUS FORT DES VARÈGUES NE RÉSISTERA PAS À CINQ OU SIX ÉPÉES.
TU N'ES PAS INQUIET ?
LE DEVRAIS-JE ?
GORM A PEUR DE TOI, JE CROIS. IL NE SAIT PAS À QUEL GUERRIER IL A AFFAIRE. IL NE COMPREND PAS NON PLUS QUI TU ES. TA CULTURE OU TA RELIGION. L'INCONNU L'EFFRAIE.
IL EST SUPERSTITIEUX. ET PLUTÔT FOU, EN FAIT.
PAS TROP TÔT.
CINQ NUITS. À DONNER DE MA PERSONNE. ET ENFIN, JE RÉCUPÈRE UNE INFORMATION UTILE.
JE N'AI PAS DE RELIGION.

RÉPÈTE-MOI ÇA.
JE N'AI PAS DE RELIGION.
D'OÙ VIENT CETTE CICATRICE ?
UN MERCENAIRE KARLOUK.
JAMAIS ENTENDU PARLER D'EUX. ILS VIENNENT DE TRÈS LOIN ?
AU PLUS LOIN À L'EST QUE J'AI PU VOIR.
ET TU L'AS TUÉ ?
IL ÉTAIT BON... ET À CHEVAL... MAIS JE L'AI BIEN TUÉ. ET PLUS IMPORTANT, J'AI APPRIS DE CETTE EXPÉRIENCE.
C'EST LA SEULE CULTURE VALANT LA PEINE D'ÊTRE CONNUE... CELLE QUI VIENT DE LA CONQUÊTE ET DE L'ASSIMILATION D'AUTRES PEUPLES. S'ADAPTER À CE QUI EST ÉTRANGER ET APPRENDRE DE CE QUI EST DIFFÉRENT.
C'EST POUR CELA QUE GORM NE GAGNERA JAMAIS CONTRE MOI.
IL RESTE COINCÉ DANS LE PASSÉ, REJETANT TOUT CE QUI EST NOUVEAU, UTILISANT DES OSSELETS ET DES RUNES POUR SAVOIR QUOI FAIRE.
GRIMNESS NE TIENDRA PAS, JE NE LA VERRAI PAS TOMBER.
TU M'EMMÈNERAS AVEC TOI ?
THORA ME LE DEMANDE CHAQUE NUIT.


ELLE A ÉTÉ MA PREMIÈRE, NOUS ÉTIONS JEUNES.
J'IMAGINE QUE J'AI DÛ LUI FAIRE TOUTES SORTES DE PROMESSES IDIOTES POUR COUCHER AVEC ELLE.
NOUS AURIONS ÉTÉ MARIÉS, SI JE N'ÉTAIS PAS PARTI. ELLE ÉTAIT SÛREMENT PRESSÉE DE DEVENIR LA FEMME DE QUELQU'UN.
MAINTENANT QUE JE SUIS DE RETOUR, ELLE VOIT EN MOI UNE PLANCHE DE SALUT. LE MOYEN DE S'ÉVADER DE LA MAISON DE GORM, OÙ ELLE N'EST QU'UNE SERVANTE ET UN JOUET.
ELLE SE DÉSAGRÈGE, COMME TOUT LE RESTE ICI. LE MOINDRE DÉTAIL ANODIN QUE JE LUI RACONTE SUR MA VIE À MIKLAGARD LUI FAIT SORTIR LE CŒUR DE LA POITRINE. JE LE SENS.
ET TOUTES LES NUITS, ELLE ME DEMANDE SI JE VAIS LUI SAUVER LA VIE, SI JE VAIS L'EXTIRPER DE SA MISÉRABLE EXISTENCE. SI JE VAIS PARTAGER MON MONDE AVEC ELLE.
JE N'AI PAS ENCORE RÉPONDU.

Le lendemain.
twang

twang
twang
twang

!
!
whump
TUEZ-LE!
twang
twang
THUNK
HK!
RIPPP

THWACK
VISSH
shlurp
...
sluurk
slkkkk
NON !
COURS.

Après.
ICI ! REGARDEZ, LE SANG !
C'EST LÀ QUE LES AUTRES ONT ÉTÉ TUÉS !
OÙ SONT LES CORPS ? JE VOIS LE SANG, MAIS QUATRE HOMMES ?
MORTS, COMME ÇA ?
C'ÉTAIT LA CRÉATURE, SEIGNEUR GORM !
L'HOMME À TÊTE DE CERF.
OUI ! ET AUSSI RAPIDE QUE L'ANIMAL ! IL A ABATTU LES AUTRES AVANT MÊME QUE JE NE PUISSE DIRE UN MOT !
HAKKAR, DEPUIS QUAND LE CERF EST UN DIEU DE VIOLENCE ?
CELUI-LÀ EST UN SALE LÂCHE. IL A FUI LA BATAILLE ET IL CHERCHE DÉSORMAIS DES EXCUSES. LAISSEZ-MOI LE TUER.
LÀ ! REGARDEZ TOUT CE SANG !
MAIS... COMMENT ?
QUATRE HOMMES ONT DISPARU. ON A PRIS LEURS CORPS. QUI AURAIT PU FAIRE ÇA ? MÊME SI C'EST SVEN, COMME TU LE SUSPECTES, CE SERAIT ASSEZ INCROYABLE POUR UN HOMME SEUL.
L'HISTOIRE DU CERF POURRAIT ÊTRE VRAIE ?
VOUS CONNAISSEZ LES DIEUX MIEUX QUE MOI.
QU'AI-JE DONC PU FAIRE ? EST-CE UN CHÂTIMENT ? UN AVERTISSEMENT ? UNE SORTE D'AUGURE ?
QU'EST-CE QUE ÇA PEUT SIGNIFIER ? AI-JE FAIT QUELQUE CHOSE ? OU, ALORS, QUE N'AI-JE PAS FAIT... ?
ON EST RESTÉS TROP LONGTEMPS, GORM...

JE POURRAIS LES ENTENDRE. LE VILAIN SON QUE FAIT LEUR LANGUE DANS LE VENT.
C'ÉTAIT UN TOUR DE FORCE. SAIGNER À BLANC QUATRE HOMMES ET EMMENER LEURS CORPS À LA FALAISE. J'AI MAL AUX BRAS, ET JE NE SUIS PAS SÛR DE POUVOIR BANDER CET ARC À PLEINE FORCE.
JE DOIS ESPÉRER QUE CELA SUFFIRA.
TIRE.
TWANG
BOUGE.
PLK
LES CHEVAUX.
TWANG
TIRE.
LES CHEVAUX, C'EST FACILE.
NON !
POUR LES HOMMES, ALLONS-Y À LA MAIN.

QU'EST-CE QUE J'AI FAIT ? QU'EST-CE QUE J'AI FAIT ?
MON SEIGNEUR ! RETOURNONS À LA COLONIE !
VOUS AUTRES... TROUVEZ-LE !
PARDONNEZ-MOI !
LES VOILÀ.
MON ÉPAULE A LÂCHÉ EN TIRANT.
EH MERDE.
CETTE FOIS-LÀ... AVEC LE PERSE... IL ÉTAIT AMBIDEXTRE. SON BRAS GAUCHE AUSSI FORT QUE LE DROIT.
C'ÉTAIT HABILE.
C'EST PARTI.

THUNKK
!
HÉ ?
TWANG
WHUMM!
DERRIÈRE TOI !

RIPPP
BON-JOUR ?
?
OÙ EST-ELLE PARTIE ?

Colonie de Grimness.
L'ANCIEN, DIS-MOI CE QU'IL EN *EST* !
DES HOMMES DISPARUS, LA TERRE *MACULÉE* DE *SANG*... ET AUCUN CORPS !
ET AUJOURD'HUI, ENCORE *D'AUTRES* HOMMES DISPARUS ! ET CET IMBÉCILE PARLE D'UN CERF MORT PLUS *RAPIDE* QUE *L'ÉCLAIR* ET DE FLÈCHES QUI TOMBENT DU CIEL... !
MON SEIGNEUR, CALMEZ-VOUS...
LE CERF EST SYMBOLE DE *VIE*, D'AVENIR... LE CERF MORDILLE LES JOURS SUR L'ARBRE DE LA VIE, MARQUANT LE TEMPS TRANQUILLEMENT.
LE CERF N'A PAS TUÉ VOS HOMMES.
ET CET HOMME, CE GUERRIER IMBATTABLE ?
PAS IMBATTABLE. *RETORS*, OUI. SVEN EST UN TUEUR ACCOMPLI.
DONC... ?
UN *DRAUGR*, PROBABLEMENT. UN MORT QUI MARCHE, AVEC UNE FORCE SURHUMAINE.
NON !
BON SANG...
QU'Y A-T-IL ?
LES IDIOTS. C'EST *SVEN*. J'EN METS MA MAIN À COUPER.

GÉNIAL.
TU M'AS VRAIMENT FAIT ATTENDRE !
ET SI QUELQU'UN ÉTAIT VENU ? ET SI GORM AVAIT ENVOYÉ DES HOMMES ? ILS M'AURAIENT TUÉE !
GORM A D'AUTRES PROBLÈMES À GÉRER.
LES LANDES AU NORD DE LA COLONIE SONT HANTÉES. JE SUIS SÛR QU'IL T'EN PARLERA EN DÉTAIL DEMAIN.
...
TU SENS FORT.
DU SANG. DE SES HOMMES.
SA GARDE PERSONNELLE. SÛREMENT LES MÊMES HOMMES QUI TE VIOLENT NUIT APRÈS NUIT ? TE PARTAGEANT APRÈS LE REPAS DU SOIR ?
SVEN...
PAS CE SOIR, THORA. RESTE OU PARS. TU DÉCIDES. MAIS ARRÊTE DE PARLER.

UN CÉLÈBRE PENSEUR A PARLÉ DU LIEN ENTRE LE SEXE ET LA MORT. L'UN MOTIVE L'AUTRE, FORMANT UN CERCLE.
C'EST PLUS SIMPLE QUE ÇA, POUR MOI. L'ODEUR DU SANG, LA SENSATION DE POUVOIR, D'ÊTRE EN VIE À LA FIN D'UNE BATAILLE. MA TÊTE TOURNE DU PLAISIR QUE J'EN RESSENS.
MAIS PAS CE SOIR.
QUAND LA MORT FRAPPE ICI, ELLE TOMBE À PLAT. ELLE NE LAISSE QU'UN SENTIMENT DE VIDE. AUCUNE GLOIRE.
C'EST UN PAYS TRISTE, PLEIN DE GENS TRISTES ET APEURÉS.

ET JE VEUX EN ÊTRE DÉBARRASSÉ.

SVEN LE REVENANT
SCÉNARIO
BRIAN
WOOD
DESSIN
DAVIDE
GIANFELICE
COULEUR
DAVE
McCAIG

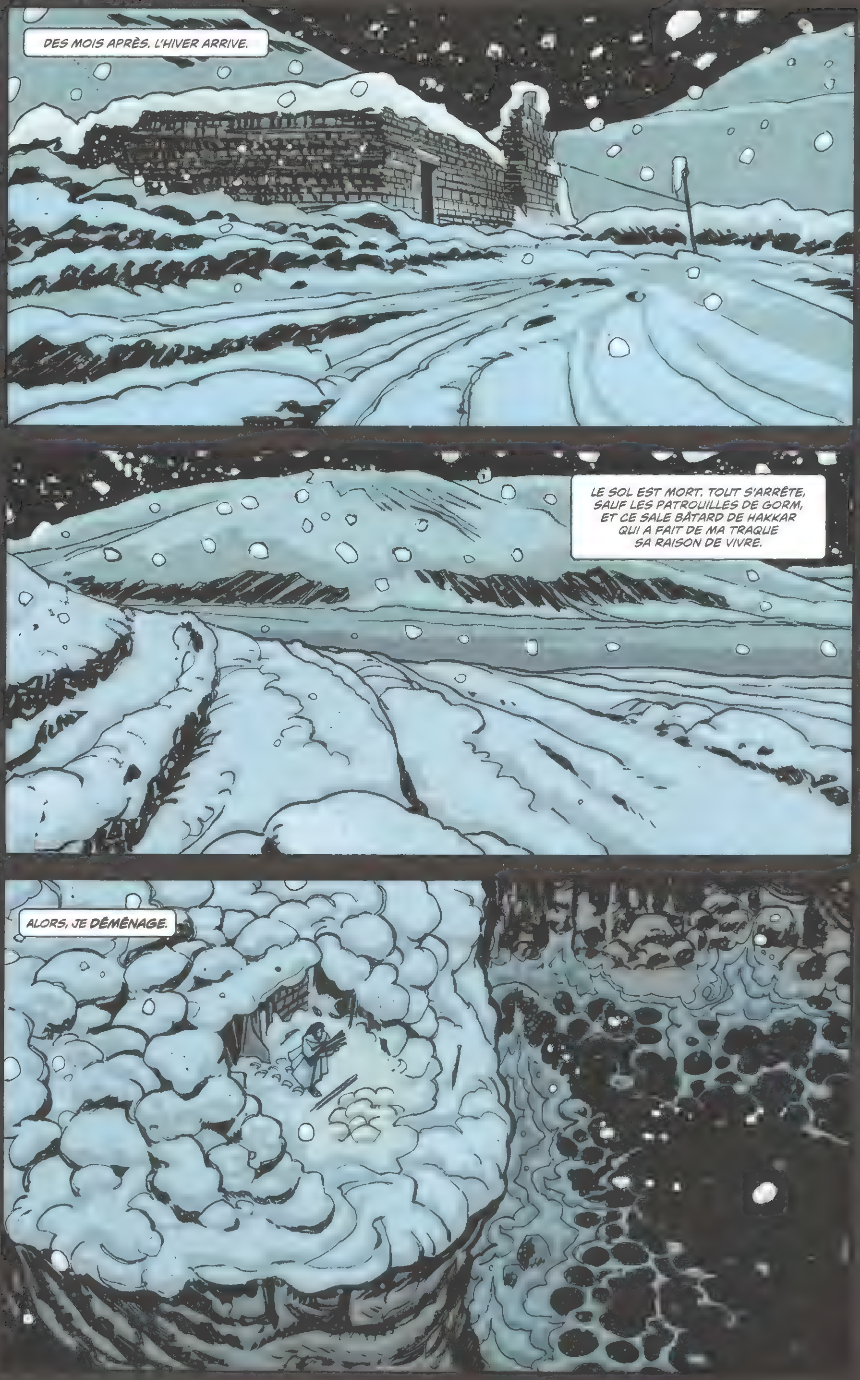
Les Orcades, 980 apr. J.-C.
Colonie de Grimness.

AH, MERDE...
UN SEUL...
UN *SEUL HOMME* ET ON PASSE À DES TRIPLES GARDES TOUTES LES NUITS.
GORM N'EST QU'UN CINGLÉ...
... PARA-NOÏAQUE.
MERDE !

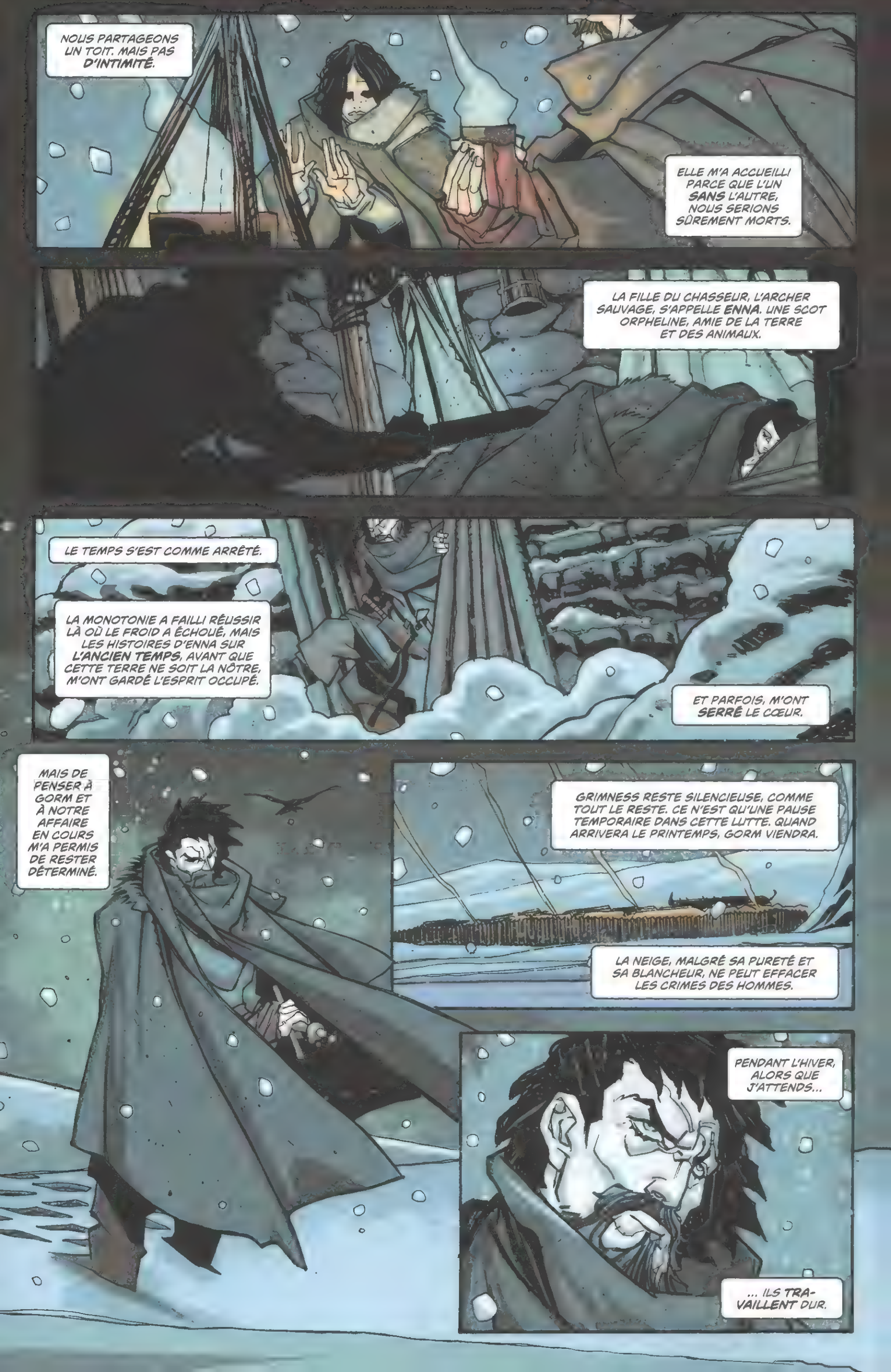
MERDE !
BON, RESTE CALME...
ALERTE...
KKKK

TU L'AS TROUVÉ COMME ÇA ? IL N'A PAS ÉTÉ DÉPLACÉ ?
JE L'AI TROUVÉ COMME ÇA EN ME LEVANT CE MATIN.
JE NE ME SUIS PAS APPROCHÉE, ET JE N'Y AI PAS TOUCHÉ.
TU N'AS VU PERSONNE D'AUTRE ?
PERSONNE QUI AURAIT PU FAIRE ÇA, SEIGNEUR. SI TÔT, IL N'Y A QUE DES PORCS ET DES POULETS.
MON SEIGNEUR ?
TU T'EN OCCUPES, HAKKAR...
JE VAIS LE FAIRE, ESPÈCE DE LÂCHE SUPERSTITIEUX. JE VAIS METTRE UN TERME À CES BALIVERNES.
BORA !
RASSEMBLE LES CORPS. GARDE-LES HORS DE VUE JUSQU'AUX FUNÉRAILLES.
DIVISE LES TROUPES EN ÉQUIPES DE QUATRE POUR PATROUILLER DANS UN RAYON DE TROIS LIEUES.
ET BORA...

… JE VAIS T'ENVOYER EN MISSION. TU VAS *AIMER*. C'EST À *MIKLAGARD*.
DANS LA GRANDE VILLE.
EN COMBIEN DE TEMPS POURRAS-TU Y ÊTRE ?


DES MOIS APRÈS. L'HIVER ARRIVE.
LE SOL EST MORT. TOUT S'ARRÊTE, SAUF LES PATROUILLES DE GORM, ET CE SALE BÂTARD DE HAKKAR QUI A FAIT DE MA TRAQUE SA RAISON DE VIVRE.
ALORS, JE DÉMÉNAGE.

RE-BONJOUR, L'OISEAU.
TU ATTENDS LE FEU, NON ?
COU-COU...
?
TU AS FINI PAR ATTRAPER CETTE SALETÉ, HEIN ? BIEN JOUÉ. ÇA ME FERA LE PETIT DÉJEUNER.
DU FEU.
HÉ !
JE N'ALLAIS PAS LE MANGER. CE SONT DES SALO-PERIES QUI CHIENT PARTOUT. EN VILLE, C'EST UNE VRAIE PLAIE. ÇA TE PICORE LES YEUX À LA PREMIÈRE OCCASION.
C'EST TON OMBRE, TU SAIS.
COM-MENT ÇA ?
LE CORBEAU. TU N'AS PAS VU QU'IL ÉTAIT TOUJOURS LÀ ?
IL T'APPARTIENT. ET INVERSEMENT.
SI TU ES ATTENTIF, TU VERRAS. IL N'EST JAMAIS TRÈS LOIN. NOUS AVONS TOUS DES ANIMAUX OMBRES, SVEN. IL FAUT T'Y FAIRE.
L'HIVER A FAILLI NOUS TUER. COMME TOUS LES HIVERS DANS LE NORD.


NOUS PARTAGEONS UN TOIT. MAIS PAS D'INTIMITÉ.
ELLE M'A ACCUEILLI PARCE QUE L'UN SANS L'AUTRE, NOUS SERIONS SÛREMENT MORTS.
LA FILLE DU CHASSEUR, L'ARCHER SAUVAGE, S'APPELLE ENNA. UNE SCOT ORPHELINE, AMIE DE LA TERRE ET DES ANIMAUX.
LE TEMPS S'EST COMME ARRÊTÉ.
LA MONOTONIE A FAILLI RÉUSSIR LÀ OÙ LE FROID A ÉCHOUÉ, MAIS LES HISTOIRES D'ENNA SUR L'ANCIEN TEMPS, AVANT QUE CETTE TERRE NE SOIT LA NÔTRE, M'ONT GARDÉ L'ESPRIT OCCUPÉ.
ET PARFOIS, M'ONT SERRÉ LE CŒUR.
MAIS DE PENSER À GORM ET À NOTRE AFFAIRE EN COURS M'A PERMIS DE RESTER DÉTERMINÉ.
GRIMNESS RESTE SILENCIEUSE, COMME TOUT LE RESTE. CE N'EST QU'UNE PAUSE TEMPORAIRE DANS CETTE LUTTE. QUAND ARRIVERA LE PRINTEMPS, GORM VIENDRA.
LA NEIGE, MALGRÉ SA PURETÉ ET SA BLANCHEUR, NE PEUT EFFACER LES CRIMES DES HOMMES.
PENDANT L'HIVER, ALORS QUE J'ATTENDS...
... ILS TRAVAILLENT DUR.

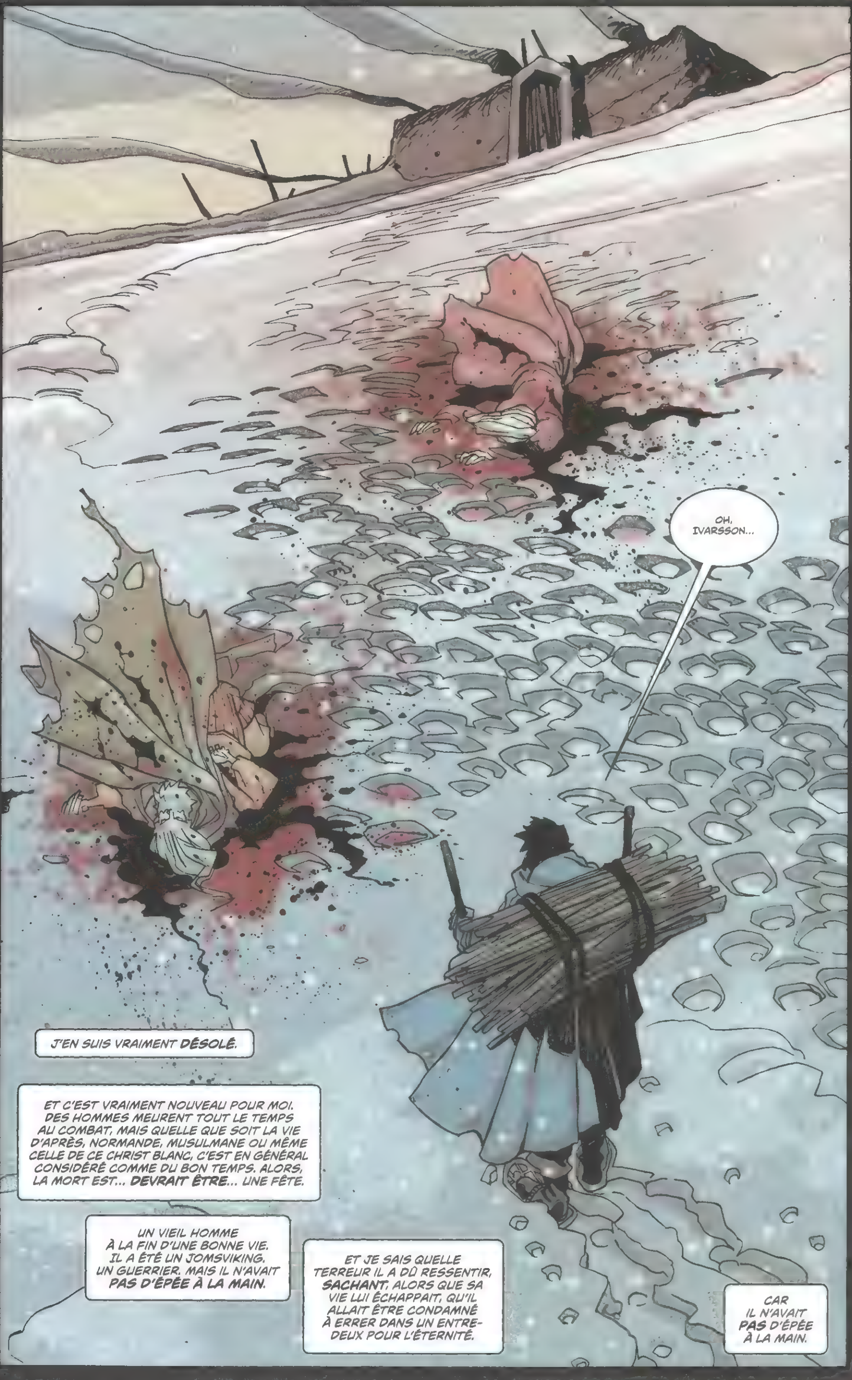
QUI D'AUTRE ?
QUI D'AUTRE ??
TOI ! CATIN !
APPROCHE ! VIENS !
VOUS NE DEVRIEZ PAS ME TUER, GORM.
AH OUI ? POURQUOI ?
MON SEIGNEUR, ÉCOUTEZ...
QUAND VOUS ENVERREZ VOS HOMMES...
... ET QU'ILS ÉCHOUERONT... CROYEZ-MOI, ILS ÉCHOUERONT...
... VOUS AUREZ BESOIN DE MOI. JE PEUX L'AVOIR, LORSQU'IL SERA LE PLUS VULNÉRABLE.
GRR...
GORM...
VOUS AVEZ TUÉ VOTRE PROPHÈTE. ASSEZ DE SANG A ÉTÉ VERSÉ.
FAITES-MOI CONFIANCE. À MOI, GORM, PAS À CETTE VIPÈRE...
... QUI VA SE PAYER VOTRE TÊTE, ENCORE ET ENCORE.
JE VOUS SUIS ENTIÈREMENT DÉVOUÉ.

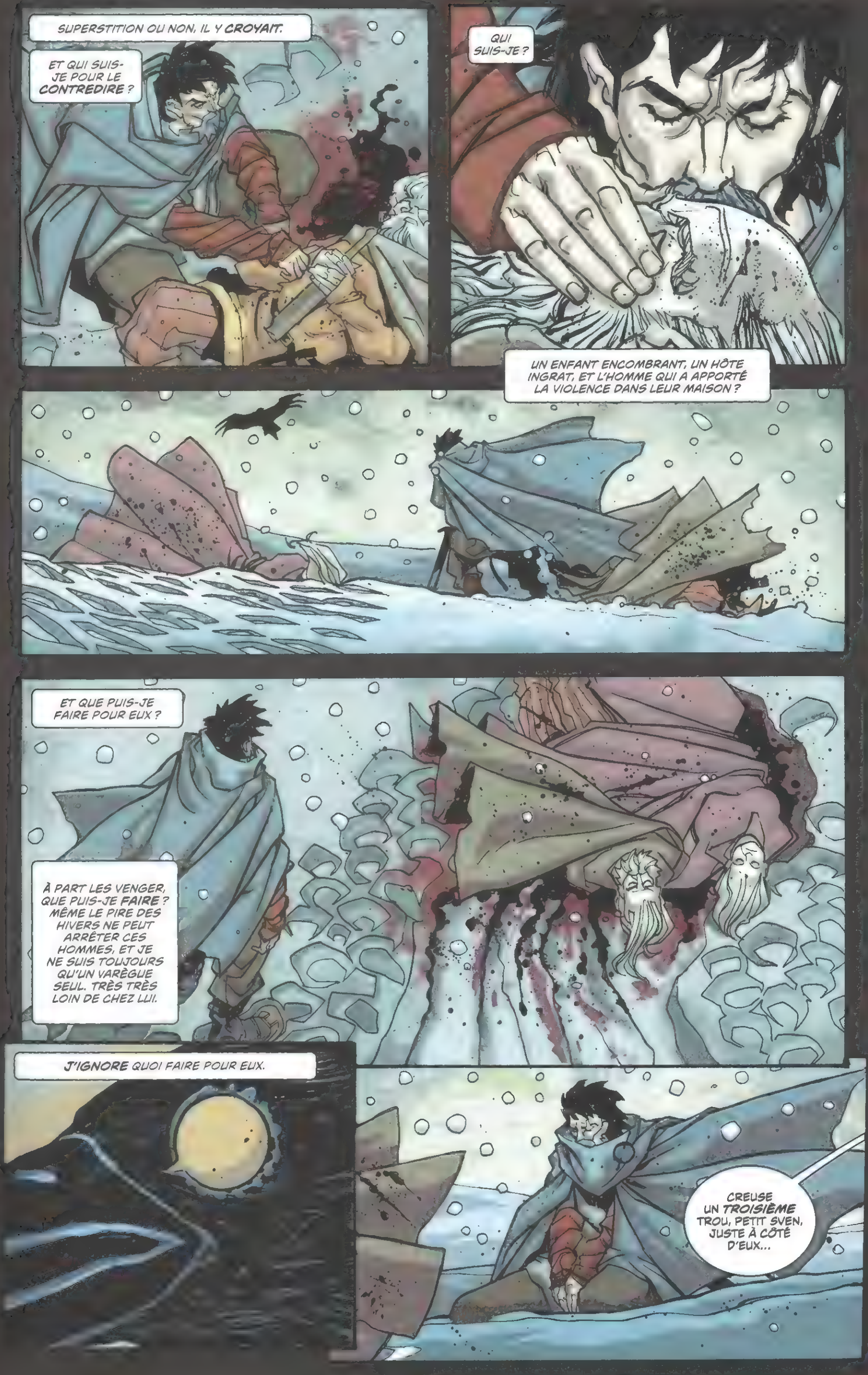
FRAPPEZ CETTE CATIN JUSQU'À CE QU'ELLE NE BOUGE PLUS ET AMENEZ-LA-MOI.
HAKKAR, TU M'ES *DÉVOUÉ*. MAIS TU ES AUSSI MON *BRAS DROIT*. FAIS COMME IL TE PLAIRA... SI TU PENSES POUVOIR BATTRE CET HOMME INVINCIBLE, QU'IL EN SOIT AINSI.
JE LE BATTRAI, GORM.
ET TROUVEZ-MOI UN *AUTRE* PRÊTRE.
AU CAS OÙ.

THRUM THRUM
THRUM THRUM
THRUM
THRUM THRUM THRUM

THRUM THRUM THRUM
THRUM THRUM THRUM THRUM

LES GARS, DÉCOUPEZ-LES-MOI !
THRUM THRUM THRUM THRUM THRUM THRU
HAHAHAHA !


OH, IVARSSON...
J'EN SUIS VRAIMENT DÉSOLÉ.
ET C'EST VRAIMENT NOUVEAU POUR MOI. DES HOMMES MEURENT TOUT LE TEMPS AU COMBAT, MAIS QUELLE QUE SOIT LA VIE D'APRÈS, NORMANDE, MUSULMANE OU MÊME CELLE DE CE CHRIST BLANC, C'EST EN GÉNÉRAL CONSIDÉRÉ COMME DU BON TEMPS. ALORS, LA MORT EST... DEVRAIT ÊTRE... UNE FÊTE.
UN VIEIL HOMME À LA FIN D'UNE BONNE VIE. IL A ÉTÉ UN JOMSVIKING, UN GUERRIER. MAIS IL N'AVAIT PAS D'ÉPÉE À LA MAIN.
ET JE SAIS QUELLE TERREUR IL A DÛ RESSENTIR, SACHANT, ALORS QUE SA VIE LUI ÉCHAPPAIT, QU'IL ALLAIT ÊTRE CONDAMNÉ À ERRER DANS UN ENTRE-DEUX POUR L'ÉTERNITÉ.
CAR IL N'AVAIT PAS D'ÉPÉE À LA MAIN.


SUPERSTITION OU NON, IL Y CROYAIT.
ET QUI SUIS-JE POUR LE CONTREDIRE ?
QUI SUIS-JE ?
UN ENFANT ENCOMBRANT, UN HÔTE INGRAT, ET L'HOMME QUI A APPORTÉ LA VIOLENCE DANS LEUR MAISON ?
ET QUE PUIS-JE FAIRE POUR EUX ?
À PART LES VENGER, QUE PUIS-JE FAIRE ? MÊME LE PIRE DES HIVERS NE PEUT ARRÊTER CES HOMMES, ET JE NE SUIS TOUJOURS QU'UN VARÈGUE SEUL. TRÈS TRÈS LOIN DE CHEZ LUI.
J'IGNORE QUOI FAIRE POUR EUX.
CREUSE UN TROISIÈME TROU, PETIT SVEN, JUSTE À CÔTÉ D'EUX...

... ET VA T'ALLONGER DEDANS. JE FERAI LE RESTE.
HAKKAR, C'EST BIEN ÇA ?
C'EST TON ŒUVRE ?
HA HA ! CE SERAIT SIMPLE POUR TOI, N'EST-CE PAS ?
TU POURRAIS ALORS TE JETER SUR MOI AVEC TA PUISSANTE ÉPÉE ET EN FINIR. JUSTICE RENDUE, HEIN ?
TON ONCLE ET TA TANTE SERAIENT TOUJOURS MORTS.
ET TU NE SERAIS PAS PLUS PROCHE DE TON ARGENT. OU DE CONSTANTINOPLE.
TU VOIS, J'EN SAIS UN PEU SUR CETTE VILLE. ET JE VIENS D'APPRENDRE QUELQUE CHOSE D'INTÉRESSANT SUR LES VARÈGUES.
TU NE PEUX Y RETOURNER.
IL SEMBLERAIT QU'UNE FOIS QUE L'ON QUITTE LA GARDE VARANGIENNE, C'EST POUR DE BON. TU AS FAIT UN SACRÉ PARI, PETIT SVEN.
ET IL TE FAUT CET ARGENT POUR RACHETER TA PLACE, NON ?
SANS ÇA, TU N'AS NULLE PART OÙ ALLER.

TU VAS DÉGUERPIR D'ICI, HAKKAR.
OH NON...
POURQUOI TU NE VIENDRAIS PAS, PLUTÔT ?
HA HA !
SI NOUS NE NOUS BATTONS PAS EN PLEIN HIVER, C'EST POUR UNE RAISON, SVEN. LE FROID REND LENT ET RAIDE, LE MÉTAL CASSE FACILEMENT...
... SI TU ASPIRES TROP D'AIR GELÉ, TU TOMBES MALADE. LES CHEVAUX MEURENT ET TU DOIS MARCHER DES LIEUES...
NON, SVEN, JE NE BOUGERAI PAS.
ALORS, HAKKAR ? À QUOI JOUES-TU ?
VIENS TE BATTRE, OU ALORS TIRE-TOI D'ICI, TU ENTENDS ?
ÉCOUTE, SVEN.
TU NE GAGNERAS PAS, ICI. MÊME SI TU PARVIENS À NOUS TUER, MOI ET MES HOMMES, PUIS GORM. TU NE POURRAS PAS TENIR CET ENDROIT. LES HABITANTS NE TE LAISSERONT PAS LES VOLER. ET PUIS, L'OR EST TROP BIEN CACHÉ, ET TROP BIEN DISPERSÉ.
ET TU N'AURAS MÊME PAS THORA. ELLE T'A VENDU, TU SAIS...
SI TU AS QUELQU'UN À BLÂMER POUR CELA, C'EST ELLE.
VOILÀ MA PROPO-SITION :

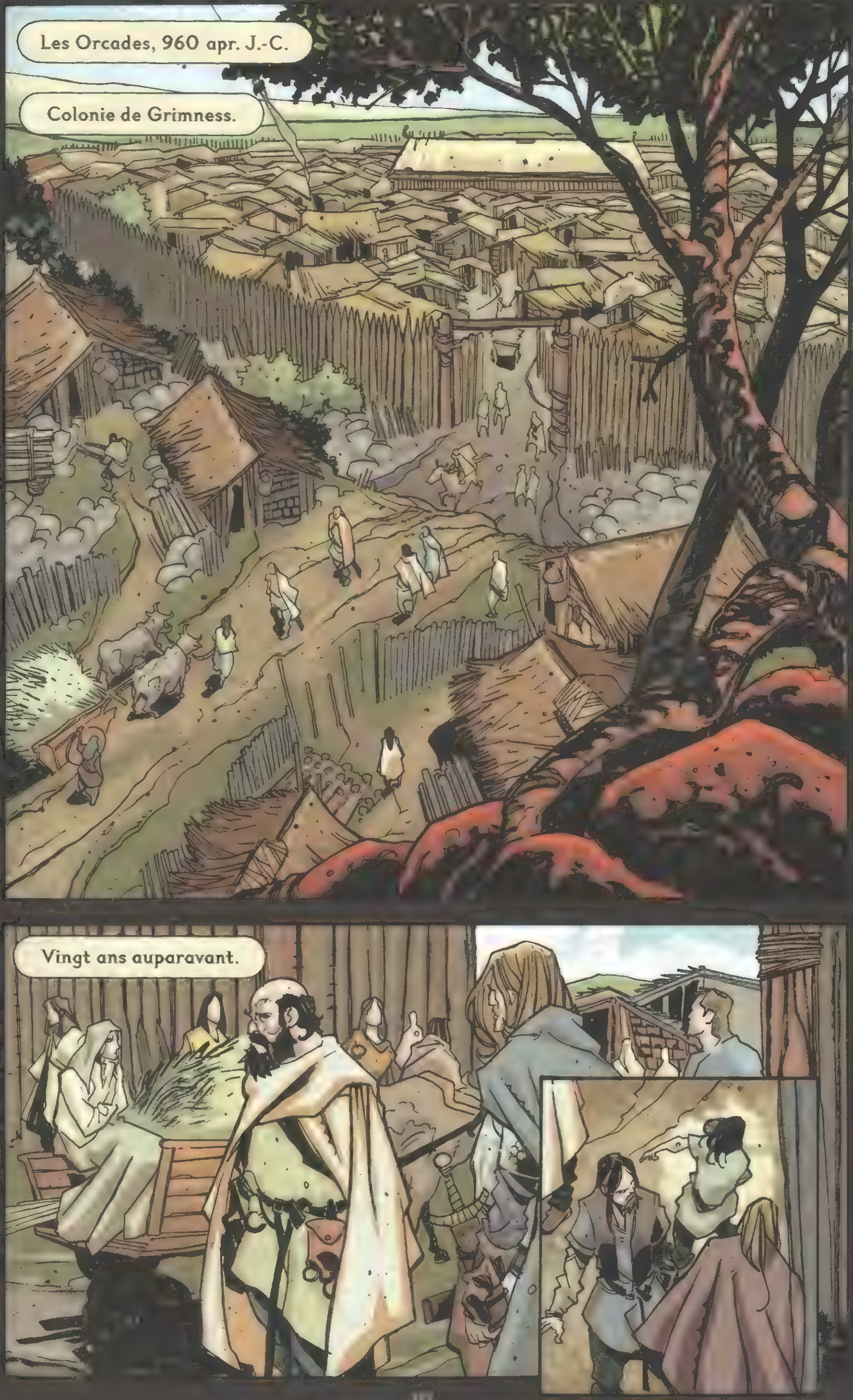
TU AS BIEN JOUÉ LE COUP AVEC TON "MORT-VIVANT ASSASSIN". GORM A MARCHÉ, CE CRÉTIN FINI. TU LUI AS COLLÉ UNE TELLE FROUSSE QU'IL A COMPLÈTEMENT OUBLIÉ QUE TU ÉTAIS VENU ICI POUR SON ARGENT. EN TANT QUE GUERRIER, TU ES BON. COMME TACTICIEN, ENCORE MEILLEUR. CE QUE JE RESPECTE.
SI TU ACCEPTES DE QUITTER CETTE ÎLE ET DE NE JAMAIS REVENIR, JE PEUX T'AVOIR L'ARGENT POUR LE VOYAGE. JE NE SAIS PAS SI ÇA SUFFIRA POUR REGAGNER TA PLACE AU PALAIS, MAIS ÇA TE MÈNERA À SES PORTES.
C'EST CE QUI PASSE POUR DU RESPECT, ICI ?
C'EST SÛREMENT LA PIRE INSULTE QUE J'AI ENTENDUE DEPUIS DES ANNÉES, ORDURE. TU ME JETTES QUELQUES PIÈCES, UNE TAPE SUR LE DERRIÈRE ET JE M'EN VAIS ? VA CREVER.
DESCENDS DE CE MACHIN QUE JE PUISSE TE TUER.
NOUS AURONS BIEN D'AUTRES OCCASIONS, SVEN. NE T'EN FAIS PAS.
EN FAIT, JE SUIS CONTENT QUE TU REFUSES. SINON, J'AURAIS EU DES REMORDS POUR ÇA.
WHUMP
C'EST QUOI ?
UN CADEAU. UN DE MES HOMMES, BORA, L'A RAMENÉ DE CONSTANTINOPLE.
OUVRE-LE. C'EST POUR TON MAL DU PAYS.

HÉ...
REVIENS.
VITE.
VOUS LES NORMANDS. SI IMPATIENTS.
N'AS-TU PAS APPRIS À TRAITER UNE DAME CORRECTEMENT ?
... BIEN... C'EST MIEUX.
HAKKAR FINIT PAR S'EN ALLER. JE NE LE VOIS PAS PARTIR.

ET PUIS ENNA FINIT PAR ARRIVER. JE NE LA VOIS PAS NON PLUS.
ELLE DIT QUE LE CORBEAU L'A AMENÉE.
JE ME FICHE QUE CE SOIT VRAI OU NON.
ET PUIS, POURQUOI PAS ?
RIEN D'AUTRE N'A DE SENS DÉSORMAIS.
SVEN ?
TU VEUX QUE JE T'AIDE.
JE PEUX L'AIDER POUR SON VOYAGE, COMME POUR LES IVARSSON.
CONNAIS-TU SON PEUPLE ? QUELS SONT LEURS RITES ?
... SES QUOI ?
SES CROYANCES ? QUELLE EST SA RELIGION ?
BIEN SÛR, JE N'EN SAIS RIEN.
JE NE LUI AI JAMAIS DEMANDÉ.

SVEN... ?
SVEN, QU'EST-CE QUE TU FAIS ?
NON ! SVEN... !
JE T'EN PRIE...
J'AI VRAIMENT TRÈS FROID.

SVEN LE REVENANT
SCÉNARIO
BRIAN WOOD
DESSIN
DAVIDE GIANFELICE
COULEUR
DAVE McCAIG


Les Orcades, 960 apr. J.-C.
Colonie de Grimness.
Vingt ans auparavant.

C'EST TON PÈRE, LÀ-BAS.
ALORS IL S'EN VA ?
OUI, PETIT SVEN. TU NE L'AS PAS VU AVANT SON DÉPART ?
NON...
AH BON.
C'EST UN GRAND HOMME, IL APPORTE BEAUCOUP À LA COLONIE. ON DIRAIT QU'IL N'ARRÊTE JAMAIS. C'EST COMME S'IL ÉTAIT ARRIVÉ CE MATIN, LA CALE PLEINE, ET QU'IL REPARTAIT AUSSITÔT.
IL DOIT COMMENCER À AVOIR UN SACRÉ PACTOLE. À RATISSER TOUTE LA CÔTE IRLANDAISE. LES RICHES MONASTÈRES, ÇA RAPPORTE GROS.
JE... EUH... À QUEL POINT TON PÈRE EST-IL RICHE, CROIS-TU, PETIT SVEN ? JUSTE PAR CURIOSITÉ...
...

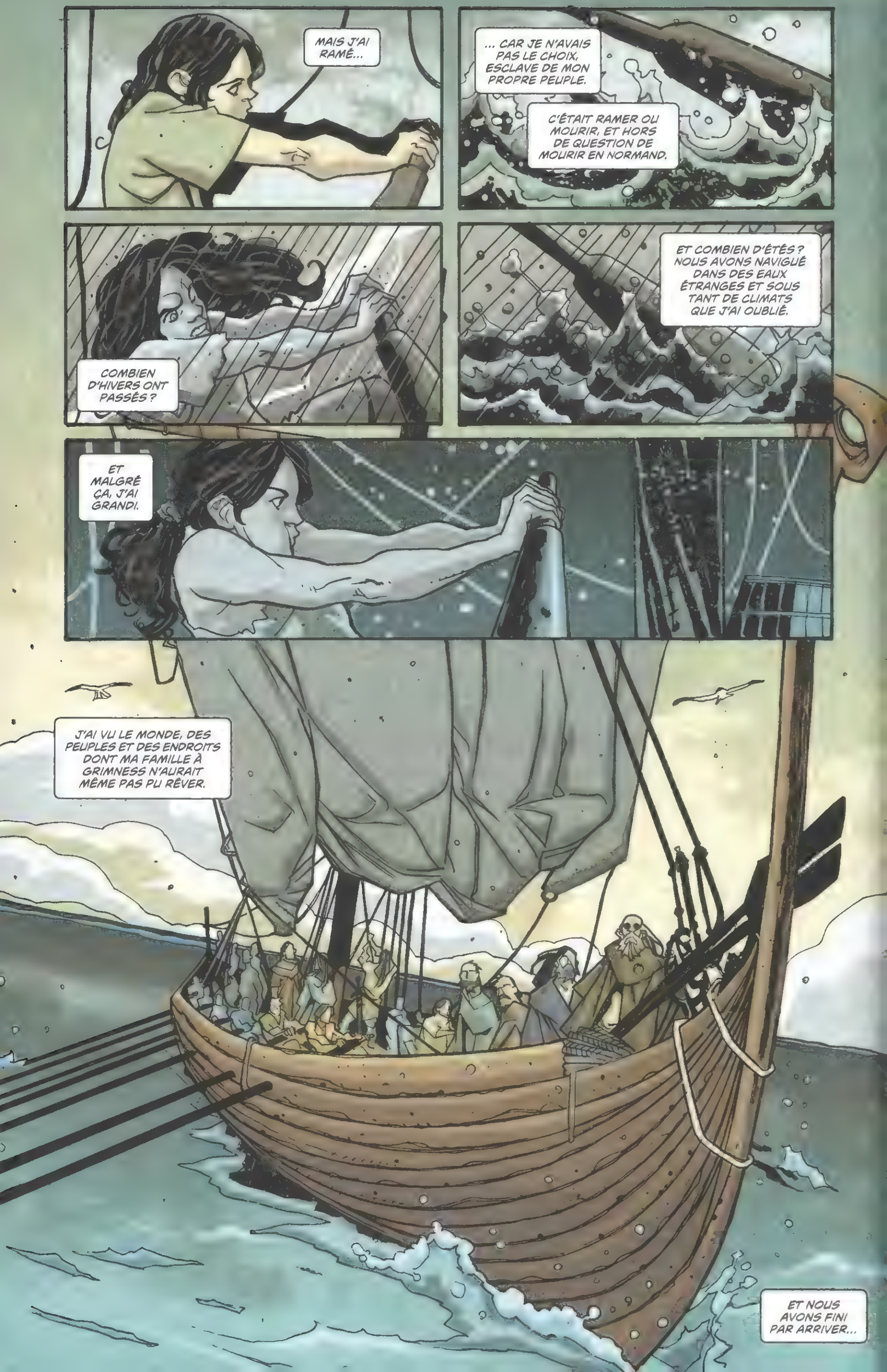
"ET VU QU'IL PART SI SOUVENT, TU DOIS TE SENTIR SEUL À LA MAISON, HEIN ? IL N'Y A QUE TOI ET TA MÈRE ?"
IL NE FAUT PAS SE DEMANDER POURQUOI IL N'A EU LE TEMPS QUE DE L'ENGROSSER UNE FOIS, CETTE JOLIE POULICHE...
TU VAS TE TAIRE !
MON PÈRE EST UN SEIGNEUR ! TON SEIGNEUR, ET MA MÈRE EST SON ÉPOUSE, ET MOI, SON FILS... SON HÉRITIER.
FAIS PREUVE DE RESPECT. TU L'AS DIT, IL NOUS APPORTE BEAUCOUP À TOUS !
JE TE SUGGÈRE DE BIEN Y RÉFLÉCHIR. ET D'ESPÉRER QUE TES COMMENTAIRES NE VONT PAS FAIRE ENFLER TES TAXES... PAYSAN.
OH, SALE PETIT MERDEUX.
C'EST ÇA, COURS !
LÂCHE !

Plus tard.
SVEN !
SVEN !
SVEN !!
MAMAN !
MAMAN, ÇA VA ?
SLAP
OÙ ÉTAIS-TU ?
OÙ ÉTAIS-TU ?
L'ÉPÉE DE TON PÈRE ÉTAIT PRÈS DE LA PORTE ! ET L'HOMME ÉTAIT SEUL. N'AS-TU AUCUN HONNEUR ? AUCUN SENS DU DEVOIR ?
MAMAN... IL M'AURAIT TUÉ !
AH OUI ? ET ALORS ? CELA N'AURAIT PAS ARRÊTÉ TON PÈRE ! TU DOIS PROTÉGER LES TIENS, SVEN. ET SI LES NORNES ONT DÉCIDÉ TA MORT...
... ALORS APRÈS, EN FACE D'ODIN, TU POURRAS LEVER LA TÊTE AVEC FIERTÉ.
PARCE QUE TU L'AURAS MÉRITÉ.
MAIS TU AS PRÉFÉRÉ NOUS COUVRIR DE HONTE, TON PÈRE ET MOI, PAR TA LÂCHETÉ. TU RIDICULISES NOTRE RANG.
ET QUANT À TOI, JE... J'AI PEUR POUR TON AVENIR, SVEN. SI POUR TOI UN HOMME DOIT AGIR DE LA SORTE...
... ALORS TU ES DÉJÀ CONDAMNÉ.

JE NE RESTE MÊME PAS POUR VOIR LE FEU MOURIR.
POUR QUOI FAIRE ?

CE N'EST PLUS CHEZ MOI. CE N'EST PLUS MON PEUPLE.
PAS MON PROBLÈME.
JE NE L'AI JAMAIS COMPRIS, MÊME ENFANT... POURQUOI MOURIR QUAND ON PEUT VIVRE ?
"LE PALAIS D'ODIN". LE LIEU AU VALHALLA OÙ, APRÈS LA MORT, ON S'AMUSE, ON MANGE ET ON BOIT POUR L'ÉTERNITÉ. C'EST QUELQUE CHOSE QUE JE N'AI JAMAIS COMPRIS NON PLUS.
LES GUERRIERS QUE J'AI PU RENCONTRER MEURENT D'ENVIE DE REJOINDRE LES DÉFUNTS DANS CET AU-DELÀ FUMEUX. LES SALLES DE FESTIN SONT RÉPUGNANTES, ELLES PUENT, LES GENS LANCENT DE LA NOURRITURE PAR TERRE POUR LES CHIENS, ILS VOMISSENT SUR LES TABLES. ILS HURLENT, SE BATTENT ET PISSENT PARTOUT.
ET POUR CETTE RÉCOMPENSE, MOURIR, CE SERAIT NOBLE ?
J'AI CHOISI DE NE PAS MOURIR. J'AI CHOISI DE NE PAS CROIRE DANS L'AU-DELÀ DU NORD. J'AI CHOISI DE VIVRE.
DE VIVRE POUR M'ENRICHIR. DE VIVRE POUR ME VENGER. À TOUT PRIX.
ET EN VIVANT, J'AI RENIÉ CE QUE MA CULTURE A ÉDICTÉ COMME PRÉFÉRABLE, CE QUE LES HOMMES D'HONNEUR SONT CENSÉS FAIRE. MES ACTES PROUVENT QU'ÊTRE NORMAND N'EST PAS UNE FATALITÉ, QUE NOUS NE SOMMES PAS QUE DE SIMPLES SAUVAGES.
MA VOIE A ÉTÉ LA MEILLEURE.

MAIS CE MATIN-LÀ...
DE SIMPLES SAUVAGES M'ONT TROUVÉ ET VENDU AU PLUS OFFRANT.
SOUQUEZ FERME, BANDE DE LOMBRICS !
CE N'EST PAS UN GENTIL REPAS AU COIN DU FEU !
MALGRÉ TOUTE MA DÉTERMINATION ET L'INDÉPENDANCE QUE JE REVENDIQUAIS LA VEILLE...
... À CET INSTANT PRÉCIS, J'AURAIS TOUT DONNÉ POUR ÊTRE À LA MAISON, AU COIN DU FEU.


MAIS J'AI RAMÉ...
... CAR JE N'AVAIS PAS LE CHOIX, ESCLAVE DE MON PROPRE PEUPLE.
C'ÉTAIT RAMER OU MOURIR, ET HORS DE QUESTION DE MOURIR EN NORMAND.
COMBIEN D'HIVERS ONT PASSÉS ?
ET COMBIEN D'ÉTÉS ? NOUS AVONS NAVIGUÉ DANS DES EAUX ÉTRANGES ET SOUS TANT DE CLIMATS QUE J'AI OUBLIÉ.
ET MALGRÉ ÇA, J'AI GRANDI.
J'AI VU LE MONDE, DES PEUPLES ET DES ENDROITS DONT MA FAMILLE À GRIMNESS N'AURAIT MÊME PAS PU RÊVER.
ET NOUS AVONS FINI PAR ARRIVER...

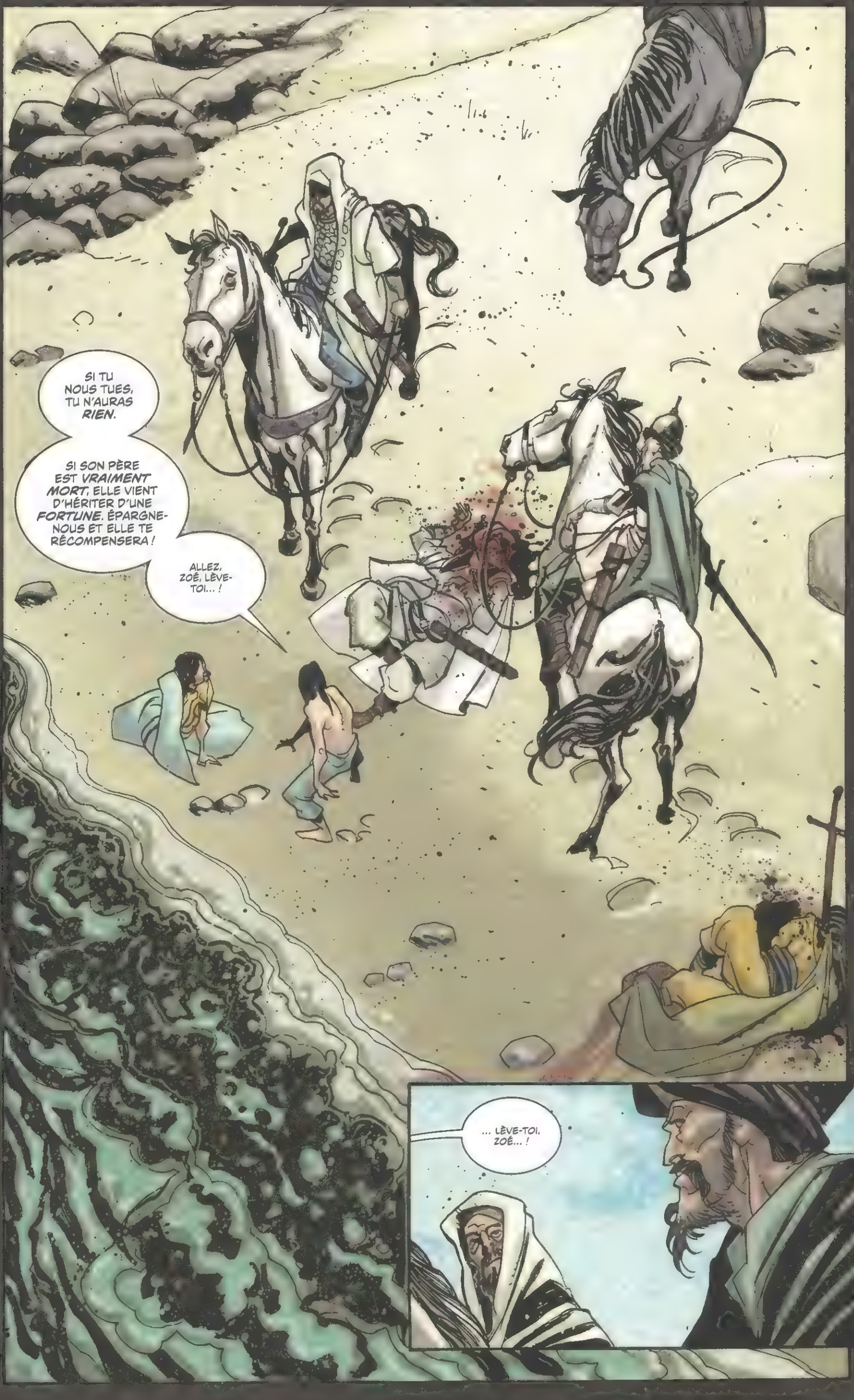
À CONSTANTINOPLE, QUE LES NORMANDS APPELLENT MIKLAGARD... "LA GRANDE VILLE".
LA PLUS GRANDE DES VILLES... LE CENTRE DU MONDE.
NE T'EN FAIS PAS, PETIT. TU M'AS BIEN SERVI. TU TRAVAILLES DUR.
LES AUTRES VONT ÊTRE VENDUS AUX ENCHÈRES, MAIS J'AI PRÉVU BEAUCOUP MIEUX POUR TOI. UNE PLACE CHEZ UN RICHE MARCHAND. TU NE M'EN VEUX PAS, HEIN ?
ET MON NOUVEAU CHEZ-MOI.
LE COMMANDANT DU BATEAU ALLAIT SE RETIRER ET NE VOULAIT PAS ME DIRE OÙ. SÛREMENT PAR PEUR DE REPRÉSAILLES. ET IL AVAIT RAISON... NOUS AVIONS TOUS DE BONNES RAISONS DE VOULOIR SA MORT.
DIS-MOI, PETIT, TU T'Y CONNAIS EN CHEVAUX ?
ABSOLUMENT, MONSIEUR.
CONTRE QUELQUES PIÈCES, MA VIE A ÉTÉ VENDUE À CET HOMME...
... ET ELLE CHANGEA RADICALEMENT.

L'ÉTÉ ALLAIT SE TERMINER...
... ELLE M'A DIT SON NOM.
ZOÉ.
LA FILLE DU MAÎTRE.
ET J'ÉTAIS AMOUREUX.

ZOÉ !
ZOÉ, MA CHÈRE, VIENS ICI.
VITE.
L'ASSOCIÉ DU PÈRE DE ZOÉ.
J'IGNORE QUI ÉTAIENT LES AUTRES.
TOI, ESCLAVE ! RESTE OÙ TU ES !

PAS BON.
PAS.
BON.
MA CHÉRIE... C'EST TON PÈRE... TUÉ SUR LE COUP... C'EST SI TRISTE...
ZOÉ...
?
TOUTE MA VIE A BASCULÉ À CET INSTANT PRÉCIS.
JE N'AI MÊME PAS HÉSITÉ UNE DEMI-SECONDE.

THUNK
ZOÉ ! BAISSE-TOI !
SE BATTRE CONTRE EUX ÉTAIT DU SUICIDE.
JE M'EN FICHAIS.
CHUNK
NON ! ATTENDS ! NE NOUS TUE PAS !
C'ÉTAIT LUI QUI TE PAYAIT, NON ?


SI TU NOUS TUES, TU N'AURAS RIEN.
SI SON PÈRE EST VRAIMENT MORT, ELLE VIENT D'HÉRITER D'UNE FORTUNE. ÉPARGNE-NOUS ET ELLE TE RÉCOMPENSERA !
ALLEZ, ZOÉ, LÈVE-TOI... !
... LÈVE-TOI, ZOÉ... !

Plus tard.
MON PÈRE EST MORT.
COMMENT, DE LA *MAIN* ET SUR *ORDRE* DE *QUI*, CELA NE M'INTÉRESSE PAS POUR LE MOMENT.
TOUT CELA SERA RÉGLÉ PLUS TARD.
PAR *QUI* ? CE *GOSSE*, LÀ DERRIÈRE, AVEC SON ARMURE *TROIS FOIS TROP GRANDE* POUR LUI ?
TU PARLES DU *NORMAND* ? IL Y EN A AU MOINS UN PARMI VOUS QUI NE DOUTE PAS DE SES TALENTS. COMME CES CADAVRES *POURRISSANT* SUR LE SABLE NON LOIN, FRUIT D'UNE TENTATIVE D'ASSASSINAT SUR MA PERSONNE QU'IL A DÉJOUÉE À LUI TOUT SEUL.
SI VOTRE PROPRE *EMPEREUR* CONFIE SA VIE À CES GUERRIERS CRAINTS ET RESPECTÉS...
... POURQUOI NE FERAIS-JE PAS PAREIL POUR M'ASSURER QUE CE QUE MON PÈRE A *BÂTI* TOUT AU LONG DE SA VIE RESTE DANS NOTRE FAMILLE ET CONTINUE D'ÊTRE PROFITABLE...
... POUR *NOUS TOUS* ?
ELLE L'A SUPERBEMENT VENDU.

SON PÈRE, SA **SEULE** FAMILLE, AVAIT ÉTÉ TUÉ À PEINE QUELQUES HEURES AUPARAVANT... ET APRÈS AVOIR PLEURÉ DES TORRENTS DE LARMES ET VOMI SES TRIPES, ELLE S'EST HABILLÉE ET INSTALLÉE. ELLE A TRAVAILLÉ SON DISCOURS ET L'A PARFAITEMENT ADRESSÉ.
DE MON CÔTÉ, JE SUIS RESTÉ IMPASSIBLE, TERRIFIÉ QUE L'UN D'EUX ME DÉFIE. JE N'ÉTAIS PAS DOUÉ À L'ÉPÉE.

JE ME SUIS EXERCÉ APRÈS, DÈS QUE L'ON A SU QUI AVAIT COMMANDITÉ LES MEURTRES.
ET MALGRÉ ÇA, J'AI CONTINUÉ DE GRANDIR...

... ET ZOÉ AUSSI.
TU PEUX ARRÊTER DE M'APPELER "DAME", SVEN.
JE T'AI AFFRANCHI. TU ES LIBRE. TU N'ES PLUS MON ESCLAVE, C'EST FINI.
MAINTENANT, TU VEUX BIEN VENIR TE COUCHER ?
ON NE S'EST PAS MARIÉS.
BIEN QUE NOUS ÉTIONS AMOUREUX, IL N'Y AVAIT PAS DE RAISON.
HÉRITIÈRE D'UNE COMPAGNIE MARCHANDE, À SON JEUNE ÂGE...
... ELLE AVAIT BESOIN D'APPARAÎTRE FORTE ET INDÉPENDANTE. COMPÉTENTE ET NON INFLUENÇABLE.
UN GUERRIER RUSTRE DE DIX-SEPT ANS NE L'AIDERAIT PAS.

MAIS NOUS NOUS AIMIONS.
NOUS VEILLIONS L'UN SUR L'AUTRE. ELLE A PAYÉ MON ADMISSION CHEZ LES VARÈGUES.
ET JE L'AI AIDÉE DANS SES AFFAIRES, DE TEMPS EN TEMPS.
ELLE VOYAIT D'AUTRES HOMMES.
ET MOI, D'AUTRES FEMMES.

NOUS VIVIONS UNE ÉPOQUE MODERNE, DANS UNE VILLE MODERNE. ALORS POURQUOI LES RELATIONS NE LE SERAIENT-ELLES PAS ?
IL Y AVAIT DE L'AMOUR, ET C'EST CE QUI COMPTAIT. PENDANT NOS DIX ANS ENSEMBLE.
ET PUIS...
JE DOIS RENTRER.
OH ?
J'ESPÉRAIS QUE L'ON PASSE LA NUIT ENSEMBLE. MON PREMIER RENDEZ-VOUS DEMAIN N'EST PAS AVANT MIDI.
NON, JE VEUX DIRE... JE DOIS RENTRER CHEZ MOI. AUX ORCADES.
ELLE VOULAIT QUE J'OUBLIE ÇA. ELLE AVAIT DE L'ARGENT, JE N'EN AVAIS PAS BESOIN.
C'ÉTAIT VRAI, ELLE ÉTAIT MILLE FOIS PLUS RICHE QUE GORM NE LE SERAIT JAMAIS. ELLE NE COMPRENAIT PAS POURQUOI IL FALLAIT QUE JE RENDE VISITE À DES PERSONNES QUI M'AVAIENT TRAITÉ AINSI.
JE NE POUVAIS L'EXPLIQUER, MAIS IL FALLAIT QUE JE LE FASSE.

"JE NE LE SENS PAS DU TOUT", M'AVAIT-ELLE RÉPONDU. ET ELLE PARLA DE MAUVAIS PRÉSAGES ET DE PROPHÉTIES.
ZOÉ, TU SAIS BIEN QUE JE NE CROIS PAS À CES IMBÉCILLITÉS.
C'EST L'UNE DES DERNIÈRES CHOSES QUE JE LUI AI DITES.

Les Orcades.
Le présent.
UN MOIS ?
PEUT-ÊTRE DEUX. L'HIVER N'EST PAS ÉTERNEL.
POUR ÇA...
POUR TOUT CE QUI A ÉTÉ COMMIS PENDANT QUE LA NEIGE TOMBAIT...

MOURIR SERA DES PLUS NOBLES.

SCÉNARIO
BRIAN
WOOD
DESSIN
DAVIDE
GIANFELICE
COULEUR
DAVE
McCAIG
NORTHLANDERS N°6
SVEN LE REVENANT
CHAPITRE 6

Les Orcades, 980 apr. J.-C.
FLAP FLAP FLAP FLAP
CROA!
CROA!
CROA!

gish
GORM!
SLUURKK

GORM !!

COMBIEN DE TEMPS TU VAS CONTINUER DE FAIRE ÇA ?
...
RÉPONDS-MOI.
COMBIEN DEVRAIS-JE EN TUER POUR RAMENER LES MORTS ?
SVEN...
... LES MORTS NE REVIENNENT PAS.
JE LE SAIS BIEN, MERCI.
ALORS, J'EN TUE AUTANT QUE POSSIBLE JUSQU'À LES REJOINDRE.
LE SOLEIL S'EST LEVÉ. VAS-TU SORTIR ?
JE N'AIME PAS DEHORS.

C'EST DE LA FOLIE.

QUELLE BELLE JOURNÉE.

CHOP CHOP
CHOP CHOP
THUNK
?

SVEN !
SVEN DES ORCADES !
WHOA...
thok
PFF...
ALORS ? QUOI ?
VOUS VOULEZ TENTER ? VOUS N'AVEZ PAS VU LES CADAVRES DE CEUX QUI ONT ESSAYÉ AVANT VOUS, ÉPARPILLÉS DANS TOUTE LA LANDE ?

MAIS IL EST FOU ?
ON DIT QU'IL...
JE ME FOUS DE CE QU'ON DIT. ON EST VENUS POUR SAVOIR LA VÉRITÉ.
PAIX, MON FRÈRE ! EST-CE QU'ON PEUT PARLER UN PEU, ENTRE NORMANDS ?
L'AUTOMNE DERNIER, TU AS PARLÉ À CERTAINS DE MES HOMMES SUR CETTE PLAGE, NON ?
TU PARLAIS DE RASSEMBLER UNE ARMÉE POUR FAIRE TOMBER GORM ?
... C'EST ÇA.
VOUS VENEZ DE LA COLONIE AU SUD ?
TU ES ACCULÉ DANS UN COIN, SVEN DES ORCADES. TU COMPTES TE FRAYER UN CHEMIN SUR CETTE ÎLE EN TUANT TOUS CEUX QUE TU CROISES SUR TON CHEMIN ?
J'Y PENSAIS, OUI.
DANS DEUX JOURS, MES HOMMES SE RÉUNIRONT, ET D'AUTRES SUIVRONT. LES MÈNERAS-TU CONTRE GORM ? POUR PURGER NOS TERRES DE CETTE POURRITURE ?
...
TU M'AS APPELÉ NORMAND.

SI TU NOUS MÈNES À LA VICTOIRE, JE T'APPELLERAI MON SEI-GNEUR.
DIS AUX TIENS...
... D'ALLER PÊCHER SUR LEUR PROPRES FOUTUES PLAGES. OU JE LEUR IMPOSERAI UNE TAXE.
HAHAHA !
PFFIOU.
HAHAHAHAHA !

COU ! COU !
JE TE *COMPRENDS*, SVEN LE REVENANT.
TU PENSES QUE *NON*, MAIS SI. TU VOIS UNE FILLE DE FERME QUI NE SAIT NI LIRE NI ÉCRIRE. QUI N'A JAMAIS QUITTÉ CETTE ÎLE DE SA VIE.
TU AS PEUT-ÊTRE PITIÉ DE MOI.
PAS DU TOUT.
MAIS JE TE COMPRENDS.
TU ES BRISÉ. TU ES FRACTURÉ. JE PARLE DE TON ESPRIT. TU N'ES PAS UN HOMME ENTIER.
TU VAS TE SERVIR DE CETTE ÉPÉE ET DE CES MAINS POUR TE BATTRE CONTRE LE MONDE EN ESSAYANT D'Y TROUVER UN SENS.
C'EST CE QUE JE *FAIS*, EN VOULANT TUER GORM ?
C'EST UNE MAUVAISE IDÉE ? DEVRAIS-JE PLUTÔT LAISSER LES CHOSES EN *L'ÉTAT* ?
NON...
SVEN, JE VIS AUSSI DANS CE MONDE. JE SAIS QU'IL Y A DES PERSONNES MAUVAISES ET QUE, PARFOIS, IL EST NÉCESSAIRE QUE CES PERSONNES MEURENT POUR QU'ON SURVIVE.
JE NE SERAIS PAS LÀ, *SINON*.
TU SAIS, JE SUIS LA *DERNIÈRE* DE MON CLAN.

IL Y AVAIT BEAUCOUP D'HABI-TANTS SUR CES ÎLES AVANT QUE LES NORMANDS DÉBARQUENT. DEPUIS TOUJOURS. TU AS VU LES CERCLES DE PIERRES ET LES RUINES LAISSÉS PAR LES ANCIENS.
J'APPARTENAIS À L'UN DES NOMBREUX CLANS QUI ARPENTAIENT CETTE PLAGE ET ADMIRAIENT CE CIEL.
MAIS CES CLANS, ILS ÉTAIENT DIVISÉS, AUSSI. PEUT-ÊTRE QUE D'ANCIENNES QUERELLES AVAIENT LA PEAU DURE. IL Y AVAIT DES DÉSACCORDS, DES RIVALITÉS.
DE NOMBREUSES GUERRES ONT ÉCLATÉ ENTRE LES CLANS. ALORS, AU MOMENT OÙ VOUS ÊTES ARRIVÉS, NOUS N'ÉTIONS PAS UNIS, PERSONNE POUR NOUS MENER CONTRE L'ENNEMI. AUCUNE DÉFENSE SÉRIEUSE.
VOUS NOUS AVEZ BALAYÉS. C'EST ARRIVÉ SI VITE.
CERTAINS D'ENTRE NOUS SONT PARTIS DANS LES COLLINES OU LES FALAISES. MES PARENTS. ET LEURS PARENTS. MAIS IL NE RESTE QUE MOI.
TU DEVRAIS ÊTRE L'ENNEMI, MAIS TU NE L'ES PAS. ET TON PEUPLE NON PLUS. PAS POUR MOI, MÊME S'ILS ME VOIENT AINSI.
NE LAISSE PAS TON PEUPLE ÊTRE RONGÉ PAR LES DIVISIONS, SVEN. SAUVEGARDEZ VOTRE UNITÉ ET VOTRE IDENTITÉ.
OU COMME NOUS, VOUS SEREZ TOUS CONDAMNÉS.
ET JE SERAI VRAIMENT SEULE.

Deux jours plus tard.

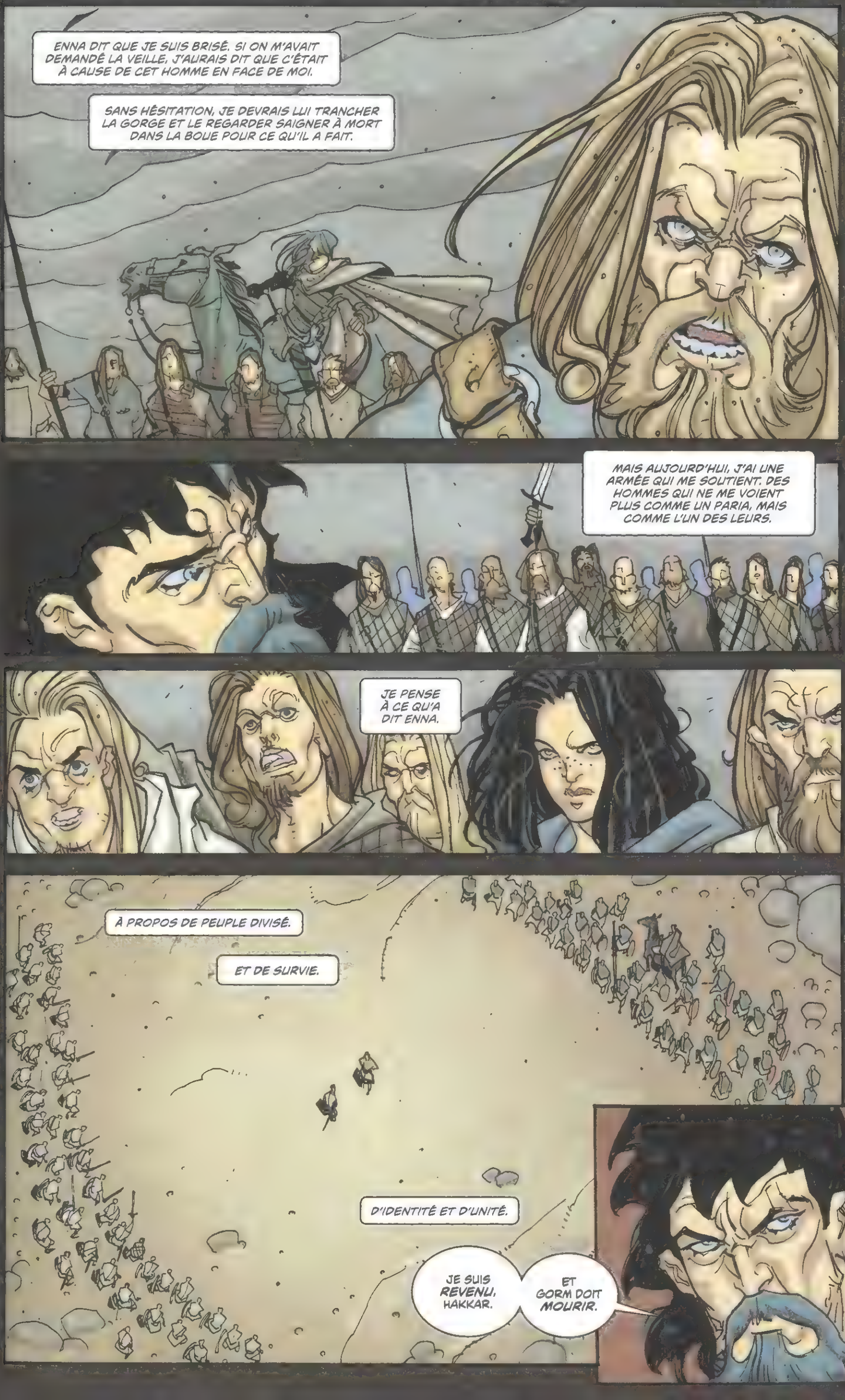
MERCI POUR CETTE JOURNÉE.
MH ?
TU T'ADRESSES À MOI ?

JE M'ADRESSE À TOUS.
TOUS CEUX ICI PRÉSENTS.
MÊME EUX.

SVEN...
QU'EST-CE QUE C'EST QUE ÇA ? UN CADEAU ?
UN CHÂTIMENT.
THORA ?
RESTE LÀ, SVEN. JE SUIS CENSÉE TE TRANSMETTRE UN MESSAGE. C'EST TOUT.
PAS QUE TU VEUILLES DE MOI DE TOUTE FAÇON... DÉSORMAIS.
GORM TE DEMANDE DE TE RENDRE, OU IL VOUS TUERA TOUS.
TU DEVRAIS ACCEPTER, SVEN. IL A PEUR DE TOI. IL NE TE TUERA PAS SI TU T'EN VAS.
HUM... SI, IL LE FERA.
TU N'AS PAS À Y RETOURNER, THORA. IL CONNAÎT MA RÉPONSE. TU PEUX RESTER LÀ.
TOUT CE QUE JE VOULAIS, SVEN, C'ÉTAIT QUE TU M'EMMÈNES. C'EST TOUT. JE VOULAIS M'ÉCHAPPER. PEU IMPORTE COMMENT.
ET C'EST TROP TARD.
MAINTENANT, C'EST TROP TARD.

THORA.
SI TU LE SOUHAITES... SI TU AS TOUJOURS BESOIN DE MOI POUR ÇA, POUR T'ÉCHAPPER...
... PENDANT LA BATAILLE, VIENS ME TROUVER.
ASSURE-TOI D'AVOIR UNE ÉPÉE.
TU COMPRENDS ? C'EST TOUT CE QUE JE PEUX FAIRE.
PAS SÛR QUE TU ME CROIES, SVEN...
... MAIS C'EST TRÈS HONORABLE.
JE FERAI EN SORTE QU'ELLE AIT CETTE ÉPÉE.
QUE VEUX-TU, HAKKAR ?

JE NE VEUX PAS TE COMBATTRE, SVEN. PAS COMME ÇA. NON.
GORM A ENVOYÉ SE BATTRE TOUTE LA COLONIE. MÊME SI NOUS TE BATTONS, JE VAIS PERDRE LA MOITIÉ DE MES HOMMES. NOUS NE NOUS EN REMETTRONS JAMAIS. LES VAUTOURS AVEC QUI TU T'ES ALLIÉ NOUS MARCHERONT DESSUS.
POURQUOI ME DIS-TU ÇA ?
À QUOI CELA VA SERVIR? TU NE CROIS PAS QU'ASSEZ DE SANG A ÉTÉ VERSÉ ?
C'EST TOI QUI VIENS ME DIRE ÇA ?
LES IVARSSON, MORTS. MA FEMME, MORTE.
ET COMBIEN TU EN AS TUÉS ? CES HOMMES NE SONT PAS MORTS, EUX ?
C'EST APRÈS MOI QUE TU EN AS. ALORS, RÉGLONS ÇA.
HOMME À HOMME. UN CONTRE UN. HONNEUR AU VAINQUEUR.
PERSONNE D'AUTRE N'A À MOURIR À CAUSE DE NOUS, QUI LE MÉRITONS. QUE LES AUTRES PARTENT EN PAIX.
ALLEZ, PETIT SVEN...
VIENS...


ENNA DIT QUE JE SUIS BRISÉ. SI ON M'AVAIT DEMANDÉ LA VEILLE, J'AURAIS DIT QUE C'ÉTAIT À CAUSE DE CET HOMME EN FACE DE MOI.
SANS HÉSITATION, JE DEVRAIS LUI TRANCHER LA GORGE ET LE REGARDER SAIGNER À MORT DANS LA BOUE POUR CE QU'IL A FAIT.
MAIS AUJOURD'HUI, J'AI UNE ARMÉE QUI ME SOUTIENT. DES HOMMES QUI NE ME VOIENT PLUS COMME UN PARIA, MAIS COMME L'UN DES LEURS.
JE PENSE À CE QU'A DIT ENNA.
À PROPOS DE PEUPLE DIVISÉ.
ET DE SURVIE.
D'IDENTITÉ ET D'UNITÉ.
JE SUIS REVENU, HAKKAR.
ET GORM DOIT MOURIR.

PRÉPARE-TOI !
ENNA, IL Y EN A UN ASSEZ MALIN POUR SE METTRE À L'ABRI.
?
CE PIAF...
... IL GARDE SES DISTANCES.
IL DEVRAIT ÊTRE LÀ. AVEC TOI. VOS DESTINÉES SONT LIÉES.
QU'EST-CE QU'IL A VU ?
...

SVEN ! SUIS-MOI !
ÉCOUTE-LA.
OH, OUBLIEZ ÇA. CE N'EST QU'UNE SUPERSTITION À PROPOS D'UN ANIMAL OMBRE...
ALLONS-NOUS BATTRE.
NON, ALLEZ-Y.
NE NOUS MOQUONS PAS DES DIEUX.
OH OUI, LES DIEUX.
PAS QUESTION DE LES VEXER.
LA BATAILLE SERA TOUJOURS LÀ.

ENNA...
LA BAIE, SVEN ! JUSTE EN DESSOUS, IL Y A LA BAIE !
CROA ! CROA !
LA BAIE... ?
SUIS TON OMBRE, SVEN.
MAIS...
...
OH NON...

DES SAXONS.

NORTHLANDERS
SVEN LE REVENANT
SCÉNARIO
BRIAN
WOOD
DESSIN
DAVIDE
GIANFELICE
COULEUR
DAVE
McCAIG

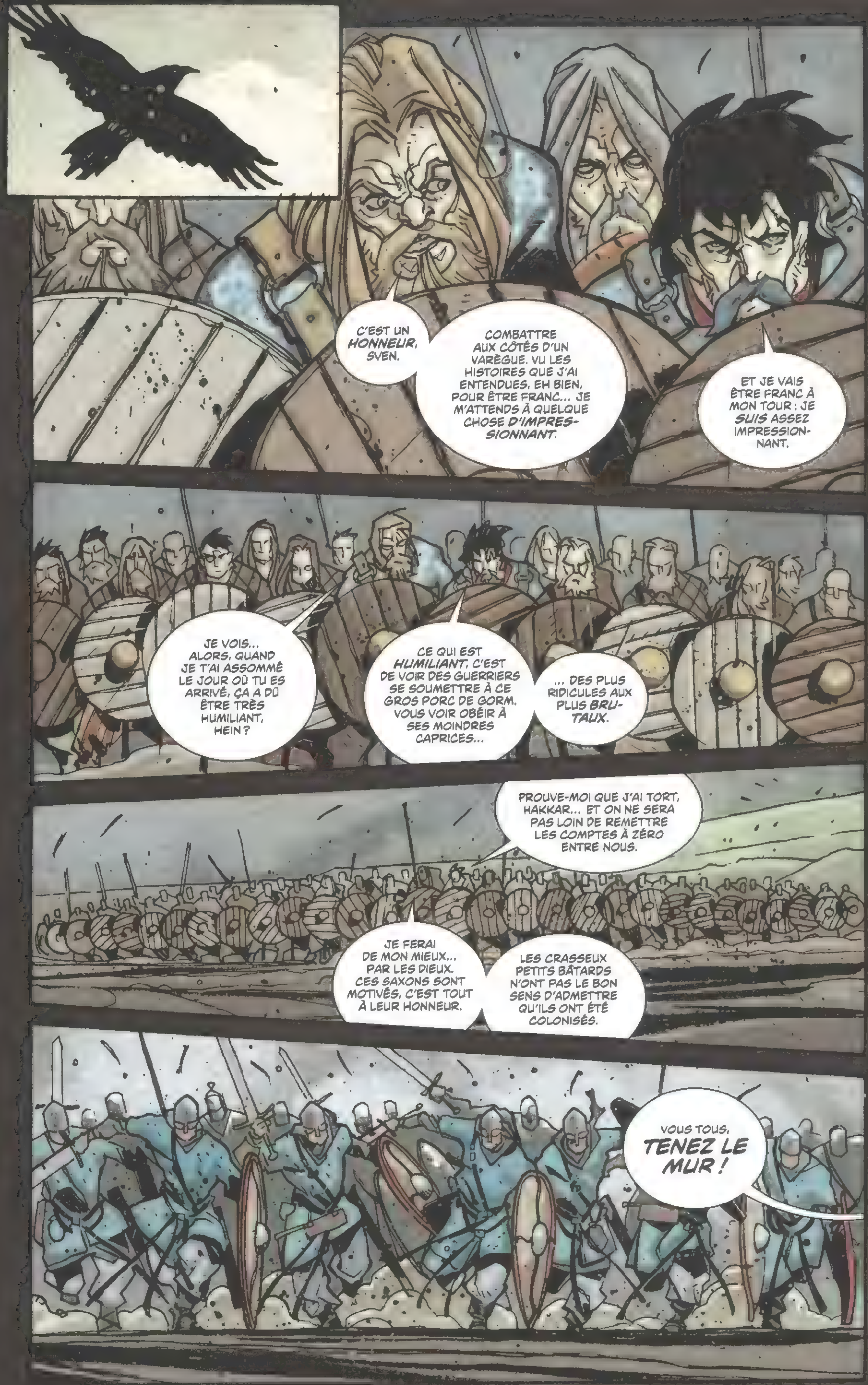
Les Orcades,
980 apr. J.-C.

JE PEUX EN AVOIR UNE DOUZAINE. PLUS, PEUT-ÊTRE...
ILS SONT DANS LES *DEUX CENTS*, ENNA... ILS VONT NOUS TUER. ON N'A AUCUNE CHANCE EN RESTANT ICI.
NOTRE SEULE CHANCE, C'EST DE RETOURNER VERS LES AUTRES.
ALLONS-Y.

IL Y A DEUX DE CES POUILLEUX, DROIT DEVANT.
LAISSONS-LES PARTIR. ÇA NE CHANGERA RIEN. CE N'EST PAS COMME SI ON ALLAIT LES PRENDRE PAR SURPRISE.
C'EST UNE ERREUR, DE LAISSER CES DEUX-LÀ PARTIR.
PUTAIN, MAIS MAGNEZ-VOUS, BORDEL ! IL FAUT QUE JE VOUS RAPPELLE QUE C'EST UNE INVASION ? AVEC DES ÉPÉES POINTUES, DES GENS QUI CRÈVENT ET TOUT LE MERDIER ?
EH BIEN, ALLEZ-Y ! EN VOUS DÉPÊCHANT, VOUS POUVEZ LES AVOIR !
APRÈS, ON REVIENDRA TOUS ICI POUR S'ORGANISER ET CONQUÉRIR PROPREMENT CETTE ÎLE, ESPÈCE DE CRÉTIN.
D'ACCORD, VOUS TOUS ! ÉCOUTEZ !
ON A UNE CHANCE DE FAIRE ÇA CORRECTEMENT. VOUS CONNAISSEZ LA CHANSON... À MON SIGNAL, RANGS SERRÉS, ET...

... FORMEZ UN MUR DE BOUCLIERS !
HEIN ?
C'EST CE QU'ON FAISAIT, NON ?
TOURNEZ-VOUS ET FORMEZ UN MUR DE L'AUTRE CÔTÉ.
DE L'AUTRE CÔTÉ.
MAIS, ET POUR L'ENNEMI ?
L'ENNEMI VIENT DE DÉBARQUER... DEUX CENTS SAXONS PARÉS POUR LA GUERRE.
ET CEUX-LÀ...
... CE SERONT PEUT-ÊTRE VOS ENNEMIS DEMAIN, MAIS AUJOURD'HUI...

... NOUS SOMMES AVANT TOUT DES NORMANDS.
HAKKAR !


C'EST UN HONNEUR, SVEN.
COMBATTRE AUX CÔTÉS D'UN VARÈGUE. VU LES HISTOIRES QUE J'AI ENTENDUES, EH BIEN, POUR ÊTRE FRANC... JE M'ATTENDS À QUELQUE CHOSE D'IMPRES-SIONNANT.
ET JE VAIS ÊTRE FRANC À MON TOUR : JE SUIS ASSEZ IMPRESSION-NANT.
JE VOIS... ALORS, QUAND JE T'AI ASSOMMÉ LE JOUR OÙ TU ES ARRIVÉ, ÇA A DÛ ÊTRE TRÈS HUMILIANT, HEIN ?
CE QUI EST HUMILIANT, C'EST DE VOIR DES GUERRIERS SE SOUMETTRE À CE GROS PORC DE GORM. VOUS VOIR OBÉIR À SES MOINDRES CAPRICES...
... DES PLUS RIDICULES AUX PLUS BRU-TAUX.
PROUVE-MOI QUE J'AI TORT, HAKKAR... ET ON NE SERA PAS LOIN DE REMETTRE LES COMPTES À ZÉRO ENTRE NOUS.
JE FERAI DE MON MIEUX... PAR LES DIEUX. CES SAXONS SONT MOTIVÉS, C'EST TOUT À LEUR HONNEUR.
LES CRASSEUX PETITS BÂTARDS N'ONT PAS LE BON SENS D'ADMETTRE QU'ILS ONT ÉTÉ COLONISÉS.
VOUS TOUS, TENEZ LE MUR !

C'EST STUPIDE DE DIRE ÇA.
SI NOTRE MUR TOMBE, NOUS MOURRONS.

ALORS, ON SERRE NOS BOUCLIERS, ON RESTE PLANTÉS SUR NOS APPUIS, ON BAISSE LA TÊTE...
... ET ON ESPÈRE AVOIR LES REINS LES PLUS SOLIDES.
MERDE.
MERDE !
ILS SONT DEUX FOIS PLUS NOMBREUX.
MON PIED S'ENFONCE DANS LA BOUE.
NOTRE MUR CÈDE.
GARRR!!! GARR!
ET LE MASSACRE COMMENCE.

CE QUI SE PASSE, C'EST QUE LES SAXONS ONT PLUS ENVIE QUE NOUS.
ILS EN AVAIENT DÉJÀ ENVIE EN EMBARQUANT SUR LEUR BATEAUX, OÙ QUE CE FÛT.
SLSSSH
ET VOILÀ OÙ NOUS EN SOMMES: NOUS NOUS BATTONS ENTRE NOUS. NOUS AVONS CONQUIS CETTE TERRE DEPUIS SI LONGTEMPS QU'ON S'EST RAMOLLIS.
BMP
MAIS UN PAYS N'EST JAMAIS VRAIMENT CONQUIS.
IL FINIT TOUJOURS PAR CHANGER DE PROPRIÉTAIRE.

ILS SONT LÀ, ALORS ON SE BAT.
THOK
DÉSESPÉRÉMENT.
MFF !
LES PAROLES D'ENNA RÉSONNENT DANS MA TÊTE. À PROPOS DE SON PEUPLE QUI N'ÉTAIT PAS PRÊT À AFFRONTER LES NORMANDS.
LES SAXONS VONT-ILS PRENDRE LES ORCADES ?
SCHRK
SNAP
LES PÉCHÉS DU PASSÉ REMONTENT À LA SURFACE.

KRAK
WHUMP
BÂTARD...
... CRÈVE !
WHUMP
CRÈVE !!
KRAK

PORC SAXON !
JE SUIS NÉ *ICI* ! C'EST *MA* TERRE !
MA TERRE !
THOK
?
twang

twang
GARR!
GORM...
... SALE COUARD.

MFF !
AÏEE !
ATTRA-PEZ-LE ! ALLEZ !
TUEZ-LE ! IL VIENT PAR ICI !
PRESSEZ-VOUS !
ON A BESOIN DE VOUS AU COMBAT. ALORS, ALLEZ-Y.
GORM MOURRA AUJOURD'HUI, QUOI QU'IL ARRIVE.
MAIS GRIMNESS, ET VOS FAMILLES ? C'EST À VOUS DE VOIR.
DESCENDS, GORM.
D'HOMME À HOMME.

SVEN, NON !
PITIÉ ! DONNE-MOI UNE ÉPÉE !
QUOI ?
TU PENSES LE MÉRITER ?
TU CROIS MÉRITER L'AU-DELÀ DES GUERRIERS ? TU PENSES AVOIR AGI EN GUERRIER À UN SEUL MOMENT DE TA MISÉRABLE VIE ?
J'AI PASSÉ PRESQUE TOUTE MA VIE À DOUTER DE L'EXISTENCE DU PALAIS D'ODIN, DE L'AU-DELÀ DU NORD, ET JE N'Y CROIS TOUJOURS PAS.
MAIS TU CROIS QUE JE PRENDRAIS LE MOINDRE RISQUE SI, À LA FIN DE MA VIE, JE M'APERCEVAIS QUE J'AI EU TORT...
... ET QUE, APRÈS TOUT ÇA, JE ME RETROUVE À FRANCHIR LES GRANDES PORTES DE CETTE SALLE DE FESTIN...

... ET QUE JE TE RETROUVE ASSIS LÀ-BAS.

JE NE SAUTE PAS DE JOIE. JE SUIS HEUREUX DE ME DÉBARRASSER DE CET HOMME. MAIS J'AI EU PEU DE PLAISIR À LE TUER.
MON HÉRITAGE ME SEMBLE INSIGNIFIANT. ET SA MORT N'ARRÊTERA PAS LES SAXONS.
EN FAIT, RIEN NE PEUT LES ARRÊTER.
EST-CE LA FIN ?
SVEN ?

ME VOICI.
TU ES SÛRE ?
JE TIENS CORRECTEMENT L'ÉPÉE ?
JE T'EN SUPPLIE, FAIS VITE... AVANT QUE LES SAXONS ME VOIENT.
TIENS-LA FERMEMENT. C'EST TOUT CE QUI COMPTE.
ET THORA... TU ES CERTAINE ?
QU'EST-CE QUE TU VEUX, SVEN ?! QUE JE CONTINUE À VIVRE DANS CE BOURBIER, ESCLAVE DES SAXONS COMME JE L'ÉTAIS DE GORM ?
JE N'AI PAS DROIT À MIEUX QUE ÇA ?
C'EST CE QUE TU VEUX POUR MOI, VRAIMENT ?
EST-CE QUE TU PEUX TE MONTRER MAGNANIME ET FAIRE ÇA POUR MOI ?
TU L'AS PROMIS !

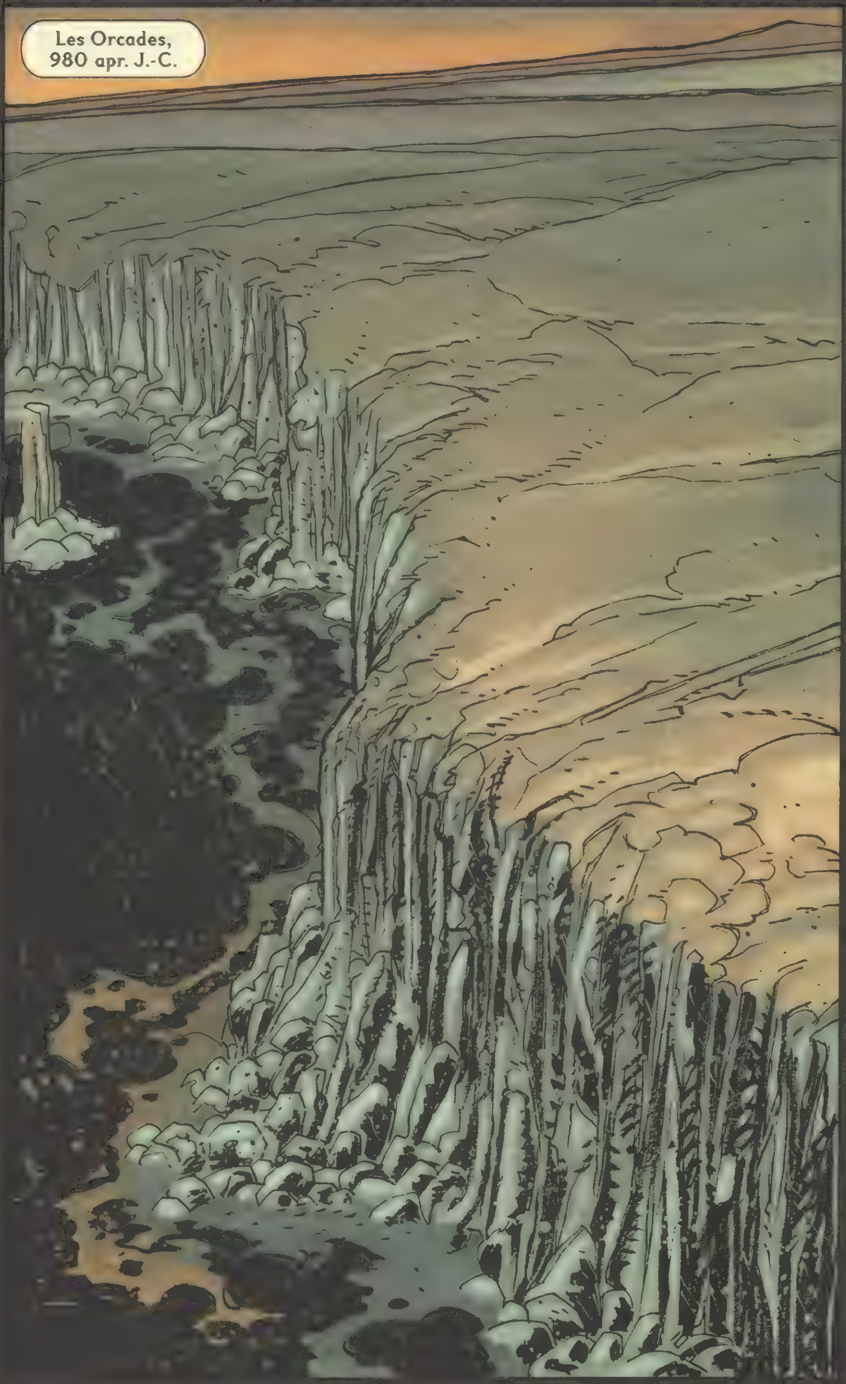
S'IL... TE PLAÎT...
JE RESTE SANS BOUGER UN INSTANT, PENSANT DANS MA TÊTE À CES HISTOIRES D'AU-DELÀ, DE RELIGION, D'OBLIGATION, DE MORALITÉ, DE LA SACRALITÉ DE LA VIE...
... TANDIS QUE DES HOMMES BONS MEURENT AUTOUR DE MOI ET QU'UNE PAUVRE FILLE ME SUPPLIE DE LA DÉLIVRER.
FERME BIEN LES YEUX, THORA...
ALORS, J'ARRÊTE DE RÉFLÉCHIR ET JE FAIS CE QUI EST JUSTE.

SVEN ! ON SE REPLIE VERS LES FALAISES.
CES BÂTARDS SONT TROP NOMBREUX, ET QUE LES DIEUX ME SOIENT TÉMOINS, ILS SONT ENRAGÉS.
ALLEZ VOUS FAIRE FOUTRE ! SALES FILS DE CHIENS PUANTS !
ON NE LES DÉBUSQUERA JAMAIS DANS CES COLLINES.
OH QUE SI. C'EST CE QU'ON FAIT DE MIEUX : DÉTERRER CES SALES NORMANDS... ET QUE JE SOIS DAMNÉ SI ON NE FINIT PAS LE TRAVAIL.
REGARDEZ-MOI ÇA... FOUTU GÂCHIS D'HOMMES CAPABLES.
JE N'AI JAMAIS COMPRIS LE BUT DE TOUT ÇA... ENVAHIR ET CONQUÉRIR.
ON NE PEUT SE SATISFAIRE DE CE QUE DIEU A JUGÉ BON DE NOUS DONNER ?
POUR L'AMOUR DU CIEL...
... QUEL PUTAIN DE GÂCHIS.

C'EST LE MOMENT, SVEN, SI TU COMPTES ME TUER.
J'IMAGINE QUE C'EST *SEIGNEUR SVEN*, MAINTE-NANT, NON ?
GRIMNESS NE M'APPARTIENT PAS PLUS QU'AVANT.
JE NE CROIS PAS QUE C'ÉTAIT FAIT POUR *MOI*.
J'ABANDONNE, HAKKAR. J'EN AI ASSEZ DE ME BATTRE, ET SI JE PEUX ME SACRIFIER EN ÉCHANGE DE LA VIE DE CEUX QUI RESTENT... JE CROIS QUE JE LEUR DOIS.
ET NOTRE QUERELLE, ALORS ?
TU AS *ASSASSINÉ* DES PERSONNES QUI M'ÉTAIENT PROCHES. JE N'OUBLIERAI *JAMAIS*. MAIS QUE VALENT LA COLÈRE ET LA DOULEUR D'UN HOMME FACE À L'AVENIR DE TOUTE UNE COMMUNAUTÉ ?
PRENDS SOIN DU PEUPLE DE MON PÈRE, HAKKAR DES ORCADES.
ET AINSI, NOUS SERONS FRÈRES.

ALORS...
... QU'IL EN SOIT AINSI.

SVEN LE REVENANT
CHAPITRE 8
BRIAN WOOD
DAVIDE GIANFELICE


Les Orcades,
980 apr. J.-C.

THUNK

QUE PUIS-JE FAIRE POUR TOI EN CETTE *BELLE* JOURNÉE ?

JE SUIS *SVEN DES ORCADES*, ET JE PARLE AU NOM DES COLONIES OUEST ET SUD.
JE SOUHAITE NÉGOCIER LES TERMES DE NOTRE CAPITULATION, POUR LES HOMMES SOUS MES ORDRES ET LE PEUPLE DE CETTE ÎLE.
TU AS QUELQUE CHOSE POUR MOI ?
J'IGNORAIS QUE C'ÉTAIT UNE COUTUME SAXONNE.
QUELLE COUTUME ? VOS ÉPÉES SONT SEULEMENT MEILLEURES.
FOUTREMENT *BELLES*, MÊME.
JE T'ÉCOUTE, *PAÏEN*... À QUOI PENSES-TU ?
LES COLONIES SONT À VOUS. JE VOUS CÈDE LA GOUVERNANCE À LA CONDITION *QU'AUCUN* CIVIL NE SOIT BLESSÉ ET QUE TOUS GARDENT LEURS PROPRIÉTÉS. ILS VOUS PAIERONT DES TAXES *JUSTES* ET *SUBSTANTIELLES*.
LA PLUPART VEULENT SEULEMENT VIVRE EN PAIX. NOUS SOMMES ICI DEPUIS DES GÉNÉRATIONS. LES NORMANDS QUI ONT CONQUIS CETTE ÎLE SONT MORTS DEPUIS TRÈS LONGTEMPS. NE PUNISSEZ PAS LES VIVANTS POUR LES PÉCHÉS DES MORTS.
ET LES *GUER-RIERS* ?

LA MÊME PROTECTION S'APPLIQUE À TOUS MES GUERRIERS QUI S'AVANCERONT ET RENDRONT LEUR ÉPÉE ET LA MOITIÉ DE LEUR FORTUNE PERSONNELLE, QUELLE QU'ELLE SOIT.
IL NE LEUR SERA FAIT AUCUN MAL. NI À EUX, NI À LEURS FAMILLES.
HMM.
PAS MAL, CETTE PROPOSITION. JE TE *CROIS* SUR PAROLE, SVEN DES ORCADES, SI TU FAIS DE *MÊME*.
EN REVANCHE...
... DE CE QUE JE SAIS DES NORMANDS, *PAS* L'UN DE VOUS VALANT AU MOINS UN *PET DE LAPIN* NE DONNERAIT SON ÉPÉE À L'ENNEMI.

J'Y COMPTE BIEN.

JE NE PEUX RISQUER D'ALLUMER UN BÛCHER AVEC CES PUTAINS DE SAXONS À PROXIMITÉ. ET JE NE PEUX COMPTER SUR PERSONNE POUR M'AIDER.
ALORS, L'ESCLAVE A EU UNE TOMBE D'ESCLAVE.
DANS LA VIE COMME DANS LA MORT, ELLE MÉRITAIT MIEUX.
J'AI ÉTÉ UN SALAUD DE LA TRAITER COMME JE L'AI FAIT.
MAIS, ENTRE LE MOMENT OÙ JE L'AI VUE MOURIR SUR CE CHAMP DE BATAILLE ET SON ENTERREMENT AU MILIEU DE LA NUIT, J'AI PRIS UNE DÉCISION.
LA SEULE CHOSE À FAIRE DE SENSÉ POUR MON PROPRE SALUT.

ON PEUT PARLER ?
TU N'ÉTAIS PAS CENSÉ VOIR CETTE TOMBE.
IL N'Y A RIEN DE *VALEUR* DEDANS. TU LE SAIS.
MALGRÉ TOUT CE QUE TU PEUX PENSER DE MOI, JE NE SUIS PAS UN *PILLEUR DE TOMBES*, BORDEL. JE RESPECTE LES MORTS. ET LES *TRADITIONS*.
POURQUOI, AU NOM DES DIEUX, T'ES-TU *RENDU* À CES BÂTARDS ? TU AS PERDU LA TÊTE ?
C'ÉTAIT *TACTIQUE*. ÉCOUTE...
ON ALLAIT PERDRE ET TU LE SAIS. TU AS ORDONNÉ LA RETRAITE. CE QUE J'AI FAIT, C'EST LA MÊME CHOSE.
PENSES-Y : ILS SONT LÀ, À DES LIEUES DE LÀ OÙ ILS VIENNENT. LEURS EFFECTIFS SONT LIMITÉS, LEURS RESSOURCES SONT LIMITÉES, ET ILS ONT ACCUSÉ PRESQUE AUTANT DE PERTES QUE NOUS. ILS NE POURRONT PAS LES REMPLACER FACILEMENT.
ILS AVAIENT BEAUCOUP PLUS BESOIN QUE JE ME RENDE QUE *MOI*.
J'AI GAGNÉ DU TEMPS.

DU TEMPS ? MAIS POUR FAIRE QUOI ?! POUR RAMPER JUSQU'AUX FALAISES PENDANT QUE LES SAXONS VONT DORMIR DANS NOS LITS ?
HAKKAR, JE M'EN VAIS.
LES ORCADES SONT À TOI, EN CE QUI ME CONCERNE. JE PARLE DE GRIMNESS, DE MES TITRES ET DE TOUT CE QUI VAUT ENCORE QUELQUE CHOSE. LE COMMANDEMENT DE CETTE ARMÉE, TOUS LES DROITS QUE JE POUVAIS AVOIR, C'EST À TOI.
LES TERMES DE LA REDDITION PERMETTENT À TOUS LES HABITANTS DE GARDER LEURS TERRES ET PROPRIÉTÉS AINSI QU'UNE PROTECTION POUR TOUS CEUX QUI RENDRONT LES ARMES.
COMBIEN DE TEMPS AVANT QU'ILS COMPRENNENT QUE NOUS NE LE FERONS PAS ?
COMME JE LE DISAIS, TU AS DU TEMPS. TU PEUX RESPIRER. À TOI DE VOIR CE QUE TU COMPTES FAIRE.
SEIGNEUR HAKKAR DES ORCADES.

JE NE COMPRENDS PAS, SVEN. TU AURAIS DÉJÀ DÛ ME TUER, PAS ME DONNER TON HÉRITAGE. EXPLIQUE-TOI, POUR QUE J'ARRÊTE DE PENSER QUE TU ME PLANTERAS TON ÉPÉE DANS LE DOS DÈS QUE JE TOURNERAI LES TALONS.
JE N'EN AI PLUS ENVIE, HAKKAR. JE NE VOIS AUCUN BÉNÉFICE À TE TUER, SI CE N'EST QUELQUES SECONDES DE SATISFACTION PERSONNELLE. LES MORTS RESTERONT MORTS, ET JE CRAINS QUE TOI PARTI, LES NORMANDS DE CETTE ÎLE PÉRICLITENT ET MEURENT.
THUNK
DANS MON MONDE, LES MORTS NE REVIENNENT PAS À LA VIE, ILS RESTENT MORTS, ET JE CROIS QU'ASSEZ D'INNOCENTS SONT DÉJÀ TOMBÉS, DEPUIS MON RETOUR. TU NE CROIS PAS QUE ÇA HANTE MON ESPRIT ?
MAIS DANS TON MONDE, TU REVERRAS CES MORTS. TU DEVRAS LEUR FAIRE FACE, SURTOUT LES IVARSSON, ET IL ME SEMBLE QUE C'EST UN CHÂTIMENT SUFFISANT.
ILS ONT ÉTÉ BONS AVEC TOI, ENFANT.
JE NE T'ENVIE PAS, HAKKAR.

JE LUI DIS TOUT CE QUE JE SAIS DE LA TACTIQUE MILITAIRE, TOUT CE QUE J'AI APPRIS À LA GRANDE VILLE.
LA GUERRE, ÇA VA PLUS LOIN QUE RESTER FORT DERRIÈRE UN MUR DE BOUCLIERS. MAIS ALLEZ EXPLIQUER ÇA AU NORMAND MOYEN...
HAKKAR A LES HOMMES, IL A LA LÉGITIMITÉ, ET IL EST ASSEZ MOTIVÉ POUR FAIRE EN SORTE QUE ÇA MARCHE. CE N'EST PAS UN NORMAND MOYEN, ET TRÈS VITE, IL REPOUSSERA L'INVASION SAXONNE.
MAIS JE NE SERAI PAS LÀ POUR LE VOIR.
IL A DEMANDÉ OÙ J'ALLAIS.
JE NE LUI AI PAS DIT. JE N'AI PAS CONFIANCE.

JE VIENS AVEC TOI.
VOILÀ POURQUOI :
JE LE LUI AI DEMANDÉ, BIEN SÛR. MAIS J'AI ALORS VU LA PANIQUE DANS SES YEUX.
PANIQUE À LA PENSÉE DE QUITTER LA SEULE TERRE QU'ELLE A CONNUE ?
OU PANIQUÉE QUE J'AURAIS PU PARTIR SEUL ?
JE NE SERAIS JAMAIS PARTI SANS TOI.
C'EST CE QUI FERA OFFICE POUR NOUS DE CÉRÉMONIE DE MARIAGE.
MAIS ÇA SUFFIT.

J'AI TROUVÉ L'AMOUR, AUTREFOIS, OU CE QUE J'AI CRU ÊTRE DE L'AMOUR, À CONSTANTINOPLE. C'ÉTAIT UNE UNION NÉE DE L'OPPORTUNISME, DU DÉSIR ET DE LA JEUNESSE, CE QUE JE CONSIDÉRAIS ÊTRE UNE UNION IDÉALE POUR DES **TEMPS MODERNES**.
CE QUE J'AI DÉCOUVERT EN RENTRANT EST BIEN **PLUS FORT** QUE L'AMOUR. UN LIEN NÉ D'EXPÉRIENCES PARTAGÉES ET DE L'ADVERSITÉ, FORGÉ PAR DES TEMPS DIFFICILES SOUS UN CLIMAT RIGOUREUX. DEUX ÊTRES AFFRONTANT LA MORT ET Y ÉCHAPPANT ENSEMBLE. CE N'ÉTAIT PAS L'AMOUR ROMANTIQUE TEL QUE LE PRÉFÈRENT LES POÈTES...
... MAIS C'ÉTAIT À NOUS.
ÇA L'EST TOUJOURS.
QUE PEUT-ON AJOUTER ?

CROA ! CROA !
?
ENNA...
ENNA, RÉVEILLE-TOI.

Épilogue.
Les îles Féroé.
Des années plus tard.
JE TE RACONTE CETTE HISTOIRE POUR UNE RAISON.
TU VIS DANS CE RECOIN SOMBRE DES TERRES DU NORD...
... ET TU Y AS GAGNÉ TA PLACE.
UNE ANNÉE, CE N'EST PAS UNE LONGUE VIE. MAIS TU AS SURVÉCU AU PLUS DUR.

TES FRÈRES, QUE LES DIEUX AIENT PITIÉ DE LEURS ÂMES, SONT ENTERRÉS SONT NOS PIEDS. ILS N'ONT TENU QUE QUELQUES SEMAINES… QUELQUES **JOURS**, AVANT DE PARTIR.
NOUS AVONS PRESQUE PERDU TA MÈRE, ÉGALEMENT.
TU N'AURAS PAS D'AUTRE FRÈRE. OU DE SŒUR.
TU ES LE **SEUL**. TU PORTERAS MON NOM APRÈS MOI.
CES PETITES ÎLES TE PARAISSENT IMMENSES, ET LES LIEUX DE MES HISTOIRES SEMBLENT SI LOINTAIN. MAIS TOUS LES JOURS, LE MONDE DEVIENT PLUS PETIT.
LES CULTURES S'ENTREMÊLENT, LES DISTANCES DIMINUENT, LA TERRE VIENT À MANQUER. UN JOUR, CES ENDROITS ET CES GENS DONT JE T'AI PARLÉ APPARAÎTRONT À L'HORIZON.

EN ATTENDANT...
JE TE PROMETS...
TOUT VA BIEN.

PERSONNE NE VIENDRA.
... JE DONNERAI MA VIE POUR TE PROTÉGER.
FIN

LES HÉBRIDES,
OUEST DE L'ÉCOSSE
990 APR. J.-C.

INTERLUDE – LA FILLE DE THOR

LA FILLE DE THOR
NORTHLANDERS #41
BRIAN
WOOD
DESSIN
MARIAN
CHURCHLAND
DAVE
McCAIG

BIRNA ? TU PEUX Y ALLER.

DÉPÊCHE-TOI.
C'EST UN AGITÉ.
JE NE ME FERAI PAS TUER PAR *UNE FEMME* !
PAS PAR UNE FOUTUE **BONNE FEMME** !

PAD PAD PAD
THUK
HKKK... HKKK...

Hébrides extérieures. 990 apr. J.-C.
CES BATEAUX SONT ARRIVÉS IL Y A CINQ JOURS, ET DEPUIS ILS NE BOUGENT PLUS. ILS RESTENT LÀ À NE RIEN FAIRE.
JE M'APPELLE BIRNA THORDOTTIR. CETTE ÎLE APPARTIENT À MON PÈRE.
C'EST LUI QU'ILS VEULENT.

IL Y A TOUJOURS DES HOMMES QUI VIENNENT RENDRE VISITE À MON PÈRE. CES ÎLES SONT DES POINTS STRATÉGIQUES POUR LES NAVIRES MARCHANDS ET LES EXPLORATEURS. ET PARFOIS POUR LES PILLARDS.
IL LES CONSEILLE SUR LA POLITIQUE LOCALE, LA NAVIGATION, LES ROUTES COMMERCIALES, CE GENRE DE CHOSE. ILS LE PAIENT. ILS LE RESPECTENT. C'EST COMME CELA QUE NOUS SURVIVONS.
HÉÉ !
C'EST TOUJOURS AGRÉABLE DE VOIR UNE FEMME HEUREUSE DE SE VAUTRER DANS LA FANGE QUAND LA SITUATION L'EXIGE.
HÉ BIRNA, VAS-Y DOUCEMENT AVEC LE PAUVRE ANIMAL, VEUX-TU ?
J'AI GRANDI DANS CETTE FERME, PARMI CES HOMMES... LES HOMMES DE MAIN DE MON PÈRE. JE DEVRAIS M'Y ÊTRE HABITUÉE.
MAIS MA MÈRE S'EST TOUJOURS MÉFIÉE D'EUX.
RESTE TRANQUILLE.
ALORS MOI AUSSI.

JE SUIS NÉE SUR CETTE ÎLE, NON LOIN DES PIERRES.
PARFOIS, CELA SEMBLE MAGIQUE.
D'AUTRES FOIS, C'EST COMME UNE PRISON.
QUAND CE N'EST PAS L'ATTITUDE PROTECTRICE DE MON PÈRE OU LA PRÉSENCE AGAÇANTE DES GUERRIERS, CE SONT LES ÎLES ELLES-MÊMES. JE NE SUIS JAMAIS ALLÉE EN MER.
ENFANT, J'AVAIS TOUTE LA LIBERTÉ QUE JE VOULAIS.
MAIS JE VIENS D'AVOIR QUATORZE ANS.

ET MES JOURS SONT COMPTÉS.

PAPA !
PAPA !
PAPA !

MERDE.
MON PÈRE...
C'EST MON PÈRE, NON ?
...
VA VOIR À *L'INTÉRIEUR*, BIRNA.

PAPA ?
ELLE EST LÀ.
ELLE SAIT.
ELLE ARRIVE TROP TARD.
SORTEZ D'ICI.
C'EST UN ORDRE.
...
QUITTEZ CETTE MAISON !
VITE !
FAIS TES ADIEUX, BIRNA. MAIS FAIS VITE, ET PRENDS TES AFFAIRES AVEC TOI EN PARTANT.
ET NE NOUS DONNE PLUS JAMAIS UN SATANÉ ORDRE.

OH, PAPA, QUE S'EST-IL PASSÉ ?
JE N'AI JAMAIS EU AUSSI PEUR DE MA VIE. SNIF.
QUE DOIS-JE FAIRE ?
VERS QUI ME TOURNER ?
TU M'ABANDONNES, SEULE DANS CET ENDROIT.
ALORS, QUE *FAIRE* ?

NON.
NON, NON ET NON.
TU ENLÈVES ÇA, BIRNA.
"EST-CE QUE TU SAIS QUI EST MON PÈRE ? EST-CE QUE TU SAIS QUI EST MON PÈRE ?"
SALE PETITE GAMINE INSOLENTE.
KRAK
TU SAIS QUOI ? IL EST MORT.
DÉSORMAIS, TU N'ES PLUS RIEN. PLUS DE PÈRE. PLUS DE STATUT. PLUS DE PROTECTION.
ALORS VA-T'EN.

JE ME SOUVIENS AVOIR COMPRIS, VERS L'ÂGE DE SEPT ANS...
... QUE LE SEUL HÉRITIER DE MON PÈRE ÉTAIT UNE FILLE. MAIS ÇA N'AVAIT PAS L'AIR D'ÉMOUVOIR MES PARENTS.
AVAIT-IL UN PLAN POUR ÇA ?
UN PLAN POUR MOI ?
QU'AVAIT-IL PRÉVU ? QUI ÉTAIT CENSÉ S'OCCUPER DE MOI ?
OU SUIS-JE SEULEMENT UN FARDEAU INUTILE, BONNE À RIEN D'AUTRE QU'À ÊTRE REJETÉE ?
N'AI-JE PLUS AUCUN AMI ?

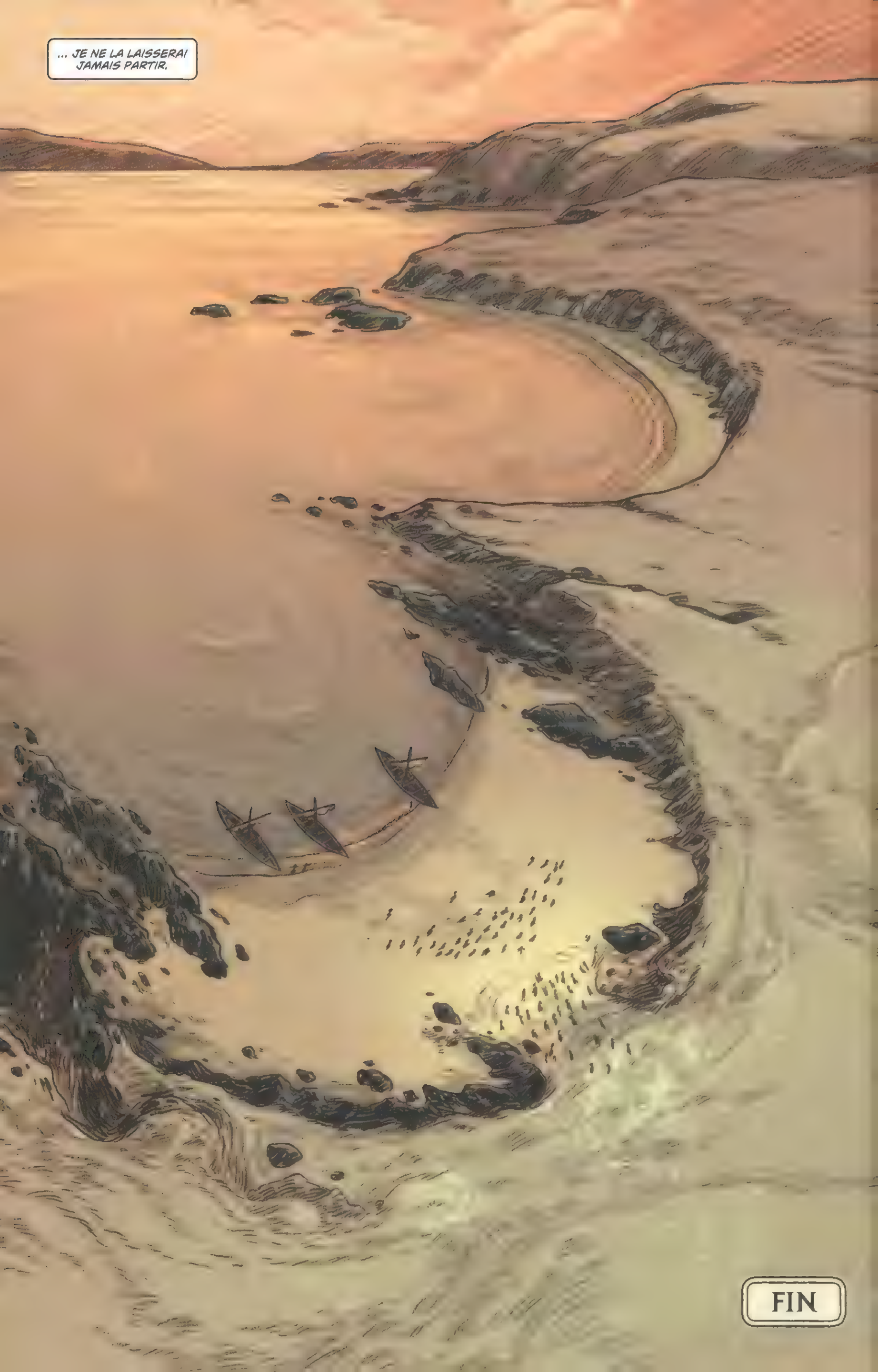
TU VOIS LES NAVIRES ?
ÇA FAIT CINQ JOURS. TU EN AS VU COMBIEN ? DEUX OU TROIS ?
JE PENSE QUE D'ICI L'AUBE, IL Y EN AURA PAS LOIN DE DIX.
MAIS ILS N'ONT PAS TUÉ TON PÈRE, BIRNA.

VIENS, BIRNA. TE VOIR SI PROCHE DU BORD ME REND NERVEUX.
QUI L'A TUÉ ?
...
JE SUIS DÉSOLÉ POUR CE QUE GUNLAUG T'A FAIT. C'EST UN SALOPARD DE LA PIRE ESPÈCE ET C'EST LUI LE RESPONSABLE POUR TON PÈRE.
C'ÉTAIT UN COUP MONTÉ. TON PÈRE DÉTENAIT DES TERRES TRÈS CONVOITÉES. NOUS L'ENVIONS TOUS.
ALORS, IL VA TOUT PRENDRE ? PRENDRE MA MAISON ? SE L'APPROPRIER ?
POURQUOI LUI ? POURQUOI PAS TOI ? TU AS TOUJOURS ÉTÉ JUSTE AVEC MOI. MON PÈRE TE FAISAIT CONFIANCE.
J'AIMERAIS POUVOIR, BIRNA. MAIS... DIX VAISSEAUX D'ICI L'AUBE.
C'EST COMME ÇA QU'IL VA S'EN SORTIR. ET TU VERRAS... TOUT LE MONDE LUI LÉCHERA LES BOTTES.
C'EST CHEZ MOI. ICI.
DIS-MOI QUE TU ME CROIS. DIS-MOI QUE TOUT CE QUI APPARTENAIT À MON PÈRE M'APPARTIENT.
DIS-LE-MOI. J'AI BESOIN QU'ON CROIE EN MOI.
TU VAS D'ABORD DEVOIR TE CONVAINCRE TOI-MÊME AVANT D'ESPÉRER CONVAINCRE QUELQU'UN D'AUTRE.

AVANT DE PARTIR, IL M'A DIT UNE DERNIÈRE CHOSE :
"PENSE À CE QUE TON PÈRE DÉSIRERAIT POUR TOI."
JE ME SUIS TOUJOURS SENTIE PLUS PROCHE DE MA MÈRE. PLUS EN SÉCURITÉ AVEC ELLE.
JE SENTAIS QUE NOUS NOUS RESSEMBLIONS.
MAIS JE SUIS BIRNA THORDOTTIR. JE SUIS LA FILLE DE MON PÈRE.
ET DÉSORMAIS, C'EST TOUT CE QUE J'AI EN CE MONDE.

VOILÀ. C'EST FAIT.
SLUURK
TU ES PRÊTE ?
ELLE EST TIENNE, DÉSOR-MAIS.
ET POUR TOUT LE RESTE, TU DEVRAS LE MÉRITER.

CETTE ÎLE M'A PRIS MA MÈRE.
ET MON PÈRE.
ET TENTÉ DE ME PRENDRE MON HÉRITAGE.
ELLE RÉESSAIERA.
MAIS CETTE ÎLE EST À MOI, ET JE LE JURE SUR LA TOMBE DE MON PÈRE...


... JE NE LA LAISSERAI JAMAIS PARTIR.
FIN

Desiderate
Mare Oceanum

IRLANDE
1014 APR. J.-C.

PARTIE IV - LA CROIX ET LE MARTEAU

LA CROIX ET LE MARTEAU
CHAPITRE 1
SCENARIO
BRIAN
WOOD
DESSIN
RYAN
KELLY
COULEUR
DAVE
McCAIG

Irlande occupée.
1014 apr. J.-C.

pwht
SEI-
GNEUR.

GRUMF !
SEIGNEUR RAGNAR ? QUE... ?
SILENCE.
Ragnar Ragnarsson, Seigneur des terres de Dublin, au service du Roi Sigtrygg.

OÙ SONT LES CHIENS ?
AH, AVEC LES AUTRES. DERRIÈRE LES ARBRES, SEIGNEUR.
AMENEZ-LES. LÂCHEZ-LES. *IMMÉDIATEMENT.* ENVOYEZ VOS MEILLEURS CAVALIERS AVEC EUX.
... SEIGNEUR ? LE FILS DE CHIEN DOIT ÊTRE À DES *LIEUES* D'ICI...
NON. ET EN PLUS, IL EST BLESSÉ. IL *SAIGNE.*
AMENEZ LES CHIENS. VITE !

RAMÈNE LES CHIENS, TU ENTENDS ? *FAIS-LE* ET NE POSES PAS DE *QUESTIONS*.
OUI.
TU SAIS COMMENT ON APPELLE ÇA QUAND ON FAIT SES CLASSES ?
NON ?
DES "DEMI-SACS". CELUI-CI EST MORT RAPIDEMENT, ET SON SANG A ARRÊTÉ DE COULER AVANT QU'IL NE S'EN VIDE. PAREIL POUR L'AUTRE.
IL Y A BEAUCOUP DE SANG ICI POUR DEUX CORPS SEULEMENT. LES TACHES, LES TRACES...
MAIS ***COMMENT*** PEUT-IL COURIR S'IL PERD AUTANT DE SANG ?
COMMENT T'APPELLES-TU ?
VIDR BARBAPOUX, DÉTACHEMENT SPÉCIAL DE LA GARDE NORD DE LA FORÊT DU ROI.
BARBAPOUX. ÉVIDEMMENT. NOUS N'AVONS PAS MAILLE À PARTIR AVEC L'UN DE VOS HABITUELS VA-NU-PIEDS INDIGÈNES, QUI DÉPOUILLENT LES GENS POUR QUELQUES PIÈCES. CELA FAIT MAINTENANT DES *MOIS* QU'IL TUE...
... ET SEULEMENT DES HOMMES DU *ROI*, DES GARDES DU *ROI*, LES CULTURES DU *ROI*, NOS SOLDATS, NOS *NOBLES*, NOS *OFFICIELS*... C'EST UN ESCADRON DE LA DE LA MORT À LUI TOUT SEUL, UNE GRAINE D'INSURRECTION.
DÉSORMAIS, IL A TOUTE L'ATTENTION DU ROI...

"... À SA PLACE, TU COURRAIS AUSSI, NON ?"

Magnus, loyal fils d'Irlande.
Brigid, sa fille.
Confidentiel. À l'intention du Sigtrygg Silkbeard. Rapport de terrain / Ragnar Ragnarsson.
Au sujet des tueries perpétrées au nord-ouest de Dublin.

Tout juste arrivé sur les lieux de la plus récente de ces horribles tueries, dont les meurtres du frère et de la sœur de notre connaissance mutuelle Thorvik le noir, je peux vous faire un rapport sur la situation…
… et mettre en œuvre ce qui doit être fait ici au nom de Votre Majesté, toujours, et en accord avec les dieux.
Le lieu de la tuerie est une zone herbeuse et plate, désormais souillée de sang, d'une dizaine de mètres de large. À proximité se trouve une modeste chaumière, aujourd'hui déserte.
Les deux corps que nous avons trouvés sont restés en l'état et ne semblent pas avoir été déplacés.

Beaucoup de sang a été versé. Tant même que je suis obligé d'en venir à la conclusion que le suspect lui-même a été gravement blessé. Mais il reste mobile, et toujours en fuite.
J'ai également la ferme conviction que l'assaillant est un homme seul, d'après la taille et la profondeur des traces de ses bottes ainsi que l'assurance de ses pas.
Une seule arme a été utilisée, et avec talent. Chaque coup avait pour objectif de tuer, et les victimes sont effectivement mortes rapidement. Cela correspond parfaitement à ce qui a été rapporté suite à des attaques similaires.
Après avoir déterminé ces facteurs, j'ai envoyé des cavaliers et des chiens à sa poursuite.
Vous m'avez donné, c'est certain, les meilleurs hommes possible. Ils sont capables et efficaces, bien que loin d'être conventionnels.
Ce rapport vous est transmis par l'un de ces hommes. À la convenance de Votre Majesté, je vous invite à me renvoyer cet homme avec de nouveaux ordres...

... ainsi que quelques lignes sur l'état actuel du Royaume.
Cet arriviste de Brian Boru a du poids et je crains que vos conseillers ne vous soient d'aucune aide.
Et sur une note personnelle...
... j'apprécie grandement votre foi en moi, en mon expérience. En mon savoir et mes théories. Je peux dire en toute honnêteté et sans aucune fierté mal placée que, si quelqu'un peut attraper ce suspect, cet assassin, cet... INDIGÈNE...
... cet homme, c'est moi. Je dirais même que le travail de toute une vie m'a conduit à une affaire de cette trempe.
PAPA !
Alors, merci, mon frère.

ROURR
...!
BRIGID!
THOP
grrrr
HIIIIIIIIIII!
SNAP

HFF
HFF
HFF
RRRRR
PAPA!
SLLIRRRK

UMF!
grrr
CRUNCH
KRAK

PAPA !
YILP !
KRIKK
THWAK
GRRRRR
BRIGID.
ON Y VA.
COURS !

BRIGID !
WOOF
WOOF
WOOF
DANS UN ARBRE ! ALLEZ !

RUSTLE RUSTLE
PAPA ?
HÉ, MA BELLE.
DESCENDS DE LÀ. ET FINIS DE ME RECOUDRE.

FWOOSH

PAPA ?
J'ARRIVE.

JE VAIS ÉTABLIR LE PÉRIMÈTRE.
TU AS ASSEZ À MANGER ?
À PEU PRÈS. ON POURRA FAIRE UN FEU DEMAIN MATIN ?
TU SAIS BIEN QUE NON.
MAIS D'ICI DEMAIN SOIR, ON DEVRAIT POUVOIR TROUVER UNE AUBERGE ET AVOIR UN REPAS CHAUD.
D'AC-CORD.
TU AS BESOIN D'UN BAIN. IL FAUT NETTOYER TA PLAIE. DEMAIN, JE TE FERAI UN PANSEMENT DE MOUSSE, MAIS ÇA VA S'INFECTER SI TU NE LA LAVES PAS.
ET PUIS, TU *EMPESTES* LE SANG.
J'IMAGINE QUE OUI.
COMMENT TE SENS-TU ? TU N'ES PAS FÂCHÉE POUR LES CHIENS ?
NON.
MAIS TU AIMES LES CHIENS.
OUI, MAIS C'ÉTAIENT DE MÉCHANTS CHIENS. TU *DEVAIS* LES TUER. NON ?

ILS T'AURAIENT TUÉE, BRIGID.
ƎPFFFƎ
CE N'EST PAS LA VIE QUE JE VOULAIS POUR NOUS... POUR TOI. JE VOULAIS VRAIMENT METTRE DERRIÈRE MOI TOUTES CES TUERIES, DEPUIS DES ANNÉES.
TU ES UNE BONNE FILLE, POUR RESTER AUX CÔTÉS DE TON PÈRE COMME TU LE FAIS. TU ES TOUT CE QUI ME *RESTE*.
TU AS BESOIN DE MOI.
OUI.
CE SERA BIENTÔT FINI, JE TE LE PROMETS.
MAIS JUSQU'À QUAND ?

PAPA ?

LA CROIX ET LE MARTEAU
CHAPITRE 2
SCÉNARIO
BRIAN
WOOD
DESSIN
RYAN
DAVE
NORTHLANDERS III

La Liffey.
Clontarf, Irlande 1014 apr. J.-C.

Ragnarsson et ses hommes. Nord-ouest de Dublin.
Mon Roi.
C'est avec regret que je vous informe que le soleil s'est levé et couché plusieurs fois et que le suspect est toujours en liberté. Un homme blessé sans soutien ne devrait pas être difficile à débusquer, mais sa connaissance parfaite du terrain lui confère un avantage dont je ne dispose pas.
Cependant, j'ai passé toute la nuit à établir un profil et je vais désormais vous le présenter, Votre Majesté.

Un homme seul, doué pour les armes et très affûté physiquement. Il doit avoir entre trente et quarante ans, d'après mes estimations. Il a pour lui la discipline et la force. Ainsi que la science tactique.
Est-ce un soldat ?
D'après la férocité de ses attaques et les cibles de ses exactions, c'est peu probable. Un soldat, un guerrier, chercherait la gloire sur le champ de bataille. Pour le Roi et le Royaume.
URG.
Il ne se terrerait pas dans l'obscurité, comme un banal assassin.
Est-ce un fou ?
Encore une fois, l'audace de ses tueries suggère des motivations d'ordre émotionnel, et... l'extrême violence de ses actes renforce cette théorie.
Mais il est méthodique, appliqué.
AAAAH...
J'en conclus donc que le suspect est un homme physiquement capable, avec un certain talent pour manier les outils et/ou les armes. Un forgeron. Un maçon. Un menuisier.
Le choix de ses victimes suggère une haine viscérale pour notre présence sur ces terres, mais plus philosophique que personnelle. C'est moins un homme en quête de vengeance...
RÉVEILLE LES AUTRES. NOUS AVONS DU TRAVAIL.
OUI, SEIGNEUR.
... qu'un homme défendant une cause.
Quelle qu'elle soit.

Le fait qu'il ait échappé à la capture ou à la mort n'est que circonstanciel.
Aussi méthodique et méticuleux qu'il puisse être, si nous adoptons une stratégie similaire, notre nombre et notre intellect finiront inévitablement par avoir le dessus.
Votre humble serviteur, Ragnar Ragnarsson.

Plusieurs lieues
à l'ouest.

Magnus.

BON-
JOUR !
BONJOUR
À VOUS !
VOUS PROFITEZ DE NOS *MAGNIFIQUES PAYSAGES*, N'EST-CE PAS ?
MAIS *VIOLER* SERAIT UN TERME PLUS JUSTE, À CE QU'IL SEMBLERAIT.
QUOI... ?
TUE-LE. NE PRENONS PAS DE RISQUE.
GRUNT!
KREECH
PHISSH

ET VOUS VIOLEZ MÊME SES CITOYENS, NON ?
THUNK
SNAP
PUTAIN DE MERDE, C'EST CE MANIAQUE IRLANDAIS.
MANIAQUE OU PAS, IL EST PLUS GROS ET PLUS LENT QUE CE QUE JE PEUX ÉPINGLER DU PREMIER COUP. JE NE LE RATERAI PAS DEUX FOIS.
GRUNT!

WHSSSH
ALLEZ ! ALLEZ !
ON DÉGAGE !
GARRR !
ACK !
PUIS-JE DEMANDER CE QUI EST ARRIVÉ AUX PROPRIÉTAIRES DE CETTE FERME ?
KKKK !
DEVRAIS-JE DEMANDER PLUTÔT AUX ENFANTS OÙ SONT LEURS PARENTS ?
KK !
CETTE TERRE EST LA LEUR. ELLE LES NOURRIT. ELLE EST SACRÉE POUR EUX !

IL EST TEMPS POUR VOUS DE PARTIR, C'EST COMPRIS ?
KKRUNCH
VITE, L'ARC !
SAINT KIERAN...
GUIDEZ-MOI.

THUNK
VOUS NE SEREZ PAS EN SÉCURITÉ ICI.
PRENEZ LES CHEVAUX, CACHEZ-VOUS DANS LA FORÊT. D'ICI CINQ JOURS, VOUS POURREZ RENTRER.
PAPA !

TIENS BON, BRIG !
MFF !
SLLURK

PAPA !
JE TE TIENS, MON TRÉSOR.
LES CHEVAUX. VITE !
ALLEZ !
BRIG, IL FAUT QUE TU SOIS FORTE.
NE ME LAISSE PLUS JAMAIS COMME ÇA !!
D'ACCORD, C'EST PROMIS. JE CROYAIS QU'ON AVAIT BIEN PLUS D'AVANCE.
BIENTÔT, ILS SERONT TOUS LÀ.
ALORS RASSEMBLONS CE QUI POURRA NOUS ÊTRE UTILE, D'AC-CORD ?

Le camp de Ragnar.

REDIS-MOI ÇA.
ET DESCENDS DE CE FOUTU CANASSON ET ADRESSE-TOI À MOI COMME IL SE DOIT À UN OFFICIER SUPÉRIEUR.

SEI-GNEUR...
ON NOUS A TIRÉ DESSUS...
THOK
ET TU AS FUI !
ESPÈCE DE LÂCHE !
THWAK THOK
LAISSE FAIRE.
THUKK

BARBA-
POUX.
REMBALLE LE CAMPEMENT ET AMÈNE-MOI SUR LES LIEUX DE LA TUERIE DONT IL A PARLÉ.
SEIGNEUR RAGNAR...
... C'ÉTAIT LE SEUL À SAVOIR OÙ *C'ÉTAIT*.
DÉBROUILLE-TOI.

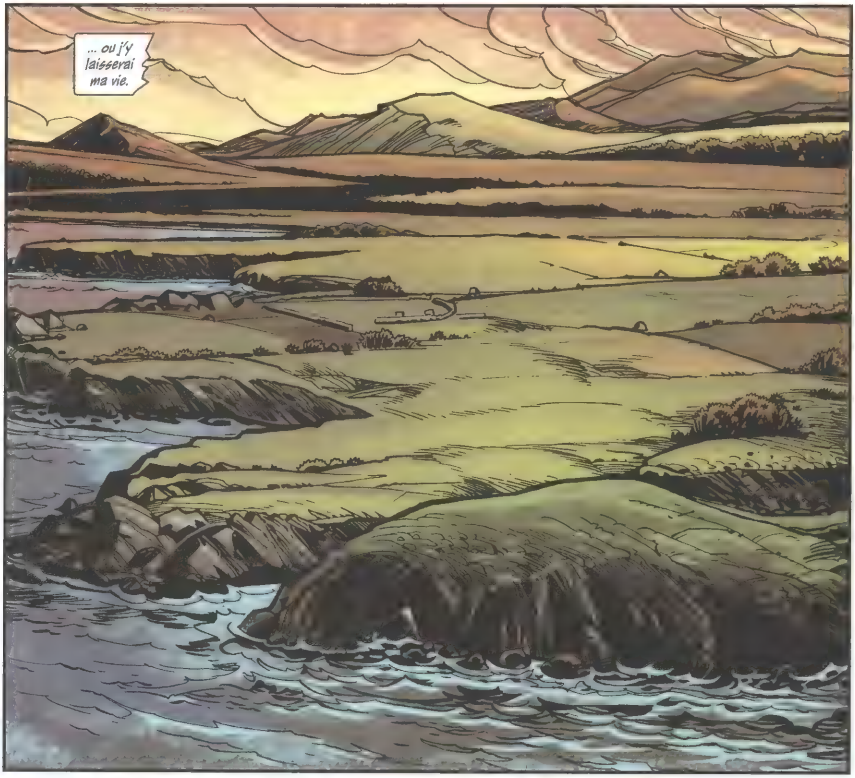
Plus tard.
DIS-MOI CE QUE TU VOIS.
DU SANG. DES TRACES DE PAS.
BEAUCOUP DE PETITES.
CES EMPREINTES, LÀ. PIEDS NUS. CELLES D'UN ENFANT.
PLUTÔT ARDU, ICI, SANS BOTTES.
TYPIQUE DES INDIGÈNES, NON ?
HUM. PEUT-ÊTRE.
LE GROS, LÀ... SAIS-TU QUI C'EST ? SEIGNEUR THORGILLS LE BLEU. UNE ORDURE TRÈS RICHE, AUSSI DÉVIANT QUE VOLEUR.
NOTRE TUEUR NOUS A FAIT LÀ UNE FAVEUR.
AH OUI ?
THORGILLS AVAIT... DES PROBLÈMES AVEC LES ENFANTS. CE QUI EXPLIQUE SA PRÉSENCE DANS L'ARRIÈRE-PAYS.
PAS UNE GROSSE PERTE.
CE N'EST PAS LE SEUL CORPS ICI.
NON...

MAIS C'EST CELUI QUI POSE PROBLÈME. LA FÉROCITÉ *INUTILE* AVEC LAQUELLE IL A ÉTÉ TUÉ.
ÇA... ET L'HYPOTHÈSE D'UN JEUNE COMPAGNON. JE DOIS REVOIR MON PROFIL.
LE BÂTARD INUTILE QUI A ÉTÉ ENVOYÉ EN RECON-NAISSANCE N'A PAS PU VOIR SI LE COMPAGNON QUE LE TUEUR HÉLAIT ÉTAIT MÂLE OU FEMELLE.
JE VAIS PARTIR DE L'HYPOTHÈSE QU'IL S'AGIT D'UNE FEMELLE ET QUE LEUR RELATION EST DE NATURE *SEXUELLE*, CE QUI COÏNCIDERAIT AVEC LA NATURE DÉVIANTE DE SES EXACTIONS.
J'HÉSITE... C'EST UN CAS DIFFICILE, BARBAPOUX.
VOUS FAITES ÇA SOUVENT ?
OUI...
MAIS CELUI-LÀ EST TELLEMENT CONTRADICTOIRE. LA MUTILATION. LA PRÉCISION DE SES FLÈCHES SUR DES CIBLES EN FUITE, LE JEUNE COM-PAGNON...
ET THORGILLS ÉTAIT LOIN D'ÊTRE UNE PRIORITÉ POUR... *QUICONQUE*. IL NE REPRÉSENTE RIEN DANS LA HIÉRARCHIE DE L'OCCUPATION. ALORS QUE JE PENSAIS QUE C'ÉTAIT SA CIBLE.
DONC, POURQUOI ? QUEL EST SON BUT ?
ET COMMENT POURRAIS-JE À NOUVEAU LE POUSSER À L'IM-PRUDENCE ?

À quelques lieues.
PAPA ?
MANGE, BRIG. ON VA BIENTÔT PARTIR.
TU PEUX ME PARLER DE MAMAN ?
...
J'AIMAIS ÉNORMÉMENT TA MÈRE, BRIGID. TU LE SAIS.
TU L'AURAIS AIMÉE AUSSI.
TU ES FÂCHÉ CONTRE MOI ? PARCE QUE MA MAMAN EST MORTE QUAND JE SUIS NÉE ? C'EST POUR ÇA QUE TU ES TOUJOURS EN COLÈRE ?
HÉ...
JAMAIS. TA MÈRE ME MANQUE, OUI. MAIS PAS UNE MINUTE NE PASSE SANS QUE JE NE PENSE À LA CHANCE DE T'AVOIR AVEC MOI.
TOUT CE QUE JE FAIS... TOUT ÇA... JE LE FAIS POUR *TOI*, BRIG.

JE N'AIME PAS QUAND TU ES EN COLÈRE.
MAIS JE NE LE SERAI JAMAIS AVEC TOI.
QUAND TU AURAS UN ENFANT, OU QUAND TU DEVRAS T'OCCUPER DE QUELQU'UN QUE TU AIMES, RIEN D'AUTRE NE COMPTERA. TU FERAS CE QU'IL FAUT POUR LE PROTÉGER. POUR EN ÊTRE DIGNE.
NOUS NE SOMMES PAS EN SÉCURITÉ SUR NOS PROPRES TERRES À CAUSE DE CES ENVAHISSEURS. ILS NOUS HUMILIENT.
MOI, JE ME BATS POUR NOUS. JE ME BATS POUR TOI.
Mon Roi, le désespoir de notre suspect devient de plus en plus manifeste.

Sa dernière tuerie et les preuves que j'ai collectées indiquent qu'il s'éloigne de ses habitudes et devient négligent.
Clontarf, Irlande. Armée du Roi Sigtrygg.
Il se délecte de ce qu'il fait et cela le mènera à sa perte.
Ces nouvelles sont brèves, car je sais que la situation en dehors de la ville a pris de graves proportions et il est dans mon intention d'en finir vite avec cette enquête pour pouvoir chevaucher à vos côtés...
... quand vous écraserez Boru et décimerez sa bande d'insurgés.
Pour le moment, mon Roi, sachez seulement que l'étau se resserre. Je ne trahirai pas votre foi en moi. Je DÉTRUIRAI cet homme...


... ou j'y laisserai ma vie.

LA CROIX ET LE MARTEAU
SCÉNARIO
BRIAN WOOD
DESSIN
RYAN KELLY
DAVE

Irlande 1014
apr. J.-C.

SEI-GNEUR ?
LAISSEZ-MOI.
Mon Roi.
J'ai reçu hier soir des nouvelles de Clontarf.
Ragnar.
Les dépêches officielles étant ce qu'elles sont, il me manque une foule de détails qu'il me tarde de connaître. Les nombres, les stratégies, les tactiques... Toute la chose militaire qui passionne les hommes de notre rang.
Ce pour quoi nous vivons et mourons.

Alors que votre guerre fait rage, la mienne avance lentement.
Je ne peux que prier que vous rencontriez plus grande réussite que moi. Cette terre a soif de sang, mon Roi, mais elle a eu plus que sa part de Normands.
Bonne lutte.
WHOOO... WHOOO...
Souhaitez-moi bonne fortune, comme je le fais pour vous.
Puissions-nous survivre à cette terre maudite.

Brigid.

Magnus.
AAAARG!!

GAH !
BRIGID ! OÙ ES-TU ?
BRIGID !
MERDE !
ALLEZ, VIENS...
VOYONS CE QUE TU VAUX QUAND TU TE BATS À LA RÉGULIÈRE...

THOK
KRAK
THUNK
THWAK
HEUFF
HEUFF

TOI ET TES HOMMES... GARDEZ VOS DISTANCES. JE NE PLAISANTE PAS.
JE N'ARRÊTERAI PAS. ET VOUS NE M'ARRÊTEREZ PAS. JE VOUS TUERAI JUSQU'AU DERNIER...
AH OUI ? QU'EST-CE QUI T'EN EMPÊCHE MAINTENANT, ESPÈCE DE CHIEN GALEUX ?
QU'EST-CE QUI T'EN EMPÊCHE ?
JE SUIS LÀ !
QU'EST-CE QUI T'ARRÊTE ??
ESPÈCE DE LÂCHE !
BON SANG ! QUI EST CET HOMME... ?

BRIGID !
BRIGID !
BRIGID !
JE T'EN PRIE, MON DIEU, OÙ EST-ELLE ?
BRIGID !
HEUF HEUF HEUF
... SEI-GNEUR... PITIÉ...
BRIGID !

THRUMM
THRUMM
SEI-GNEUR ?
QUE SE PASSE-T-IL ? VOUS ÊTES POURSUIVI ?
FAITES VENIR BARBA-POUX. ET MON MATÉRIEL !
VITE !
QU'Y A-T-IL ? OÙ ÉTIEZ-VOUS ?
AVEC L'ENNEMI, BARBAPOUX.
PRÉPARE UN MESSAGER. JE DOIS ENVOYER CELA À DUBLIN IMMÉ-DIATEMENT.
SEI-GNEUR...
VOTRE BRAS...

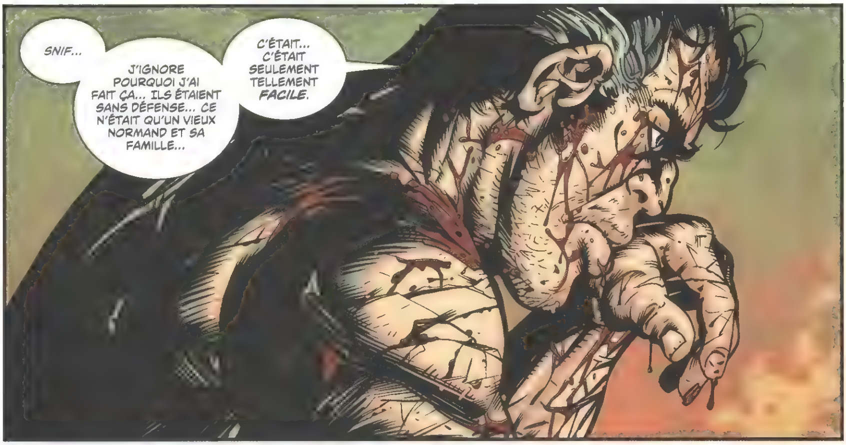
SKRITCH
SKRITCH SKRITCH
MAIS... ?! QU'EST-CE QUE C'EST QUE ÇA... ?
ÇA, MON AMI, ÇA VA NOUS RÉVÉLER L'IDENTITÉ DE NOTRE TUEUR..
VOILÀ SON ERREUR FATALE, JUSTE LÀ.

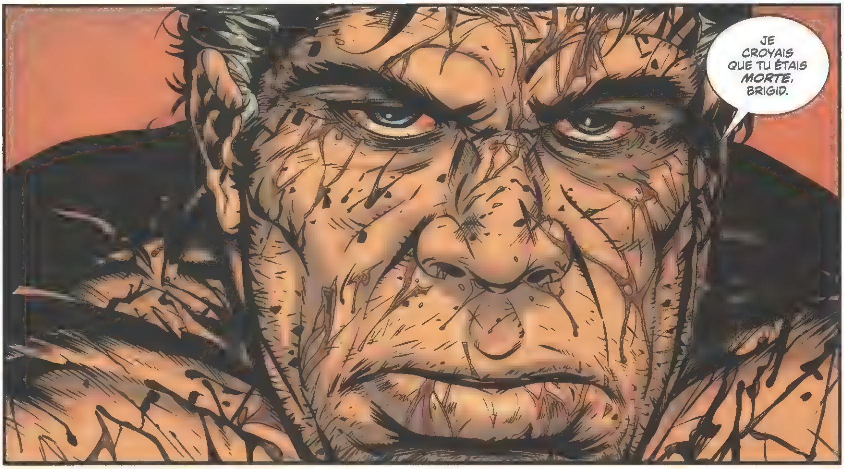
!
NON...

HÉ, L'AMI ?
EST-CE QUE TOUT VA BIEN ?
VIENS DONC, J'AI DU BOUILLON QUI MIJOTE. LE FOND DE L'AIR EST FRAIS AUJOURD'HUI... CE N'EST PAS UN TEMPS À ERRER DEHORS COMME UN CHIEN MOUILLÉ.

SNIF...

SNIF... SNIF...


SNIF...
J'IGNORE POURQUOI J'AI FAIT ÇA... ILS ÉTAIENT SANS DÉFENSE... CE N'ÉTAIT QU'UN VIEUX NORMAND ET SA FAMILLE...
C'ÉTAIT... C'ÉTAIT SEULEMENT TELLEMENT *FACILE*.


JE CROYAIS QUE TU ÉTAIS *MORTE*, BRIGID.

... JE SUIS DÉSOLÉE.

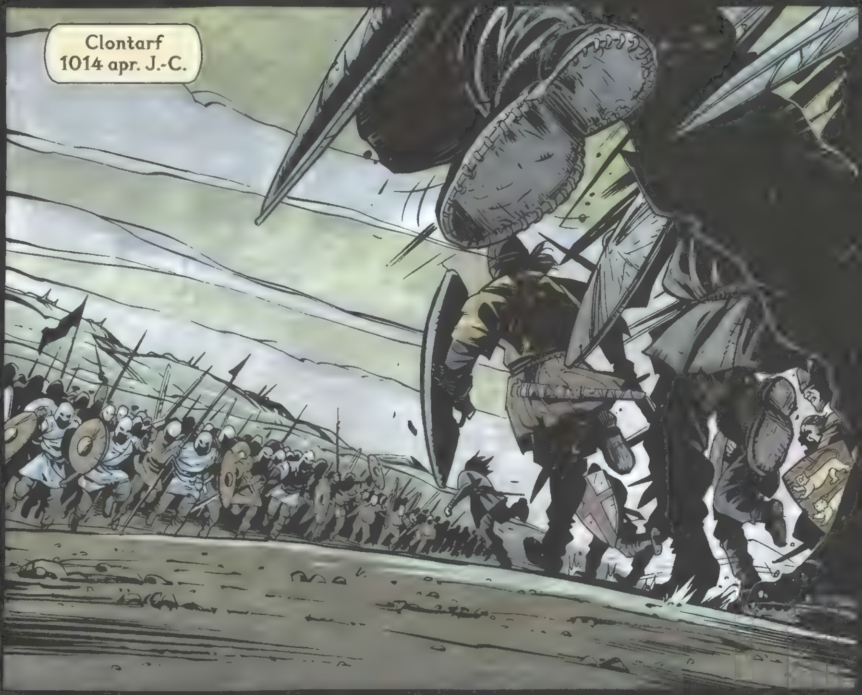
ON VA S'EN SORTIR, D'ACCORD ?
JE *T'AIME*, PAPA.

Clontarf, Irlande.
À mon Roi...

Pardonnez la brièveté de cette missive, et, à n'en pas douter, l'heure tardive à laquelle vous l'aurez reçue.
J'ai demandé au messager de vous réveiller, quelle que soit l'heure de son arrivée.
Je prie que la bataille n'ait pas déjà commencé. Je prie que vous ayez des hommes à vos côtés qui pourront étudier l'image que j'ai jointe, et qui pourront me renseigner immédiatement.
C'est une marque que porte notre suspect à même la chair. Cette marque, je l'ai à demi reconnue et je me morfonds de ne pas avoir pu l'identifier.
Je crois que c'est d'origine militaire. Et s'il s'avère que j'ai raison...
... je pense pouvoir utiliser cette information pour neutraliser ce sauvage. Et pour ce faire, je vous demande de m'accorder une dernière et cruciale faveur.

Quelle que soit la confiance que vous avez en moi actuellement, mon vieil ami, je vous demande solennellement de croire en moi. Ayez la foi.

LA CROIX ET LE MARTEAU
SCÉNARIO
BRIAN WOOD
DESSIN
RYAN KELLY
COULEUR
DAVE McCAIG


Clontarf
1014 apr. J.-C.

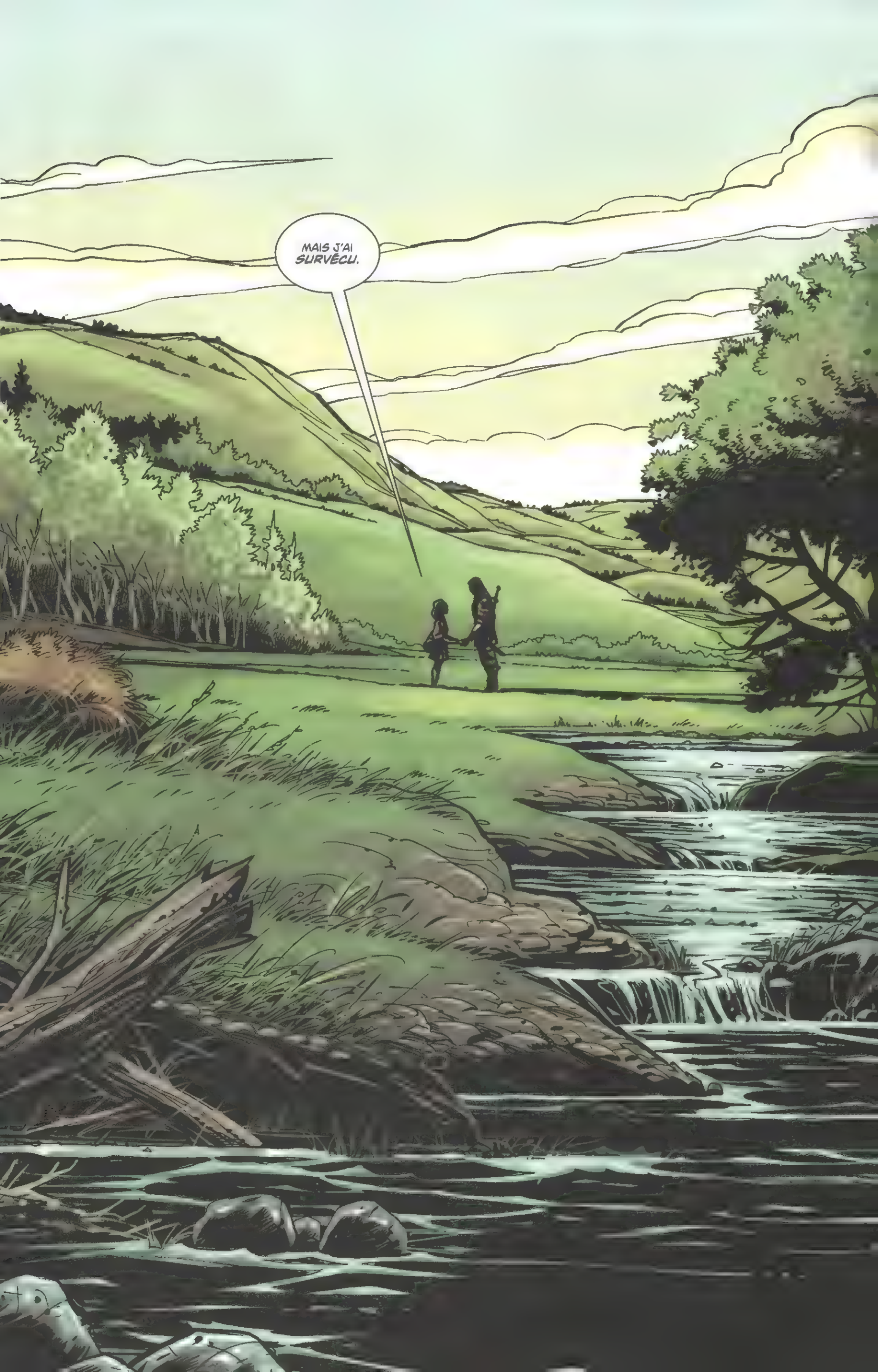
Jour de la
bataille.

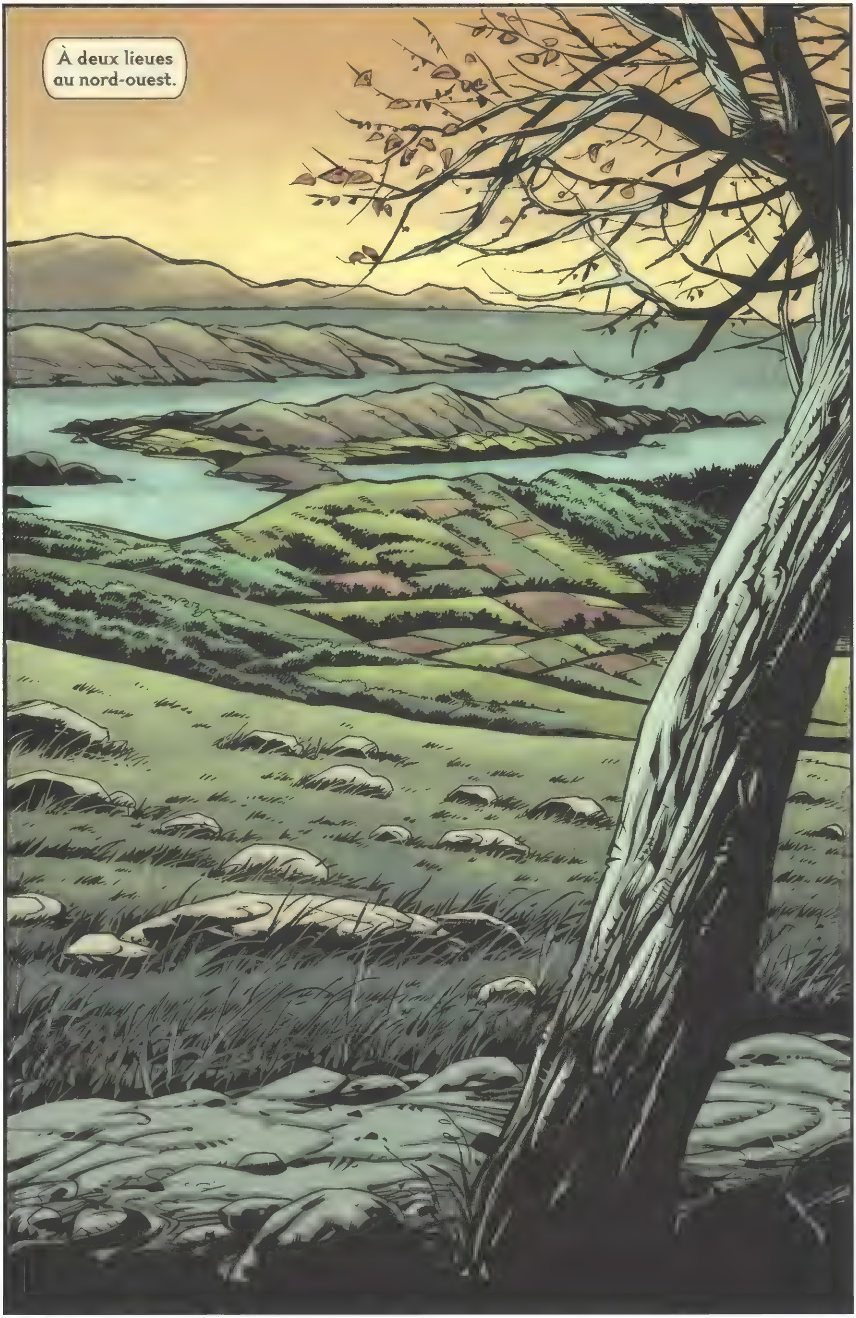
Ragnar.

Magnus & Brigid,
à des lieues.

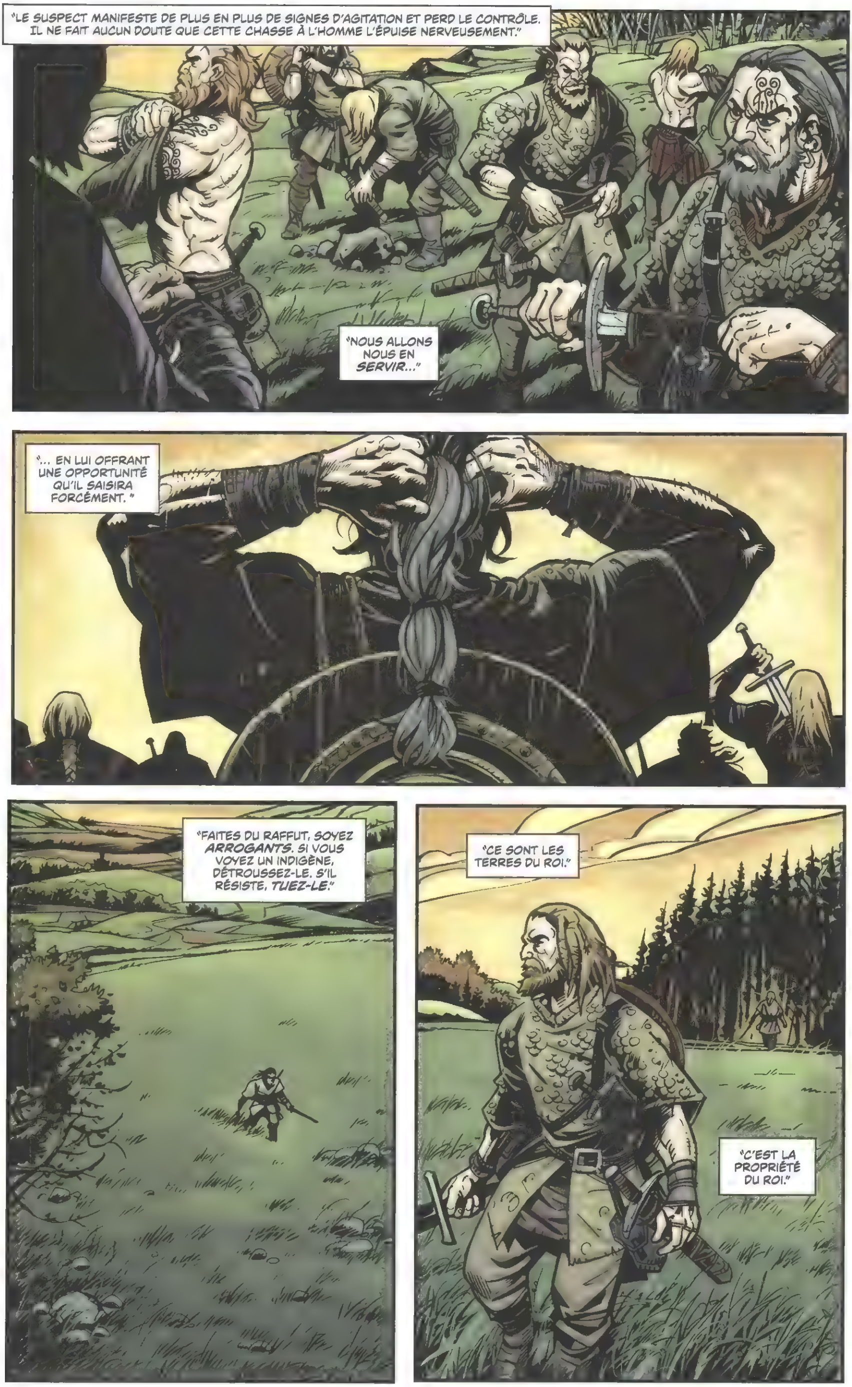
JE SUIS RESTÉE SOUS L'EAU AUSSI LONGTEMPS QUE J'AI PU. ET APRÈS, JE ME SUIS LAISSÉE PORTER PAR LE COURANT JUSQU'À CE QUE JE SOIS EN SÉCURITÉ.
JE SUIS UN IMBÉCILE...
J'ÉTAIS TELLEMENT INQUIET... CE SALE NORMAND QUI TE REGARDAIT TE BAIGNER... TU N'ES PAS REMONTÉE *RESPIRER*...
J'AI VU ROUGE... JE... JE... C'ÉTAIT *INCONTRÔLABLE*, BRIG. J'AI COMPLÈTEMENT PERDU TOUTE MAÎTRISE.
ET JE *L'AVAIS*. JE TENAIS SA VIE ENTRE MES MAINS. JE L'AI ROUÉ DE COUPS. J'AURAIS PU *EN FINIR* AVEC LUI.
J'AURAIS PU TE PROTÉGER. J'AURAIS PU NOUS *SAUVER*.
MAIS TU ES PARTI À MA RECHERCHE...
... ALORS QUE TU PENSAIS QUE JE M'ÉTAIS NOYÉE.
JE NE ME SOUVIENS PAS VRAIMENT À QUOI J'AI PENSÉ. JE N'AVAIS PAS LES IDÉES CLAIRES QUAND J'AI *MASSACRÉ* TOUTE CETTE FAMILLE.
QUE DIEU AIT PITIÉ DE MOI ET DE MON ÂME ÉTERNELLE.

HÉ... ON A DÉPASSÉ TOUT ÇA, NON ? ARRÊTE DE TE MORFONDRE, S'IL TE PLAÎT.
ON AVAIT EXAMINÉ CETTE MAISON, NON ? ON AVAIT VU QUI ILS ÉTAIENT. LEURS LIENS AVEC L'OCCUPATION.
LE VIEIL HOMME AVAIT UN PASSÉ DE VIOLENCE... C'ÉTAIT UN HOMME MAUVAIS. MAUVAIS AVEC NOTRE PEUPLE. SES FILS SERAIENT DEVENUS COMME LUI, AU MÊME ÂGE.
NOUS N'AVIONS PEUT-ÊTRE PAS PRÉVU DE LES TUER...
... MAIS C'ÉTAIT *CE QU'IL FALLAIT FAIRE*. TU M'ENTENDS, PAPA ?
C'EST CE QU'IL FALLAIT FAIRE. TU N'AS BRISÉ *AUCUN* DE TES SERMENTS.
J'AI EU DE LA *CHANCE*, BRIGID.
ÇA AURAIT TRÈS BIEN PU ÊTRE DANS L'AUTRE SENS.
MAIS ÇA NE L'ÉTAIT *PAS*.
J'AURAIS PU ÊTRE REPÉRÉE PAR CET HOMME, ET TUÉE. J'AURAIS PU ME NOYER DANS CETTE RIVIÈRE.


MAIS J'AI SURVÉCU.


À deux lieues
au nord-ouest.

TRÈS BIEN, ÉCOUTEZ TOUS.
Ragnar & ses hommes.
VOUS ALLEZ ÊTRE DÉPLOYÉS EN DEUX ÉQUIPES. À TROIS CENTS MÈTRES L'UNE DE L'AUTRE.
LES MEILLEURS CHASSEURS PARMI VOUS PRENDRONT LA POSITION ARRIÈRE, SE DÉPLAÇANT AUSSI DISCRÈTEMENT QUE POSSIBLE...
... TANDIS QUE L'HOMME DE TÊTE FERA EN SORTE D'ÊTRE REPÉRÉ.
ALORS ON EST CENSÉS ÊTRE DES LEURRES ? DES *APPÂTS* ?
VOUS SEREZ *CENSÉS* ÊTRE *IMMANQUABLES*.

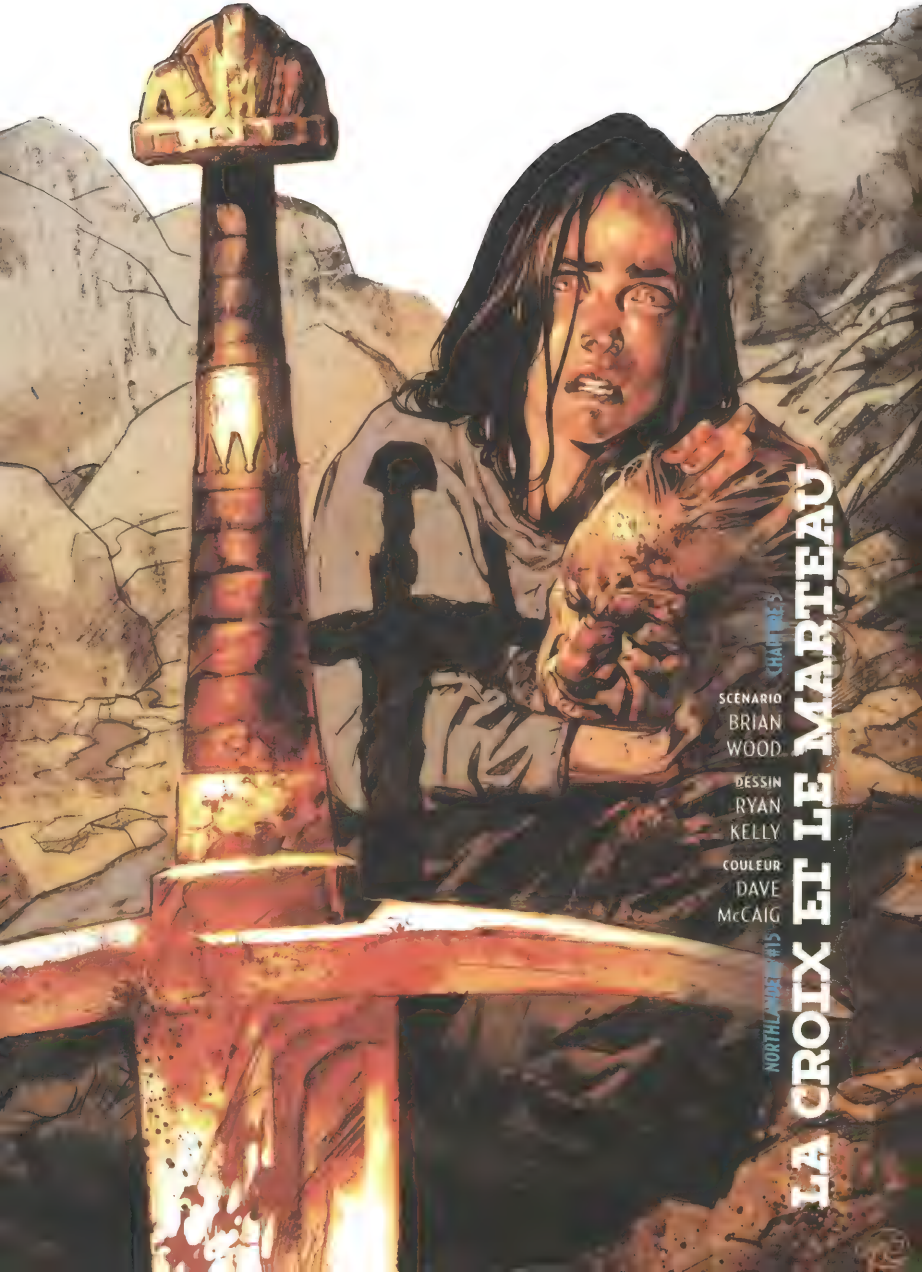

"LE SUSPECT MANIFESTE DE PLUS EN PLUS DE SIGNES D'AGITATION ET PERD LE CONTRÔLE. IL NE FAIT AUCUN DOUTE QUE CETTE CHASSE À L'HOMME L'ÉPUISE NERVEUSEMENT."
"NOUS ALLONS NOUS EN *SERVIR*..."
"... EN LUI OFFRANT UNE OPPORTUNITÉ QU'IL SAISIRA FORCÉMENT."
"FAITES DU RAFFUT, SOYEZ *ARROGANTS*. SI VOUS VOYEZ UN INDIGÈNE, DÉTROUSSEZ-LE. S'IL RÉSISTE, *TUEZ-LE*."
"CE SONT LES TERRES DU ROI."
"C'EST LA PROPRIÉTÉ DU ROI."

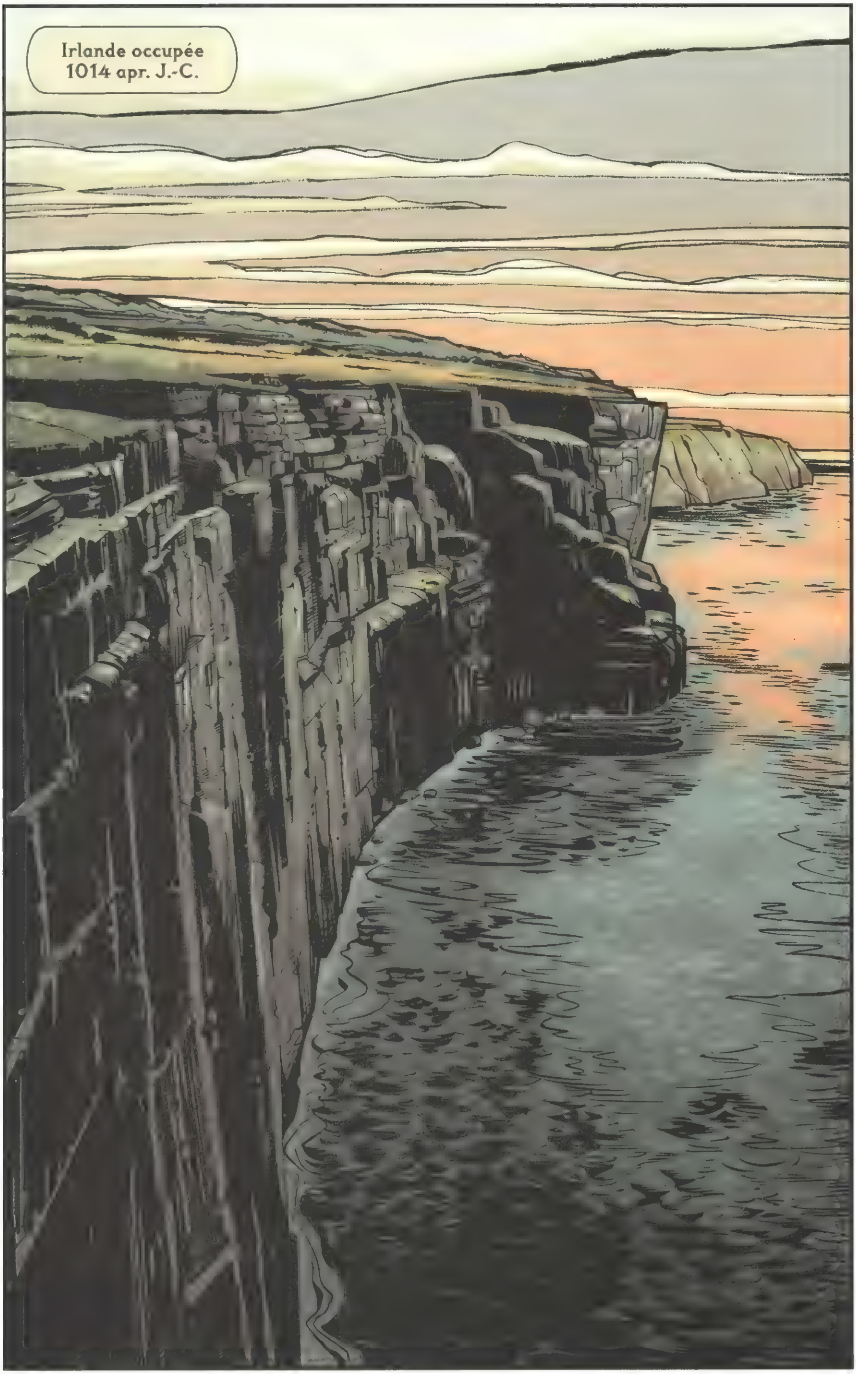
"LE SUSPECT EST DISCIPLINÉ, MAIS IL RESTE UN HOMME COMME NOUS."
"NOUS L'AVONS VU EN COLÈRE. NOUS L'AVONS VU SAIGNER. IL PROTÈGE LES GENS. IL DÉFEND UNE IDÉOLOGIE."
"PRENONS-LUI CE QU'IL A DE PRÉCIEUX..."
"... ET TORTURONS-LE AVEC... ENCORE ET ENCORE..."

"HUMILIEZ CES TERRES..."
"... CE PEUPLE... LEUR FIERTÉ..."
"... LEUR AMOUR-PROPRE ET LEUR DIGNITÉ..."
"FAITES-LES SAIGNER ET SOUFFRIR..."

"POUSSEZ CET HOMME À MONTRER SON VISAGE, À SORTIR SON ÉPÉE DU FOURREAU, À METTRE EN PRATIQUE SON IDÉALISME RIDICULE..."
"OFFENSEZ-LE À UN TEL DEGRÉ QU'IL VIENDRA À NOUS..."
"... AVEUGLÉ PAR LA COLÈRE ET LA SOIF DE SANG. ET IL *TOMBERA.*"
"RAMENEZ-LE-MOI. *VIVANT.*"
"ET IL SERA *L'EXEMPLE DÉFINITIF* DONT NOUS AVONS BESOIN, FACE À TOUTE CETTE VERMINE."

J'AI COMPTÉ QUATORZE HOMMES.
ET AU MOINS AUTANT DE CIBLES TOUCHÉES. ILS AVANCENT EN LIGNE DROITE. TOUJOURS DROIT DEVANT. ILS SAVAIENT OÙ ILS ALLAIENT. PARFOIS PAR PAIRE. UN HOMME DE TÊTE, SUIVI PAR UN AUTRE, SE DÉPLAÇANT DISCRÈTEMENT ET PROTÉGEANT LE PREMIER.
DE LA *TACTIQUE*, COMME TU M'AS APPRIS.
ÇA VA, PAPA ?
...


LA CROIX ET LE MARTEAU
#15
SCENARIO
BRIAN
WOOD
DESSIN
RYAN
KELLY
COULEUR
DAVE
McCAIG


Irlande occupée
1014 apr. J.-C.

THOK
THUNK
GAAHHH...

HA !
THOK
ARRÊTE, KETTLE.
RAGNAR LE VEUT VIVANT.
M'EN FOUS !
ÇA FAIT BIEN UNE HEURE QUE TU LE ROUES DE COUPS. LAISSES-EN POUR LES AUTRES.
TU PEUX ME DIRE MERCI. TU SAIS QUI C'EST ?
C'EST KETTLE.
IL S'OCCUPE DE NOS CHIENS.
TU TE SOUVIENS DES CHIENS ?

KRAK
WHUMP

KRUNCH
DRIP
DRIP
DRIP

IL EST VIVANT ?
... BIEN SÛR.
MAIS À PEINE, J'IMAGINE ? J'AI PERÇU L'HÉSITATION DANS TA VOIX.
MON SEIGNEUR, SI NOUS POU-VIONS...
DÉGAGEZ.
...

TU ES VIVANT.
JE PEUX REMERCIER LES DIEUX D'AVOIR EU PITIÉ DE TOI.
TU T'EN SOUCIES ?
BIEN SÛR.
MÊME SI ÇA A L'AIR D'UNE BANALITÉ, J'AVAIS HÂTE DE VENIR M'ASSEOIR AVEC TOI POUR DISCUTER.
MAGNUS. LE MAGNUS.
MAGNUS MAG RODAIN. AUTREFOIS, UN HOMME D'IMPORTANCE. AUSSI BIEN EN TERRES QU'EN RICHESSES. MÊME SI TU N'EN AS JAMAIS FAIT ÉTALAGE, PAS COMME CERTAINS.
UN GUERRIER, AUTREFOIS DE PROFESSION, MAIS QUI SUIVAIT ÉGALEMENT UN CODE MORAL SINGULIER. UN ASCÈTE. UN CISTERCIEN.
MAIS, COMMENT UN AFFREUX MOINE COMME TOI A-T-IL PU ENGENDRER UNE AUSSI BELLE FEMME...
... QUE BRIGID ?

NE PRONONCE MÊME PAS SON NOM !
COMMENT OSES-TU PRONONCER SON NOM ?!
TU COMPRENDS POURQUOI J'AI POSÉ MES ÉPÉES AVANT DE M'APPROCHER DE LUI.
CETTE RACE... ILS SONT INGOUVERNABLES. JE ME DEMANDE POURQUOI S'ÉVERTUER.
VOUS SAVEZ QUI C'EST ?
OUI.
L'IMAGE SUR SON BRAS. C'EST L'EMBLÈME D'UN SEIGNEUR TRÈS RICHE ET IMPORTANT DANS LA RÉGION. NOUS L'AVONS BALAYÉ, BIEN SÛR. LUI ET SON ARMÉE PRIVÉE.
NOUS AVONS DE BONNES ARCHIVES. NOUS SAVONS QUI ÉTAIENT SES HOMMES, N'EST-CE PAS ?
IL ÉTAIT INNOCENT. NOUS L'ÉTIONS TOUS.
...
OUI, VOUS L'ÉTIEZ, ABSOLUMENT. MAIS JE NE VOIS PAS LE RAPPORT.
VOUS AVEZ ÉTÉ VAINCUS.

NON, PAS ENCORE.
COMMENT CELA ? PARCE QUE BRIAN BORU A DISTRIBUÉ UN PEU D'ARGENT ET A RÉUSSI À LEVER UNE ARMÉE DE FERMIERS ET DE CRIMINELS EN ESPÉRANT RENVERSER LE ROI ?
BORU EST UN VIEILLARD, ET IL SERA BIENTÔT MORT. TOUT COMME LA NOTION MÊME D'"IRLANDE LIBRE". JE TE LE PROMETS.
SI TU PENSES INITIER UNE RÉVOLTE DE TA RACE CONTRE LA TYRANNIE, TU TE TROMPES LOURDEMENT.
TU N'ES QU'UN RAT, TERRÉ DANS L'OBSCURITÉ. TU N'ES QU'UN BÂTARD ASSASSIN, UN CHIEN GALEUX ET ENRAGÉ, UN LÂCHE SANS UNE SEULE ONCE D'HONNEUR.
... DIT LE PUISSANT SEIGNEUR DU NORD AVEC SA TROUPE DE MERCENAIRES FAISANT LE SALE BOULOT À SA PLACE. COMME ROUER DE COUPS UN PRISONNIER.
JE RECONNAIS CET ACCENT. JE T'AI OBSERVÉ, TU SAIS. À RESTER SANS RIEN FAIRE AVEC TES CARTES ET TES MESURES.
TES HOMMES RIENT DE TOI DANS TON DOS. TON ÉDUCATION TE VAUT PEUT-ÊTRE LE RESPECT DANS LES GRANDES VILLES, MAIS ICI ? QUEL HONNEUR AS-TU ?
TES HOMMES SAIGNENT ET MEURENT EN OBÉISSANT À TES ORDRES, ET TOI TU OBSERVES DES GOUTTES DE SANG ET ÉCRIS DES LETTRES. OÙ EST L'HONNEUR ?
OÙ EST LA BRAVOURE ?
JE T'AI CAPTURÉ, NON ?
AH OUI ?

TU VIENS D'ARRI-VER.
TU CROIS QUE TOUT CELA EST ARRIVÉ PAR ACCIDENT ?

TU ES LÀ PARCE QUE MA TACTIQUE A FONCTIONNÉ ET QUE TU AS ÉTÉ FAIBLE. OUI, FAIBLE. ET PRÉVISIBLE.
DÈS LE PREMIER JOUR, J'AI SU CE QUE TU ÉTAIS ET COMMENT TE VAINCRE. CE N'ÉTAIT QU'UNE QUESTION DE PATIENCE AVANT QUE LA PARTIE ARRIVE À SA CONCLUSION.
LA "PARTIE" ?

POUR TOI, CES MASSACRES D'INNOCENTS, C'EST UN JEU ?
TU APPELLES ÇA COMMENT ? UN SOULÈVEMENT ?
JE NE TUE PAS DES INNOCENTS.
LE FAIT QUE TU PENSES QUE C'EST LA VÉRITÉ ME CONFIRME QUE, QUEL QU'EN SOIT LE PRIX, T'EMPRISONNER ÉTAIT LA DÉCISION QUI S'IMPOSAIT.
QU'EST-CE QU'IL Y A CHEZ NOUS, DANS NOTRE PRÉSENCE SUR CES TERRES, DE SI OFFENSANT ? NOUS AVONS AMENÉ DES DEVISES ET DU COMMERCE, NOUS AVONS CONSTRUIT DES VILLES ET DES PORTS...
VOUS NOUS TUEZ.
VOUS VOLEZ NOS TERRES ET NOS FEMMES. VOUS NOUS AFFAMEZ AVEC VOS TAXES, ET APRÈS, VOUS PILLEZ NOS CULTURES.
LES PLUS MALINS D'ENTRE VOUS, CEUX QUI SE SONT SOUMIS À NOTRE GOUVERNANCE, ÉCHAPPENT À TOUT ÇA. ON POURRAIT MÊME DIRE QU'ILS PROSPÈRENT.
CEUX QUI N'ONT PAS CHOISI UNE VIE EN MARGE DE LA SOCIÉTÉ, HORS DE NOTRE PROTECTION.

... POURQUOI NE PAS M'AVOIR TUÉ ?
JE SUIS BIEN CE "CHIEN ASSASSIN", NON ? POURQUOI JE SUIS EN VIE ?
...
C'EST VRAI, TU MÉRITES DE MOURIR, ET J'AI ÉTÉ MANDATÉ POUR T'EXÉCUTER DÈS TA CAPTURE.
MAIS JE VEUX FAIRE DE TOI UN EXEMPLE. PAS POUR LES AUTRES, PUISQU'IL NE RESTE PAS UN CELTE VIVANT À DES LIEUES À LA RONDE.
MAIS UN EXEMPLE POUR TOI, MAGNUS.
JE VEUX QUE TU SACHES CE QUE TES ACTES T'ONT COÛTÉ.

MA CONSCIENCE EST CLAIRE. JE N'AI PAS PEUR DE LA MORT.
JE NE DOUTE PAS QUE TU N'AIES PAS PEUR. MAIS CE N'EST PAS DE ÇA DONT JE PARLE.
TA MORT, CE SERA SIMPLE. ET ELLE VIENDRA EN TEMPS ET EN HEURE.
MAIS QU'EST-CE QUE TA FILLE VA EN PENSER ? QUE VA-T-ELLE PENSER QUAND ELLE VERRA CE QUE SON PÈRE EST DEVENU ?
EN VOYANT LE VISAGE DE SON PÈRE AIMANT DEVENU CELUI D'UN TUEUR SANS MERCI ?
MA FILLE *M'AIME*, SALE *PAÏEN*.
TA FILLE NE TE *CONNAÎT* PLUS DU TOUT.

QU'EST-CE QUE TU EN SAIS, FILS DE CHIEN ? JE CONNAIS MA PROPRE FILLE. ET ELLE ME CONNAÎT. ELLE M'AIME ET ELLE ME SOUTIENT.
ET ELLE EST D'ACCORD AVEC MOI ! ELLE VOUS HAIT, TOI ET LES TIENS, TOUT COMME MOI !
MAGNUS...
NE PARLE PAS COMME SI TU LA CONNAISSAIS ET SAVAIS CE QU'ELLE PENSAIT. JE LE JURE DEVANT DIEU, DÉTACHE-MOI ET JE TE FERAI RAVALER TES PAROLES UNE PAR UNE.
J'ENVERRAI TA CARCASSE D'HÉRÉTIQUE DANS LES FOSSES DE L'ENFER !
MAGNUS...
PEUX-TU AU MOINS ACCEPTER QUE LES AFFRES DU TEMPS AIENT PU LA CHANGER ? QU'ELLE N'EST PLUS L'ENFANT QUE TU AS CONNU ?
DEPUIS COMBIEN DE TEMPS TU NE L'AS PAS VUE, D'AILLEURS ?

AIMERAIS-TU LA REVOIR ?
J'AI DEMANDÉ À CE QU'ON L'AMÈNE ICI. IL ME SEMBLE QU'ELLE VIENT DE SE MARIER... ET DE BIEN SE MARIER.

Après la bataille.

Clontarf, Irlande
1014 apr. J.-C.

POUR-
SUIVEZ-
LE !

HFF HFF HFF
HFF HFF
HFF HFF...
BRIGID!

...
PAPA ?

LA CROIX ET LE MARTEAU
SCÉNARIO
BRIAN
WOOD
DESSIN
RYAN
KELLY
COULEUR
DAVE
MCCAIG

Clontarf,
Irlande.

La fin de l'occupation.
1014 apr. J.-C.

ÇA VA ALLER...

JE SUIS LÀ, BRIGID.

ÇA VA, MA BELLE ?
... BRIGID ?
POURQUOI TU NE ME PARLES PAS ?
BRIGID ?
EST-CE QU'ILS T'ONT FAIT *DU MAL* ?
BRIGID ??
MAIS, PARLE-MOI !
S'IL TE PLAÎT !

BRIGID !
JE SUIS DÉSOLÉ DE VOUS MÊLER À CELA. JE CONNAIS BIEN VOTRE MARI... J'IMAGINE BIEN QUE VOUS PRÉFÉRIEZ ÊTRE CHEZ VOUS POUR POUVOIR L'ACCUEILLIR APRÈS NOTRE VICTOIRE À CLONTARF.
NE VOUS EXCUSEZ PAS.
VOTRE RÉPUTATION VOUS PRÉCÈDE. C'EST UN HONNEUR DE VOUS AIDER.
MAIS J'AIMERAIS PARTAGER VOTRE OPTIMISME. LA VICTOIRE EST LOIN D'ÊTRE ASSURÉE.
J'AI ENVOYÉ UN COURSIER POUR AVOIR LES DERNIÈRES NOUVELLES.
QUANT À NOTRE AFFAIRE... J'IMAGINE QUE C'EST DIFFICILE POUR VOUS.
... OUI. JE PENSAIS HONNÊTEMENT NE PLUS JAMAIS LE REVOIR. IL A CHANGÉ.
IL S'EST ÉPAISSI. IL EST PLUS RUGUEUX. PLUS TRISTE AUSSI.
IL EST CERTAINEMENT TOUT ÇA.
MAIS IL N'AURA PAS MA SYMPATHIE.
BRIGID... !
ALORS, QUE S'EST-IL PASSÉ ?

VOUS AVEZ MA CORRESPONDANCE. INCOMPLÈTE ET RÉDIGÉE SUR LE VIF, JE LE CONÇOIS.
VOTRE PÈRE NOUS ÉTAIT INCONNU JUSQU'À RÉCEMMENT. MON ROI RECEVAIT DES RAPPORTS L'INFORMANT DE VIOLENTS SOULÈVEMENTS SUR SES TERRES ET SES TERRITOIRES DE CHASSE...
D'AFFREUX MASSACRES, LE FAIT D'UNE BANDE D'IMPLACABLES SAUVAGES. D'HOMMES DÉNUÉS DE COMPASSION ET DE MORALE. À CE QU'IL SEMBLAIT.
NOUS ÉTIONS LES CIBLES. LES SEULES CIBLES. LES MEMBRES DE LA CLASSE DIRIGEANTE, LE GOUVERNEMENT D'OCCUPATION, LES MILITAIRES.
TOUS LES AUTRES, IL LES A LAISSÉS EN PAIX.
CES IDIOTIES ROMANTIQUES DE *"SAUVEUR DU PEUPLE"* SONT DANGEREUSES. ET J'AI ÉTÉ MANDATÉ ICI POUR ARRÊTER CE SALE BÂTARD.
BIEN SÛR.
SI VOUS ME PERMETTEZ L'EXPRESSION.
C'EST VOUS QUI AVEZ COMPRIS QUE CE N'ÉTAIT PAS UN GROUPE D'HOMMES ? QU'IL N'Y AVAIT... QUE LUI ?
LIRE L'HISTOIRE SE CACHANT DERRIÈRE UN MORT EST MON DOMAINE, MON MÉTIER. LES MORTS PEUVENT SOUVENT TRAHIR LEURS ASSASSINS.
VOTRE *PÈRE*...
JE PEUX DIRE EN TOUTE HONNÊTETÉ QUE JE N'AVAIS JAMAIS VU UN HOMME TUER DE LA SORTE.

JE COMPRENDS.
ET C'ÉTAIT UN MOINE ?
... IL A DÛ LE DEVENIR *APRÈS*.
APRÈS... ?
APRÈS MON DÉPART.
AH.
ALORS, C'ÉTAIT VOLONTAIRE ?
CE QUE *C'ÉTAIT* NE VOUS CONCERNE PAS.
JE L'AI IDENTIFIÉ POUR VOUS. C'EST EFFECTIVEMENT *MAGNUS MAG RODAIN*, MON PÈRE, ET PROBABLEMENT, TOUT CE QUE VOUS L'ACCUSEZ D'ÊTRE.
IL Y AURA AUTRE CHOSE, SEIGNEUR RAGNAR ?
OH, OUI...
VOUS ALLEZ LE *DÉBUSQUER*.

?
...
AH ÇA, NON.
OH SI.
JE N'IRAI PAS.
JE M'EN VAIS.
WHAK
WHUMP

MER-DE...
PRÉPAREZ-VOUS, LES GARS.
SAIS-TU COMBIEN D'HOMMES J'AI PERDU ?!
SAIS-TU COMBIEN DE PERSONNES ONT SOUFFERT DES MAINS DE... CETTE SALOPERIE D'ANIMAL ?!
TON BÂTARD DE PÈRE ?
DEBOUT !

DEBOUT !
PAPA ?
LE NOMBRE DE VIES QU'IL A PRISES, LES FAMILLES TUÉES, LES FEMMES BRÛLÉES VIVES !
ET POUR QUI ? *POUR QUOI ?* TA SALETÉ DE PEUPLE, TA TRIBU, RIEN QUE DES *ENFANTS CAPRICIEUX*...
... QUI ONT BESOIN QU'ON LEUR TORCHE LE CUL !
?
JE T'AIME.
IL VEUT UNE *RÉBELLION*, NON ?
TU AS APPRIS, N'EST-CE PAS ? TU AS APPRIS DE TES *SUPÉRIEURS* ?
JE NE CROIS PAS QU'ON PUISSE LE MATER SI *FACILEMENT*.

PAPA ?

IL EST TEMPS DE SORTIR DE LÀ.
JE T'EN *PRIE*, PAPA...
...

ET PUIS, AU DIABLE...
PAPA... JE SUIS DÉSOLÉE DE CE QUI T'ARRIVE.
MAIS C'EST FINI. TU DOIS LE SAVOIR.
TU COMPRENDS, N'EST-CE PAS ?

... BRIGID ?
NON. NE ME TOUCHE PAS.
QUE T'EST-IL ARRIVÉ ?
ARRÊTE. JE TE PRÉVIENS.
POUR L'AMOUR DU CIEL, PAPA, SI TU N'AS FAIT QU'UNE FRACTION DE CE DONT ILS T'ACCUSENT, COMMENT PEUX-TU OSER ME TOUCHER AVEC CES MAINS ?
TU ES ÉPOUVANTABLE !
TU ES UN HOMME ÉPOUVANTABLE. TU AS TOUJOURS ÉTÉ... SI ÉGOÏSTE, SI ÉTROIT D'ESPRIT !
C'EST POUR CELA QUE JE SUIS PARTIE, PAPA. AVANT DE MOURIR LE CŒUR BRISÉ COMME MAMAN !

...
... TA MÈRE EST MORTE EN COUCHES...
NON, C'EST FAUX !
TU M'AS REGARDÉE, À MA NAISSANCE, AVEC MAMAN COUCHÉE À CÔTÉ, TELLEMENT PÂLE D'AVOIR PERDU TOUT CE SANG, SOUFFRANT LE MARTYR...
TU AS RICANÉ ET TU ES PARTI.
ET TU L'AS MAUDITE DE T'AVOIR DONNÉ UNE FILLE ? MOI ?
...
COMMENT SAIS-TU CELA, BRIGID ?
QUOI ?
TOUS LES JOURS. TOUS LES JOURS JE L'AI SENTI À TA FAÇON DE ME REGARDER.
TU CROIS QUE C'ÉTAIT FACILE ? DE FUIR ? TU CROIS QUE C'ÉTAIT FACILE DE ME RETROUVER LIVRÉE À MOI-MÊME, À TENTER DE COMMENCER UNE NOUVELLE VIE ? D'APPRENDRE À CHANGER DE CULTURE ?
CROIS-TU QUE C'ÉTAIT PLAISANT D'ÊTRE RAMASSÉE SUR LA ROUTE PAR UNE PATROUILLE DE QUINZE NORMANDS, DU HAUT DE MES ONZE ANS ?
MÊME ÇA, C'ÉTAIT MIEUX, PAPA. C'ÉTAIT MIEUX.
TON ÂME EST NOIRE. TU ES UN SAUVAGE AUX INSTINCTS SADIQUES. UN FLÉAU. UN TUEUR.
J'AI REGRETTÉ DE NE PAS ÊTRE MORTE AVEC MAMAN.

JE CROYAIS... J'AI CRU...
QU'EST-CE QUE TU AS *CRU* ?
QUE... JE POURRAIS ME *DÉBARRASSER* DE ÇA. QUE JE POUVAIS LE FAIRE. LIBÉRER CES TERRES DE CES GENS...
ME SERVIR DES DÉMONS EN MOI POUR LA BONNE CAUSE. ET, QUELQUE PART... ME *PURIFIER*.
ET TE *MÉRITER*.
C'EST TROP TARD POUR ÇA.
CE QUE TU MÉRITES *T'ATTEND LÀ*, DEHORS !

BRIGID, JE...
NON. PARS.
PEUT-ÊTRE TROUVERAS-TU ENFIN LA PAIX DANS L'AU-DELÀ.

FIN

POSTFACE
PAR BRIAN WOOD

Durant mes années de lycée, ma mère décida que notre famille se devait de faire un voyage en Écosse, cette île lointaine d'où mes ancêtres émigrèrent. Nous y sommes ensuite retournés les deux étés suivants. La dernière année, nous décidâmes de nous séparer pour découvrir ou redécouvrir nos coins préférés, chacun de notre côté. J'avais 17 ans à l'époque et circuler dans ce pays ne m'étais pas apparu très compliqué. Aussi, je voyageais seul en bus durant quelques semaines à travers toute l'Écosse jusqu'à ce que je me retrouve près du village de John O'Groats (NdE : à l'extrême nord des Highlands). De là, je pris un ferry pour me rendre dans les Orcades.

Je n'ai pas particulièrement apprécié ce voyage à l'époque, du moins pas de la façon dont j'aurais dû. Avec le recul, je mets ça sur le compte de l'adolescent que j'étais, rejetant du plus profond de son être tout ces moments passés en famille. Mais je me rends compte aujourd'hui que chacun de ces trois voyages m'a accompagné à un niveau inconscient. Dès mes premiers travaux professionnels, cet héritage affleurait déjà, à commencer par un roman graphique intitulé *The Tourist*, et aujourd'hui, de manière plus prégnante, avec *NORTHLANDERS*, cette série Vertigo consacrée à la vie et l'époque des Vikings. Ces voyages m'auront tellement marqué que j'ai situé bon nombre de ces histoires nordiques au nord de l'Angleterre et en Écosse.

Ce qui n'est pas si étrange que cela quand on y pense. Les Normands sont issus, pour la majeure partie, de Scandinavie, mais les faits les plus passionnants à leur sujet se sont passés dans les contrées qu'ils ont envahies ou colonisées. La première histoire de *NORTHLANDERS* (NdE : publiée, #1-8 *SVEN THE RETURNED*) se passe exclusivement dans les Orcades, passage obligé à l'époque de tous les maraudeurs vikings qui appareillaient pour la conquête du Sud et de l'Ouest. Les épisodes suivants (qui débutent avec le #9) se déroulent quant à eux à Lindisfarne, en Angleterre, site du premier monastère « visité » par les Normands. En 793 apr. J.-C., les Vikings se révélèrent au monde dit « civilisé » en ravageant ce vieux monastère et en pillant jusqu'au moindre gramme de métal précieux. Et ils revinrent, encore et encore. L'Âge Viking débutait. Pas une série de *comics* sur les Vikings ne serait complète sans l'histoire de ce raid, aussi, je l'ai écrite du point de vue d'un jeune Saxon persuadé d'avoir invoqué l'apparition de ce fléau.

Après ces deux épisodes est paru un arc plus long dont l'action se déroule en Irlande, un autre haut lieu de l'activité viking. Cette partie du monde recèle bon nombre de souvenirs pour moi et reste très cher à mon cœur, même si cela fait bien longtemps que je n'y suis plus retourné. Peut-être faut-il y voir là la raison ? Je vous promets que si je retourne faire un tour dans les Orcades avec mon sac-à-dos, le long de ces petites routes pluvieuses, je n'aurais plus cette attitude renfrognée et butée typique de l'adolescent que j'étais. Au contraire, je réfléchirai profondément à ces guerriers légendaires qui arpentèrent ces mêmes routes, il y a un millier d'années, et comment ils changèrent la face du monde pour toujours.

– Brian WOOD
Octobre 2008
Postface initialement publiée dans *NORTHLANDERS* #8, 2008

GALERIE DE COUVERTURES & RECHERCHES

CRAYONNÉ, VERSION DÉFINITIVE PUIS ANNOTÉE DE L'ILLUSTRATION DE COUVERTURE VARIANTE DE ***NORTHLANDERS*** #1 PAR ADAM KUBERT

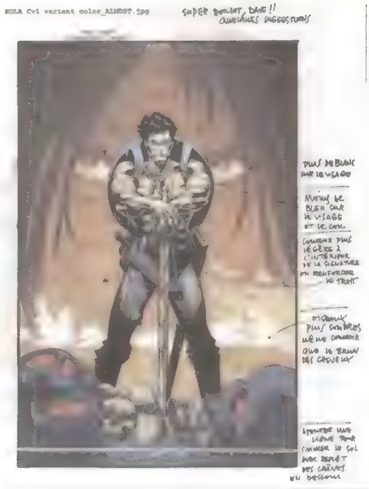


ILLUSTRATION DE COUVERTURE VARIANTE DE ***NORTHLANDERS*** #2 PAR ADAM KUBERT

(*NORTHLANDERS* #1-8)

SVEN LE REVENANT

RECHERCHES DE DAVID GIANFELICE

RECHERCHE POUR LE PERSONNAGE D'ENNA, LA CHASSEUSE

PREMIÈRES RECHERCHES ET VERSIONS FINALES POUR LE PERSONNAGE DE SVEN, LE REVENANT

RECHERCHES POUR LE PERSONNAGE DE GORM, L'USURPATEUR

RECHERCHES POUR LE PERSONNAGE DE BIRNA PAR MARIAN CHURCHLAND

LA FILLE DE THOR

RECHERCHES DE MARIAN CHURCHLAND

RECHERCHE POUR LA COUVERTURE DE *NORTHLANDERS* #41
PAR MASSIMO CARNEVALE

LES VIKINGS À L'ASSAUT DES ÎLES BRITANNIQUES

PAR PATRICK WEBER

ON A SOUVENT TENDANCE À ISOLER LES ANCIENNES CIVILISATIONS EN OUBLIANT QUE LES MOYENS DE TRANSPORT N'ONT PAS ÉTÉ DÉVELOPPÉS À L'ÉPOQUE MODERNE, MAIS BIEN AVANT. AUSSI, DANS UN MOYEN ÂGE BALBUTIANT, LES VIKINGS APPARAISSENT COMME LES PLUS GRANDS VOYAGEURS DE LEUR TEMPS.

L'horizon des Hommes du Nord s'élargit à mesure que leurs techniques de navigations se perfectionnent et que leurs adversaires souffrent de divisions endémiques. Parmi les terres explorées, combattues et soumises par les Hommes du Nord, les îles britanniques occupent une place à part. Là plus qu'ailleurs, un long processus d'acculturation se met en place.

LA TENTATION BRITANNIQUE

À l'époque de l'expansion viking, les îles britanniques sont divisées en de nombreux royaumes, la plupart très vulnérables face aux incursions des Hommes du Nord. Dès la fin du VIIIe siècle, les Danois se dirigent vers l'Ouest. Ils s'attaquent notamment au nord-est de l'Angleterre. Au fur et à mesure, ces entreprises deviennent de plus en plus ambitieuses et perdent le côté « amateur » des premières expéditions. Il s'agit de plus en plus de colonisations qui vont renforcer la position des maîtres du Danemark et de la Norvège au point d'en faire des États modernes, aptes à concurrencer les autres pays européens.

LE ROYAUME D'YORK

Le royaume viking de York est fondé en 866 et perdure jusqu'à la moitié du Xe siècle. Profitant de la guerre civile en Northumbrie (région du centre de l'Angleterre), les Danois créent la ville de Jorvik (l'actuelle York) et nomment le territoire Danelaw. Dans la foulée, le royaume de Deira est aussi administré par les Vikings. Ils poursuivent leurs offensives en attaquant l'Est-Anglie, la Mercie ou le Wessex.

L'époque est troublée et les souverains sont confrontés aux appétits des troupes saxonnes. Les souverains se succèdent donc à belle cadence sur un trône fragile et terminent souvent leur aventure dans le sang. C'est notamment le cas du célèbre Eric à la Hache Sanglante (roi de Norvège) qui conquiert la ville en 948. L'homme est loin d'être un traître puisque la tradition rapporte qu'il a fait décapiter ses dix-huit frères, mais il décède des suites d'une embuscade en 954. Cette défaite correspond à la fin du royaume de York.

DES INCURSIONS TOUJOURS PLUS AUDACIEUSES

Les Danois se distinguent par une excellente maîtrise de l'organisation, notamment par rapport aux Norvégiens qui procèdent souvent par petits groupes peu ou mal structurés. Leurs actions se concentrent sur le nord-est de l'Angleterre, mais aussi de l'Écosse et de l'Irlande. Ils s'attaquent aussi aux îles septentrionales comme les Orcades, les Hébrides, les Féroé ou les Shetland. Les Vikings s'attaquent aussi à Londres à la fin du Xe siècle, mais sans réussir à s'emparer de la ville. Comme souvent (et comme le fit aussi Paris face à l'incurie des souverains carolingiens), les autorités préfèrent s'acquitter d'un impôt conséquent (on parle de la somme considérable de seize mille livres) pour ne plus subir les assauts ennemis.

LES INVASIONS VIKINGS À PARTIR DE 793 AP. J.-C.

LE VASTE EMPIRE DE KNUTR

Knutr, qui va entrer dans l'Histoire comme Knut le Grand, règne de 1014 à 1035. Confronté à des problèmes au Danemark et à de nombreuses oppositions en Angleterre, il paraît proche de la défaite, mais il peut compter sur son habilité ainsi que sur la chance (à travers la mort de ses rivaux) pour devenir l'unique souverain de toute l'Angleterre, du Danemark et aussi de la Norvège ; un empire nordique et insulaire qui ne lui survivra pas. Avec adresse, il avait profité des dissensions des souverains de son temps, mais son empire était trop vaste et surtout trop peu homogène pour s'inscrire dans la durée. Le retour des Normands en Angleterre ne sera effectif et durable qu'à travers la conquête de Guillaume le Conquérant et de la victoire de Hastings, en 1066. Mais ça, c'est une autre histoire...

LA TERRE DES TRÈFLES

L'Irlande fait figure de terre de conquête la plus prometteuse pour ces envahisseurs. L'île est réputée pour ses ressources naturelles, mais surtout pour la richesse de certains de ses monastères. Sept royaumes composent l'île et, bien évidemment, tous se faisaient très régulièrement la guerre. La situation de l'île était donc très instable et favorable à des entreprises de conquête. Dans l'absence de troupes aptes à assurer leur défense, les moines se voient obligés de se protéger eux-mêmes. Ils fortifient les monastères mais, surtout, il leur faut prévoir l'arrivée des ennemis pour pouvoir mettre les trésors à l'abri et éventuellement quitter des lieux qui ne peuvent pas être défendus. Pour garantir leur sécurité, les moines édifient des tours de guet, des postes d'observation. Ces hauts édifices se révèlent très efficaces pour lutter contre les invasions des Vikings. C'est notamment le cas du monastère de Glendalough. Le vaste site édifié en pierres comprend notamment une impressionnante tour de guet haute de 33 mètres.

UNE DÉCOUVERTE EXTRAORDINAIRE

Les Vikings sont à l'origine de villes importantes comme Cork, Limerick ou Waterford. Mais le royaume viking appelé à la plus grande postérité reste celui de Dublin. On estime que sa fondation remonte à 841. Comme souvent, les Vikings se sont acculturés avec les traditions locales, en l'occurrence la civilisation gaélique.

Contrairement à d'autres sites vikings, Dublin peut s'enorgueillir d'une grande richesse archéologique. Les Vikings établissent un quai de bois sur pilotis le long de la Liffey pour que les bateaux puissent accoster. Dans la deuxième moitié du XXe siècle, le *City Council* de Dublin s'installe le long du fleuve, à l'endroit où le Wood Kay avait été établi. Les travaux permettent de mettre à jour de nombreux vestiges archéologiques qui éclairent de manière éclatante le passé viking de la ville. Parmi les précieux témoignages, les chercheurs mettent à jour de nombreuses poteries mais aussi de très beaux bijoux avec, notamment, des fibules. Ils réussissent même à révéler des vestiges en bois ainsi que des vêtements. Les Dublinois sont sensibles à la révélation de leur passé viking et s'opposent à la poursuite des travaux du Dublin *City Council*. La campagne est ambitieuse mais elle échoue et le site ne peut être préservé dans son état de fouille.

Heureusement, le Musée National de Dublin expose aujourd'hui la totalité des trésors qui ont été mis à jour. Ces pièces démontrent le haut niveau de maîtrise qu'avaient acquis les Vikings. Leur art est à l'image d'un peuple aguerri aux voyages. Un langage formel qui privilégie les courbes, les cercles et qui est passé maître dans la stylisation des figures animales. Peuple à la fois sédentaire et nomade, les Vikings ont travaillé des pièces de dimension moyenne, destinées à pouvoir être emportées avec eux. Parmi les pièces les plus remarquables, on pointe l'umbo, la partie centrale des boucliers, mais aussi les épées et les bijoux.

UN NOUVEL ART ANGLO-SCANDINAVE

D'une manière générale, il faut reconnaître que notre connaissance de l'art viking reste très partielle. La fragilité des matériaux est à l'origine de cette semi-ignorance, mais on peut compter sur l'orfèvrerie et les stèles de pierre pour nous en apprendre plus. L'architecture a été redécouverte lors des dernières décennies, notamment grâce à la reconstruction d'anciennes habitations vikings. Ce sont les conquêtes militaires ainsi que l'intensification des liaisons maritimes qui ont été à l'origine des rapports étroits entretenus entre les terres scandinaves et les îles britanniques. Cette proximité politique et militaire va déboucher sur une proximité d'ordre artistique. Dans la grande tradition viking, les artistes représentent essentiellement des animaux, mais aussi des végétaux ainsi que des frises sous forme de rubans. Avec une finesse particulière, les entrelacs partent à l'assaut des frontons, des poteaux et des charpentes de certaines églises. Les témoins archéologiques de cette époque pourtant riche en art viking sont assez rares, essentiellement en raison de la fragilité des matériaux. Le style qui établit un habile compromis entre l'art scandinave et l'art saxon souffre de l'émergence de l'art roman qui finit par le supplanter. Il faudra attendre plusieurs siècles pour que les îles britanniques renouent avec leurs racines vikings au point de les remettre à l'honneur.

– Patrick WEBER

BIOGRAPHIES

Brian WOOD débute sa carrière d'auteur avec la publication de sa première série, *Channel Zero*, en 1997. Ce premier récit salué par la critique place d'entrée de jeu WOOD comme un auteur à part entière. Sélectionné à de nombreuses reprises par l'académie des *Eisner Awards*, il occupe aujourd'hui une place importante dans le paysage du comics indépendant.

Ses travaux les plus notables chez Vertigo sont *DMZ*, *NORTHLANDERS*, *DEMO*, *THE NEW YORK FIVE* et *LOCAL*. En 2012, WOOD lance plusieurs séries originales – *The Massive*, *Mara* –, ainsi qu'une adaptation de Conan et *Star Wars* pour l'éditeur Dark Horse. Il collabore également sur les séries *X-Men* pour Marvel. Brian WOOD vit actuellement avec sa femme et ses deux enfants à Brooklyn.

Dean ORMSTON est un dessinateur et encreur anglais dont la carrière professionnelle a débuté en 1991 avec la publication d'épisodes de Judge Dredd, sur des scénarios d'Alan GRANT, pour l'éditeur 2000AD. Dès 1997, il est également le dessinateur régulier de la série *Lucifer* qu'il réalise avec Mike CAREY, publiée par Vertigo.

Danijel ZEZELJ est un peintre et dessinateur croate qui a suivi une formation classique à l'Académie des Beaux-Arts de Zagreb, s'initiant à la peinture classique, mais aussi à la sculpture. Artiste international, il a été publié dans de très nombreux pays – dont la France, l'Italie, la Grèce, l'Espagne, la Suède, l'Argentine, le Brésil – et a réalisé pour Vertigo *SANDMAN PRESENTS: CORINTHIAN* (avec Darko MACAN, 2001), *EL DIABLO* (avec Brian AZZARELLO, 2001), *Luna Park* (avec Kevin BAKER, 2009), en plus de quelques épisodes de *DMZ* et *SCALPED*.

Davide GIANFELICE est un jeune illustrateur, né à Milan le 18 Juin 1977. Il a fréquenté l'école d'art et s'inscrit plus tard à l'École de Milan de bande dessinée. Après avoir dessiné pour les éditeurs italiens (Eura Editoriale, Skorpio, Lanciostory, Bonelli), il travaille sur l'adaptation de pièces de Molière pour Vents d'Ouest. Il débute sa collaboration avec Vertigo en 2007 sur la série *NORTHLANDERS*, puis *GREEK STREET* (Peter MILLIGAN). En 2010, il réalise également pour Marvel *Wolverine Weapon X*, aux côtés de Jason AARON, ainsi qu'un récit sur *Daredevil*, avec Andy DIGGLE.

Marian CHURCHLAND est la créatrice de la série *Beast*, publiée chez Image en 2009. Elle a également participé aux séries *Madam Xanadu*, *King City* et bien entendu *NORTHLANDERS*. Vous pouvez retrouver ses derniers travaux sur son Tumblr : http://hchomgoblin.tumblr.com/.

Ryan KELLY est le compagnon de route de Brian WOOD. Ensemble, ils ont réalisé *Local* (2005-2008, Onipress), *THE NEW YORK FIVE* (2007-2011, Vertigo) ainsi que quelques épisodes de *DMZ* et plus récemment de *Star Wars* (2013, Dark Horse). Toujours chez Vertigo, KELLY était le dessinateur de la série *LUCIFER* (Mike CAREY, de 2000 à 2006). Sa dernière série en date – *Saucer Country* – l'associe au scénariste Paul CORNELL.

Dave McCAIG est un dessinateur et coloriste canadien dont on peut retrouver les travaux sur les séries *AMERICAN VAMPIRE*, *NORTHLANDERS*, *ADAM STRANGE*, *X-Men*, *Star Wars*. En 2008, il devient le lauréat du prix Joe Shuster du Meilleur Coloriste. Il anime également un forum dédié à la colorisation : gutterzombie.com.

Massimo CARNEVALE débute sa carrière en 1987 en publiant chez Cioè e Tattilo avant de rejoindre l'équipe d'Eura Editoriale. Dans les années 90, il réalise de nombreux strips et couvertures de magazine pour LancioStory et Skorpio. Dessinateur de séries pour l'Italie (en collaboration avec Lorenzo BARTOLI). Il est principalement connu dans l'industrie des comics pour les couvertures de *Y LE DERNIER HOMME* et *NORTHLANDERS*.

NORTHLANDERS
1- Le Livre anglo-saxon

Initially published in single magazines form in Northlanders #8-9, #18-19, #1-8, #41, #11-16

NORTHLANDERS is ™ and ©2007-2011 Brian Wood & DC COMICS.
All Rights Reserved. All characters,
their distinctive likenesses and related elements featured
in this publication are trademarks of DC COMICS.
The stories, characters and incidents featured in this
publication are entirely fictional.
DC Comics a Warner Bros. Entertainment Company.

2014 URBAN COMICS pour la version française,
sous licence Vertigo/DC COMICS.

Toute demande doit être adressée
à DC COMICS c/o URBAN COMICS

Dépôt légal : mars 2014
I.S.B.N. : 978-2-3657-7217-4

Première édition

Le fond choisi pour illustrer les pages de séparation entre chaque partie est la carte du Vinland, découverte en 1957. Elle décrirait les contours du monde tel qu'il aurait été découvert par les Vikings. À ce jour, l'authenticité de ce document n'a pas été établie.

Illustration de couverture : Massimo Carnevale
(NORTHLANDERS #6)
Traduction : Benjamin Rivière - Studio Makma
Lettrage : Moscow ★ Eye
Adaptation graphique : Willem Meerloo

Achevé d'imprimer en Espagne en février 2014.

NORTHLANDERS

— BRIAN WOOD —

DAVIDE GIANFELICE - DEAN ORMSTON - DANIJEL ZEZELJ - RYAN KELLY - MARIAN CHURCHLAND

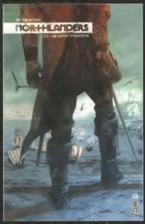
LE LIVRE ANGLO-SAXON : *Des brumes du premier millénaire ont surgi les héros qui allaient façonner le visage des siècles à venir. À l'assaut de l'Europe, le peuple viking apporta avec lui la fureur et le progrès. Peuple fier chargé d'une culture singulière, en guerre contre le Christianisme, ils nous léguèrent leur goût pour le commerce et l'exploration. Voici leur histoire, vue à travers leurs propres yeux, et à travers ceux des peuples qu'ils conquirent.*

NORTHLANDERS est une création du scénariste Brian **WOOD** (*DMZ*, *The Massive*, *Star Wars*). Passionné par cette période historique, l'auteur a rassemblé autour de lui une sélection de dessinateurs en leur confiant à chacun une histoire, se déroulant à une période donnée. Suivant la rigueur historique de l'auteur, Urban Comics vous propose une édition inédite de l'intégralité de la série en trois volumes, regroupant chronologiquement et par lieux géographiques chaque histoires et *arcs* narratifs. Chacun des trois volumes – Le Livre anglo-saxon, Le Livre islandais et Le Livre européen – se trouve alors doté d'une identité propre, offrant au lecteur une progression historique lui permettant de découvrir cette saga passionnante.
Cette édition bénéficie également de la collaboration du romancier Patrick **WEBER**, lauréat du Prix du roman historique.

SÉRIE COMPLÈTE
EN 3 VOLUMES

TOME 1 - LE LIVRE ANGLO-SAXON

TOME 2 - LE LIVRE ISLANDAIS
(À PARAÎTRE)



TOME 3 - LE LIVRE EUROPÉEN
(À PARAÎTRE)

9 782365 772174

COLLECTION VERTIGO ESSENTIELS › LES RÉCITS FONDATEURS
480 PAGES / PRIX : UB30 / ISBN 978-2-3657-7217-4 / WWW.URBAN-COMICS.COM / **POUR LECTEURS AVERTIS**